

MAURICE RICHARD FAIT GAGNER LE CANADIEN

(LIRE EN PAGE 23)



SEULS SURVIVANTS D'UNE FAMILLE DE DIX PERSONNES — Voici les seuls survivants de l'holocauste de St-Timothée: M. Ovilla Tétreault et son fils aîné Pierre, âgé de 9 ans. On les voit ici au centre de la photo, sortant de la petite chapelle du cimetière de Valleyfield, où les corps des huit membres de la famille — Mme Tétreault et sept de ses enfants — ont été déposés hier après les funérailles en la cathédrale de Valleyfield. Le père et le fils semblaient accablés. On peut remarquer que M. Tétreault a encore les mains enveloppées par suite de brûlures qu'il a reçues dans l'incendie de sa demeure. A l'extrême droite, le père de M. Tétreault, M. Auguste Tétreault, de Henryville, et en arrière, près de la porte, les frères de M. Tétreault.

Remplacement
des
TRAMWAYS
par des
AUTOBUS,
rues
ST-LAURENT
et
Ste-CATHERINE

(LIRE EN PAGE 24)

Arrestations à Ville St-Michel

(LIRE EN PAGE 7)

A Pan Mun Jom

Les Rouges proposent de laisser à la "bonne foi" des 2 camps le sort de 600,000 civils déplacés

MUNSAN, Corée, 1er — (PA) — Les délégués communistes ont proposé, aujourd'hui, de laisser à la "bonne foi" des deux camps le sort de 600,000 civils coréens déplacés.

Les communistes n'acceptent pas que des représentants neutres s'assurent, selon le plan allié, de l'endroit où les Coréens déplacés veulent habiter. Ils ont réduit de 12 à trois le nombre des ports d'entrée qui seraient surveillés. Enfin, ils n'ont pas répondu au choix que les Alliés ont fait de la Suisse, de la Suède et de la Norvège comme observateurs neutres durant une trêve en Corée.

"Nous leur avons dit," a déclaré le contre-amiral R.-E. Libby, "que la bonne foi" ne garantit pas suffisamment que les civils déplacés pourront vivre où ils le désirent. "Les choses se sont passées très cordialement," a-t-il ajouté, "sauf qu'ils ne se sont pas mis d'accord avec nous."

Les Nations Unies ont proposé que des représentants neutres interrogent les personnes déplacées, après que les communistes eurent une fois de plus refusé de confier cette tâche au comité international de la Croix-Rouge. Les délégués ne veulent pas entendre parler de la Croix-Rouge parce qu'elle n'est pas neutre.

Il n'a pas été question du libre rapatriement des prisonniers, pierre d'achoppement des pourparlers sur l'échange des détenus.

Les officiers d'Etat-major qui discutent la surveillance de la trêve ont terminé une revue préliminaire du projet allié.

Dans son communiqué, l'Etat-

major allié mande que les officiers "tâcheront maintenant de résoudre les divergences de vues, la plupart d'importance secondaire qui se sont produites".

M. Jean Désy demande d'aider les Italiens

M. Jean Désy, ancien ambassadeur du Canada en Italie, et maintenant directeur du service international de la Société Radio-Canada a dit que les victimes des inondations de la vallée du Pô méritent d'être secourues par les Canadiens au nom de la charité chrétienne et de la solidarité humaine.

Parlant de la campagne de \$100,000 lancée par les Canadiens pour secourir les victimes des inondations, M. Désy a dit qu'il était particulièrement fier que notre gouvernement eût pris l'initiative d'envoyer des secours aux sinistrés.

Il a souligné que la crue des eaux avait dévasté la région dont dépend l'Italie en grande partie pour sa production agricole.

M. Désy a rappelé également que les besoins des victimes de l'inondation étaient aussi grands aujourd'hui qu'il y a deux mois.

"Ces gens retournent maintenant dans leur province pour retrouver de la boue, des foyers dévastés et des débris pour recommencer leur vie."



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

POUR UNE CHARTE DE L'ENFANCE — M. René Finkelstein, délégué général de l'Union des oeuvres catholiques de France et secrétaire du Bureau international catholique de l'enfance, était hier midi le conférencier invité au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Rossaire Archambault. Il a parlé des tactiques communistes et de l'attitude catholique à l'égard de l'enfance. On voit ci-haut, de gauche à droite, MM. Rossaire Archambault, René Finkelstein, et Jules Derome, président de l'association des assureurs-vie du Canada.

EN MARGE D'UNE TRAGÉDIE

Quand le malheur frappe durement à la même porte

(par GUY LEMAY)

On reste atterré devant une tragédie comme celle qui vient de se dérouler à St-Timothée, paisible village situé à quelques milles de Valleyfield. Le coeur se serre à la vue de ces cadavres carbonisés d'où la vie s'est échappée, quelques minutes plus tôt.

Une héroïque mère de famille a fait le sacrifice suprême. Elle avait donné la vie à huit enfants. Le feu, ce terrible fléau quand il détruit, menaçait de lui ravir ses enfants. N'écouter que son courage, elle lutte désespérément pour les sauver. Un seul y échappe. Cette mère elle-même donne sa vie pour sauver ses petits. N'est-ce pas là la marque suprême de l'amour maternel?

Lorsque le feu a terminé son

oeuvre destructive, on retrouve les cadavres carbonisés de la mère et de six enfants. La mère tient dans ses bras un enfant. Les cinq autres sont encore dans leurs lits. Un septième enfant, un bébé de neuf mois, succombe à l'hôpital des suites de brûlures et du froid. On sent tout le drame qui s'est déroulé aux petites heures du matin dans une humble maison située en bordure de la route nationale

et à moins de 25 pieds d'une rivière.

HUIT VICTIMES

Mme Ovila Tétreault, 30 ans, une ancienne infirmière, est morte en tentant de porter secours à ses enfants. Les autres victimes sont: Nicole, 8 ans; Lise, 6 ans; Paul, 5 ans; Guy, 4 ans; Jacques, 3 ans; Robert, 2 ans; et Marie-Gisèle, 9 mois. Cette dernière a succombé à l'hôpital.

La grande faucheuse vient de décimer une famille de dix personnes. M. Ovila Tétreault reste seul avec son fils aîné, Pierre, 9 ans. Hier matin, ils conduisaient en terre les êtres qui leur étaient chers.

On essaie toujours, dans ces moments tragiques, de se rappeler les événements qui ont précédé la mort; les faits et gestes des disparus. Leurs dernières paroles. Il semble qu'en prenant connaissance des derniers moments de la vie des êtres qui nous sont chers, on puisse plus facilement supporter le malheur qui s'abat sur nous.

RETOUR EN ARRIERE

On se demande aussi, parfois, si tel geste n'avait pas été posé; si telle décision n'avait pas été prise; si les événements se seraient déroulés de la même manière. Si la mort aurait mis une fin tragique à l'existence des êtres qui, hier encore, ne semblaient pas devoir disparaître si tôt, et surtout dans de telles circonstances.

On sait que Mme Tétreault était une garde-malade. Depuis quelques années, elle acceptait, de temps à autre, le service privé auprès des malades à l'hôpital de Valleyfield. Quand le temps le lui permettait, quand ses devoirs d'épouse ne la tenaient pas trop captive. Or, la veille de la nuit tragique, les autorités de l'hôpital lui avaient demandé, par téléphone, si elle accepterait un cas privé à l'hôpital. Selon les renseignements qui nous ont été fournis par des parents et des amis de la famille, Mme Tétreault aurait refusé l'offre, disant qu'il faisait très froid, qu'elle était quelque peu fati-

(Suite à la page 29)

Arrivée à Nairobi, au Kenya

Leurs Altesses Royales ont franchi 4,013 milles

NAIROBI, Kenya, 1er. — (P.A.) — L'avion transportant la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg s'est posé sur le sol de Nairobi, capitale du Kenya, à 10 h. 12 du matin (2 h. 12 du matin, heure de l'Est) aujourd'hui, trois minutes avant l'heure prévue pour son arrivée en cette première étape de leur voyage de cinq mois dans le secteur austral du Commonwealth britannique.

Les époux royaux ont accompli leur envolée de 4,013 milles, de Londres à Nairobi, en 19 heures et une minute. Ils montaient un avion North Star de fabrication canadienne. L'appareil avait quitté Londres un peu après midi, hier, et s'était arrêté pour refaire son plein d'essence et changer d'équipage, à la base de la RAF à El Adem, en Libye. Il était attendu à Nairobi à 10 h. 15.



VENDREDI, 1er FEVRIER 1952

32e jour de l'année — S. Ignace

Le soleil s'est levé à 7 h. 24 et se couchera à 5 h. 04

Pronostics



Un temps doux, en provenance de la vallée du Mississipi, se propage à nos régions et vaut des averse intermittentes au sud de l'Ontario. Dans le sud du

Québec, on prévoit maintenant un ciel couvert aujourd'hui, avec averse cet après-midi ou ce soir.

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Cantons de l'Est: Nuageux, quelques averse cet après-midi et ce soir. Plus doux. Vents du sud-ouest à 15 milles à l'heure. Maximum aujourd'hui à Montréal et Sherbrooke, 35; Ottawa, 38.

LA LUNE

Nouv. lune, le 26, à 4 h. 36 a.m.

Dern. quart, le 18, à 1 h. 01 p.m.

Pleine lune, le 10, à 7 h. 28 p.m.

Prem. quart, le 2, à 2 h. 01 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LES POISSONS

1952	FÉVRIER	1952
DIM.	LUN.	MAR.
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

M. D.-C. ABBOTT DE RETOUR AU CANADA

Le ministre des Finances M. Douglas C. Abbott est rentré au Canada après avoir assisté à la conférence des ministres du Commonwealth, à Londres. M. Abbott est arrivé ce matin à bord d'un avion "North Star" de Trans-Canada, à la suite d'un délai causé par la température, à Paris. Il a pris l'avion immédiatement pour Ottawa, où il rapportera ce qu'il a appris des conditions en Grande-Bretagne durant son séjour.

M. Abbott a laissé entendre que les Britanniques réalisent de plus en plus l'effort gigantesque qu'ils auront à faire pour résoudre leurs problèmes. Lors de son voyage sur le continent européen, M. Abbott a visité la 27ème Brigade canadienne stationnée en Allemagne. Il a aussi conféré avec le chancelier allemand Konrad Adenauer. Le ministre des Finances a dit être très impressionné par le rapide retour de l'Allemagne dans le monde industriel. "La où tout était en ruine, il y a à peine quelques années, on peut voir des cheminées de nouvelles usines," dit-il.



Collaboration nécessaire entre patrons et ouvriers

(L'hon. Antonio Barrette)

"C'est l'Union Nationale qui, après 40 ans d'apathie et d'inertie libérales, a inscrit dans les statuts de la province le droit à l'union pour les ouvriers. La liberté syndicale est donc un droit et une conquête que les ouvriers n'ont réalisés qu'avec l'Union Nationale", affirmait, hier, à la radio le ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette.

"Les gouvernements libéraux, dit encore le ministre, n'avaient pas pensé, en quarante ans de pouvoir, à reconnaître ce droit syndical; c'est aussi le premier gouvernement Duplessis qui a mis fin au sort pitoyable des salariés non organisés. Autrefois, sous les libéraux, la masse des travailleurs non syndiqués ne connaissait aucune protection. Rien n'empêchait, dans les lois de la province des salaires de 10 cents l'heure, pour des journées de 15 heures, comme la chose se pratiquait en maints endroits, sous le régime libéral. Le premier gouvernement Duplessis a apporté un terme à ce triste état de choses par sa loi salvatrice du Salaire minimum.

COLLABORATION NECESSAIRE

"Mais il n'en reste pas moins que le capital et le travail sont des alliés naturels, a-t-il poursuivi, que la législation ouvrière doit mettre sur un pied d'égalité et viser à mieux unir.

"C'est une erreur de croire et d'enseigner que la justice sociale

signifie uniquement la satisfaction complète de tous les besoins d'une seule classe. Pareille théorie conduirait à un gouvernement de classe, et, par conséquent, à la dictature d'une classe de la société sur toutes les autres. Or, la dictature d'une classe signifie toujours le pouvoir de ceux qui gouvernent au détriment de la masse du peuple.

PREFERENCE AUX OUVRIERS

"Il est évident, toutefois, que la classe ouvrière qui dispose peut-être de moyens de défense plus faibles a besoin d'une mesure de protection plus grande. Il en résulte, selon l'expression même du premier ministre, l'hon. Duplessis, qu'en cas de doute dans les relations patronales-ouvrières, l'influence du gouvernement doit être placée dans le plateau ouvrier de la balance".

SALAIRES AUGMENTES

Le ministre trace ensuite un tableau comparatif des salaires dans les diverses industries: "Cela vous montrera lequel des deux gouvernements..."

(Suite à la page 20)

Procès pour meurtre

La confession de Ryan acceptée par la Cour

HULL, 1er — (PC) — Le jury de la Cour des Assises a appris hier que Gerald Ryan, un cuisinier de camp de bûcherons, a admis avoir étranglé sa jeune femme de 17 ans qu'il avait épousée deux mois plus tôt.

Ryan aurait admis son crime devant le policier Olivier Daly, de Témiscamingue, et l'assistant-cuisinier Leslie Kergan, de Montréal, au camp où il travaillait en septembre dernier.

Le procureur de Ryan s'est opposé à ces déclarations devant le jury qui a dû se retirer pendant que le juge délibérait sur le bien-fondé des objections de la défense. Le jury revint par la suite, les dépositions en question ayant été acceptées par le Tribunal.

Ce procès doit durer jusqu'à la fin de la semaine, la Couronne ayant 51 témoins à faire entendre.

À SARNIA

Trois personnes brûlées vives dans l'explosion de brûleurs

SARNIA, Ont., 1er — (PC) — Trois citoyens de Sarnia ont été brûlés vifs, hier, quand l'explosion de trois brûleurs à l'huile les a surpris à l'intérieur d'une tour de distillation à moitié construite, à la raffinerie des "Canadian Oil Companies", à Froomfield, à cinq milles au sud de Sarnia.

Sidney-B. (Pat) Thompson, 31 ans, et John Stanford, 26 ans, sont morts à l'intérieur de la tour de distillation. Frank Gromlich, 35 ans, est mort plus tard à l'hôpital.

Jan Demeluk a été brûlé au visage, aux mains et aux jambes, mais il repose dans un état satisfaisant à l'hôpital. Jack Carpenter a été traité à l'hôpital et a pu regagner son domicile.

On croit que tous les hommes, à l'exception de Carpenter, travaillaient sur un échafaudage de 40 pieds à l'intérieur de la tour. Carpenter, un riveur, travaillait tout près, mais il venait apparemment d'entrer dans la tour pour se protéger d'un grand vent.

L'explosion, qui n'a même pas été entendue à 100 pieds plus loin, est survenue quand l'un des trois petits brûleurs alimentés par de l'huile de charbon s'est renversé sur l'échafaudage. Les deux autres brûleurs, qui étaient posés à terre, ont été atteints par l'huile enflammée qui tombait de l'échafaudage et ont fait explosion.

Ces brûleurs, appelés "Galsman-

Robitaille écope de 2 ans de bagne

Jean-Pierre Robitaille, 24 ans, sans adresse au dossier, qui s'était rendu coupable de plusieurs faux, usages de faux et vols en se servant frauduleusement du nom de Guy Paulin pour commettre ses larcins, a écopé de deux ans de bagne devant le juge Irénée Thérberge.

Le prévenu s'est reconnu coupable de 33 accusations de faux, usage de faux et vols.

Onze accusations ont été retirées.

L'enquête dans cette cause avait été conduite par les sergents-détectives Rodolphe Rivard et Emile David, de la police municipale.



(Photos Guy Lemay—La Patrie)

AUX FUNERAILLES DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE ST-TIMOTHEE — Les funérailles des huit victimes de l'incendie de St-Timothée ont eu lieu hier matin en la cathédrale de Valleyfield. S. E. Mgr J.-Alfred Langlois, évêque du diocèse, a chanté l'absoute, comme on le voit dans la photo du haut. M. l'abbé Gérard Théoret, secrétaire de Son Excellence, a célébré le service. Dans la photo du centre, les corps des huit victimes, — Mme Ovilla Tétreault et sept de ses enfants, — déposés dans un seul cercueil, sortent de la cathédrale après le service funèbre. M. J.-A. Larin, directeur de funérailles de Valleyfield, et ami personnel de la famille, précède le cercueil porté par des amis de la famille Tétreault. En bas, M. Auguste Tétreault, père, et M. Ovilla Tétreault, mari et père des victimes, entrent dans la petite chapelle du cimetière de Valleyfield, où les restes mortels ont été déposés.

"1952, année de la justice sociale"

JOLIETTE, 1er (D.N.C.) — Le chef du parti libéral, M. Georges Lapalme, a vivement dénoncé hier soir à Joliette le genre de publicité de l'Union Nationale qu'il a qualifié de mensongère.

M. Lapalme assure que, dans un suprême effort pour conserver le pouvoir, l'Union Nationale va lancer une campagne de publicité sur "le mode nazi"; mais il se dit assuré que rien ne résistera, pas même l'argent, contre la vague de mécontentement populaire qui se lève et renversera tout sur son passage.

Le chef libéral parlait à un rassemblement de la Jeunesse libérale de Joliette pour remercier M. Yvon Dupuis, organisateur en chef de la Fédération provinciale des Jeunes libéraux, qui était le conférencier invité à cette réunion. Dans ses brèves remarques, M. Lapalme remercia aussi le premier ministre fédéral, M. St-Laurent, d'avoir donné un gouverneur général canadien à notre pays.

Quant à M. Dupuis il dit que c'est à M. Lapalme que "nous devons le réveil du peuple de la province". "M. Lapalme, dit-il, a pris le parti libéral provincial à un moment difficile pour le con-

(Suite à la page 20)

Défense civile

Montréal a reçu ses quinze premières sirènes d'alarme

Un porte-parole de la Défense civile a révélé, ce matin, que l'organisation métropolitaine avait reçu 15 sirènes du département de la Santé nationale, responsable de la défense civile au Canada.

Les sirènes, entreposées au garage De Fleury, ont été expédiées par pièces qui doivent être assemblées.

Le porte-parole a ajouté que ces 15 sirènes n'étaient qu'une faible partie de la demande qui avait été faite au département. Le brigadier Gauvreau, coordonnateur de la défense civile dans la région métropolitaine, avait commandé 73 sirènes dont 35 de 3 c.v., 60 cycles et 350 volts, 33 de 1 c.v., 60 cycles et 110 volts et 57 du type Chrysler. Ces dernières sont du modèle le plus puissant au monde. Elles ont une portée d'environ 1 mille à deux milles de rayon.

Pendant la dernière guerre, de telles sirènes avaient été installées à Montréal. Après la cessation des

activités, elles avaient été retournées au gouvernement. Ces trois sirènes seront installées sur le Mont Royal, près de l'incinérateur de la rue des Carrières et au Chemin des Côteaux, à la limite sud de Notre-Dame de Grâce.

Le porte-parole a ensuite souligné que l'organisation métropolitaine de

(Suite à la page 9)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

188 EST STE-CATHERINE

Écoutez CHLP

Livraison partout directe — Le dim. mat. de notre serre-chaude de 1 h. 30

Pl. 1766-1767

La Charte de l'enfance en voie d'être signée à Vienne

(par RENE BONIN)

"Pour créer le type d'homme de la civilisation future, il nous faut former des hommes choisis, libres de voir le bien et le mal là où ils sont, capables de faire transparaître le visage de Jésus-Christ à travers l'enfant. Pour poser une barrière à la main-mise du communisme sur l'enfance, qu'il considère "comme son doux espoir", une charte de l'enfance est en voie d'être signée à Vienne, durant la semaine de Pâques".

C'est ce qu'a soutenu, hier midi, M. René Finkelstein, délégué général de l'Union des Oeuvres Catholiques de France et secrétaire général du Bureau International Catholique de l'enfance, au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Rosaire Archambault. M. Jules Derome, président de l'association des assureurs-vie du Canada, a présenté le conférencier, que M. Trefflé Boulanger, directeur des études à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, a remercié. M. Jean Richer, ingénieur civil et directeur des horaires à la Commission du transport de Montréal, a prononcé la conférence publicitaire.

NOUVEAU TYPE?

Il ne m'appartient pas de vous avertir des dangers du communisme, ajoutait M. Finkelstein, mais d'attirer votre attention sur un point particulier des activités marxistes: le problème de l'enfance et le problème communiste. Depuis 30 ans existe le régime socialiste et communiste. Nous avons assisté, par lui, à la naissance d'un certain type d'homme. La révolution soviétique tâche d'édifier un nouveau type d'homme pour une civilisation future, pour une nouvelle génération sans Dieu, matérialiste totalement et vivant pour la création d'une cité future.

Avec son idée-force: "prolétaires de tous les pays, unissez-vous", le communisme est en train de créer ce type d'homme. De là lui vient son souci de l'enfance, comme d'une nécessité fondamentale. Le

marxisme, après la planification de la propriété et de l'éducation et avec la "Paix de Stockholm", fait la révolution au nom "du pain et de la paix". "Après la paix, l'enfance", soutenait encore M. Finkelstein. "sera-t-elle le thème que le communisme tentera pour ouvrir le cœur des parents à son idéologie?"

COMITES NATIONAUX

Le conférencier a signalé l'urgence de créer des comités nationaux de l'enfance, "pour la sauver, défendre son droit à la vie". "Déjà", citait l'orateur, "quatorze pays ont emboîté le pas. Ils ont formé des comités avec des chefs non communistes."

EN ÉGYPTE

Ordre aux nationalistes de cesser leur guérilla

LE CAIRE, 1er — (PA) —

Les nationalistes égyptiens militants viennent de recevoir des instructions s'appliquant à la zone du canal de Suez et leur enjoignant de cesser leur guérilla contre les Britanniques et de ne plus fomenter de troubles, mandent, aujourd'hui, des sources bien renseignées.

La paix revient dans cette zone après trois mois de réelle terreur.

Depuis qu'Aly Maher Pacha, un indépendant, a succédé à Mustapha Nahas Pacha, dimanche, les esprits se calmèrent et l'ordre a été restauré. Mustapha Nahas Pacha, qui est wafdiste, a été congédié par le Roi comme premier ministre à la suite des violentes émeutes qui ont causé 67 morts. Le même que des incendies provoqués par les manifestants.

Les diplomates occidentaux sont naturellement d'avis que le calme est essentiel si de nouveaux pourparlers doivent être entamés visant

à un règlement de la dispute anglo-égyptienne.

Le nouveau gouvernement Maher essaie présentement de former un front national pour raffermir sa position, si toutefois il y a entente avec l'Occident. Ce front national serait un groupe de conseillers composé de chefs politiques des principaux partis, y compris les puissants wafdistes.

Cependant, le journal indépendant "Al Mokattam" écrit que Mohammed Salah el Din, qui était ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Nahas

Pacha, s'oppose à la participation du parti wafdiste et insiste pour le maintien de la politique wafdiste, préconisant "l'évacuation avant le début des pourparlers".

Les nouvelles concernant le nouvel aspect international prennent dans les journaux égyptiens la place des articles relatant les batailles qui se déroulaient dans la zone du canal.

Il appert que les journaux du Caire ont rappelé leurs chroniqueurs de la région de la zone après le récent changement de gouvernement.

Churchill remporte un premier vote de confiance par 309 voix contre 278, aux Communes, hier

LONDRES, 1er — (PA) — L'aile socialiste du parti travailliste fait pression, aujourd'hui, sur les leaders du groupe d'opposition pour qu'ils tentent un nouvel effort dans le but de renverser le gouvernement conservateur du premier ministre Churchill, aux Communes, et le forcer à démissionner.

Quelques députés travaillistes ont demandé à leur chef, l'ancien premier ministre Attlee, de soumettre une nouvelle motion de non-confiance au cours du débat de la semaine prochaine sur les affaires étrangères. L'opposition se fonde sur la politique adoptée par M. Churchill en Extrême-Orient et sur les engagements qu'il a pu prendre au cours de sa récente visite à Washington.

Les conservateurs ont rejeté hier soir un premier vote de censure que réclamait l'opposition au sujet du plan de réductions des dépenses nationales, qui a pour but

de restaurer la situation financière de la Grande-Bretagne d'ici un an. Ce programme comporte, outre de fortes réductions des importations, l'imposition d'honoraires pour les services médicaux, que l'Etat fournissait jusqu'ici gratuitement.

Le gouvernement a recueilli 309 voix contre 278. La Chambre a ensuite adopté son plan fiscal par 306 voix contre 275. Les libéraux se sont rangés du côté du gouvernement, ce qui a augmenté la majorité nominale de 14 voix des conservateurs.

Un ex-soldat allemand tente de se suicider

OTTAWA, 1er, (P.C.) — Un parachutiste allemand de la deuxième guerre mondiale, âgé de 32 ans, admis au Canada à titre de réfugié, a été envoyé dans un asile d'aliénés sur l'ordre du magistrat Austin O'Connor, de la cour du comté de Carleton, Ont.

Le prévenu, Edgar Baumgartner, a été arrêté il y a deux semaines sous l'accusation d'avoir tenté de se suicider. Un examen mental a démontré qu'il souffre effectivement de maladie mentale.

Volume d'affaires de \$1,000,000,000 des chemins de fer

OTTAWA, 1er — (P.C.) — Pour la première fois le volume d'affaires des chemins de fer canadiens en un an est de l'ordre du milliard. D'après une supputation officielle, les profits bruts des compagnies ont atteint ce sommet en 1951 en raison d'un énorme accroissement de la circulation et de la majoration des tarifs ferroviaires.

Toutefois, la hausse des frais maintient leurs recettes à un niveau bien inférieur aux sommets touchés durant la guerre et les années d'après-guerre.

On calcule que les profits bruts réalisés au Canada par les compagnies se chiffrent par près de \$1,000,000,000, non compris les recettes de leurs lignes de navigation, de leurs hôtels et autres entreprises, ou de leurs filiales américaines.

Bien que les bilans de 1951 ne soient pas encore prêts, tout indique que le gigantesque réseau du Canadien National a encaissé environ \$550,000,000, et le Pacifique Canadien quelque \$433,000,000. Les revenus des petites compagnies porteraient la somme à \$1,080,000,000.

Ces calculs sont fondés sur les chiffres définitifs de 11 mois et les supputations des experts pour décembre. Les recettes nettes du transport ferroviaire, impôts payés, se chiffrent par \$60,000,000 pour l'ensemble des réseaux.

Pour les représentants des chemins de fer, 1952 s'annonce semblable à l'année dernière. Les revenus bruts de cette année seraient donc un peu plus élevés, les tarifs ferroviaires ayant été majorés de 17 pour cent depuis le début de 1951.

Le premier alpiniste fut un moine qui escalada le mont Titlis, en Suisse, en 1739.

Le T. H. Vincent Massey présiderait à l'ouverture de la prochaine session

OTTAWA, 1er, (P.C.) — De sources bien renseignées on apprend que le T. H. Vincent Massey présiderait tout probablement à l'ouverture du parlement le 28 février, soit quelques heures, peut-être même quelques minutes après qu'il aura été assermenté comme premier gouverneur général du Canada, d'origine canadienne.

Le cabinet fédéral s'est réuni hier et cette double cérémonie a été le sujet d'une étude minutieuse, et on s'attend sous peu à une décision qui fixera l'horaire de ces deux événements.

Actuellement, on étudie la possibilité de combiner les deux cérémonies, pour la première fois depuis la Confédération, et im-

médiatement après la nouvelle session du parlement serait ouverte. Il y a, toutefois, certains obstacles à ce projet.

Un autre projet voudrait que M. Massey soit assermenté dans la matinée et qu'il préside à l'ouverture du parlement dans l'après-midi.

A tout événement, tout indique maintenant que le nouveau titulaire entrera en fonction le 28 février au cours d'une cérémonie publique solennelle alors que le juge en chef de la Cour Suprême, le T. H. Thibault Rinfret, en sa qualité d'administrateur ou de gouverneur général intérimaire, assermentera M. Massey au Sénat.

10 ans de pénitencier à un bandit de 19 ans

Un jeune bandit de 19 ans, Ralph Rocky Vitale, 7580 ave. Querbes, a été condamné à 10 ans de bagnes, hier, par le juge Oscar Gagnon.

Vitale s'était reconnu coupable de deux vols à main armée. Le 18 janvier, à l'angle des avenues Ducharme et Outremont, il avait enlevé \$3,500 à M. Raymond Patenaude, employé de Thrift Stop and Shop; le 25 novembre dernier, toujours sous la menace d'une arme, il avait dépoillé M. Aimé Laprade de la somme de \$300.

Le juge Oscar Gagnon, en imposant la sentence, a déclaré qu'il

ne montrerait jamais aucune clémence à l'égard des bandits armés.

Vitale qui n'avait que 18 ans lors de la commission des hold-up, avait demandé la clémence du Tribunal en prétendant qu'il n'avait pas usé de violence et perpétrant ses crimes.

Le juge Gagnon répondit à la requête de l'accusé en disant qu'aux yeux de la loi celui qui pointait un revolver en direction de ses victimes usait de violence.

Le président du Tribunal souligna également qu'il n'était pas en faveur d'imposer des peines concurrentes dans les cas de vols à main armée.

De plus, il rappela que Vitale avait déjà bénéficié de clémence dans le passé.



LA FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE CHEZ LES FONCTIONNAIRES — Cette photographie a été prise hier après-midi, à l'hôtel de ville, à l'occasion du lancement de la campagne de la fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises parmi les employés municipaux. La manifestation a permis aux dirigeants de la Fédération de rencontrer les représentants des divers services qui se feront les auxiliaires de la Fédération auprès de leurs compagnons de travail. On remarque, sur la première rangée de g. à d.: M. Albert Doyon, directeur général de la Fédération; M. Paul Girouard, président général de la campagne 1952 de la Fédération; S. H. le maire Camillien Houde; M. Léonard Lauzon, président de la Section des employés, et M. André-J. Tousignant président du comité d'organisation de la campagne chez les employés municipaux.

Farnham fait de belles funérailles à son député

FARNHAM, 1er — (DNC) — Une foule nombreuse a assisté, ici, aux funérailles de M. H.A. Gosselin, député du comté de Brome-Missisquoi à Ottawa, décédé dimanche, à l'âge de 64 ans.

Le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a envoyé un message de sympathie à la famille éprouvée et il a délégué aux funérailles comme son représentant personnel, Me Aloïse Côté, C.R., député de Saint-Jean-Ilberville-Napierville. Le sénateur Adélard Godbout, ancien premier ministre de la province, assistait aux obsèques, en compagnie de l'un de ses fils, M. Jean Godbout, agronome, de Frelighsburg. Les députés fédéraux présents, outre Me Aloïse Côté, représentant personnel de M. Saint-Laurent, étaient Me Paul-Emile Côté, député de Verdun-La-Salle et secrétaire parlementaire du ministre du Travail, MM. Eugène LeFrançois, de Montréal-Laurier, Marcel Monette, de Montréal-Mercier, J.-G. Ratelle, de Montréal-Lafontaine, Louis Roberge, de Stanstead, Jos Fontaine, de Saint-Hyacinthe-Bagot, et Ernest O. Gingras, de Richmond-Wolfe.

En plus du premier ministre Saint-Laurent, M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, le sénateur Jacob Nicol et plusieurs ministres et députés ont envoyé des messages de sympathie.

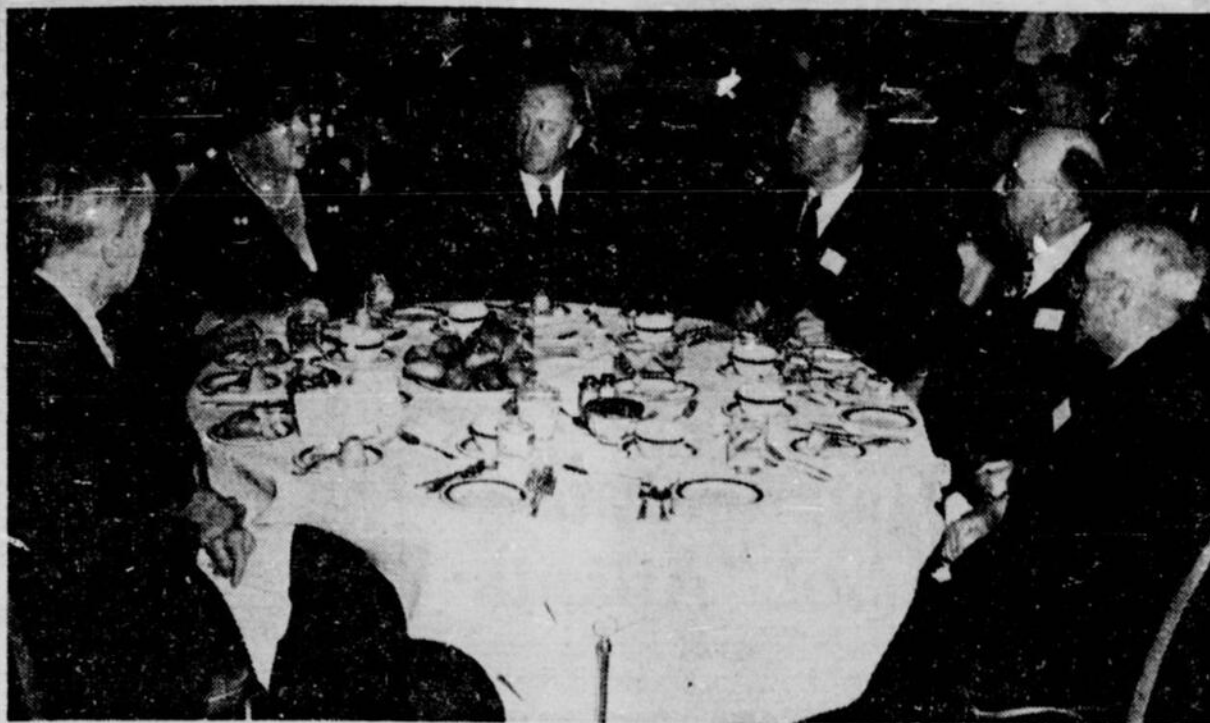
Faisait partie du cortège une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du 4e degré.

Les porteurs d'honneur étaient M. Louis Roberge, député de Stanstead aux Communes, Me Gérard Alty, de Farnham, le Dr J.-H. Boileau, de Notre-Dame de Staufferidge, MM. John Lévesque et Adélard Blain, de Farnham et M. L.-R. Banks, surintendant du Pacifique Canadien à Farnham.

On remarquait également dans le cortège, la présence de M. Jean-

Jacques Bertrand, député de Missisquoi à l'Assemblée législative, M. Emile Bonvouloir, ancien député du comté, le Dr Antonio Bernier, maire de la ville de Farnham, et tous les échevins de cette ville, M. Louis-Marie Bernard, maire de Bedford, M. J. Godreau, maire de Dunham, M. Henri Demers, commissaire industriel de la Ville de Farnham, le Dr E. Jacques, de Farnham, le notaire J.-P. Ricard, de Farnham, M. Maurice Archambault, avocat de Farnham, M. Claude Noisieux, avocat de Cowansville, M. Omer Julien, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Farnham, le notaire P.-E. Bélisle, de Cowansville, M. J.-H. Frenière, de Montréal, représentant du bureau de direction du Pacifique Canadien, MM. L. Woodgate et H. Gendron, tous deux de Sherbrooke, Harold Rutledge, de Farnham, Raymond Lanctôt, de West Brome, Bruce Bailey, de Knowlton, B. Brodeur, de Sherbrooke, L. S. Lee et John Tarzen, tous deux de Cowansville, W. Fortin, Armand Gingras, Albert Coury, Bernard Loiselle, J.-F. Berthiaume, L. Harbec, R. Courtemanche, O. Julien, Albert Lanctôt, Eugène LaPatrie, W. G. Little, Joseph Ouellette, Joseph Harrison, Georges L'Homme, Dominique Gagnon, P. Domé, Arsène Galipeault, Lloyd Soule, Raymond Chevalier, Thomas Ross, Gilles Normandin et Ernest Dion, échevins de Cowansville, L.-A. Rodrigue, de Cowansville, Roland Désourdy, L.-N. Archambault et une foule d'autres.

La dépouille mortelle a été ensevelie à Lawrenceville, comté de Missisquoi.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL — L'honorable Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, a prononcé une allocution hier sur le développement minier de cette province devant les membres des diverses maisons de salaison. De gauche à droite, on remarque le Dr G. S. H. Barton; Mme H. E. Vautelet; l'hon. Paul Beaulieu; MM. J. T. H. Schneider; T. W. Hardenbergh et T. S. E. Todd.

La RCMP recherche ces dix criminels

* OTTAWA, 1er — (PC) — *

Conrad Auger; directeur représentant le secrétariat et le directeur des services: Mlle Aurore Berry; directeur représentant le service des estimations et le Bureau de révision: M. Rosaire Bouchard; directeur représentant le service de la police: M. Henri LeRoux; directeur représentant le service des Incendies et la Prévention des Incendies: M. Jean-Paul Shaffer; Trois vérificateurs: MM. Roland Dubuc, J.-A.-Ernest Caron, M. E. Austin Gunnings, C.A., avait été élu par acclamation, lundi dernier).

Avant été proclamés élus par acclamations, lors de la mise en candidature, lundi dernier: directeur représentant les membres de langue anglaise: M. Frank E. McCrory; directeur représentant le service de l'audition: M. Victor U. Broadhurst; directeur représentant la Commission du Service Civil et le Fonds de pension: M. Arthur Bédard; directeur représentant le service d'urbanisme: M. Gérard Gauthier; directeur représentant le service de santé: M. Agénor Fournier; directeur représentant le service du bien-être social: M. Raoul-N. Roy; directeur représentant les infirmières: Mlle Gilberte Gervais.

"Le protecteur des locataires", en Cour

Devant le juge Gerry Almond, s'est instruit, hier, le procès de Jean Lacombe, 29 ans, 4695 rue De Bullion, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations en promettant de donner des logements à tous ceux qui en avaient besoin moyennant une somme de \$3.

L'accusé dirigeait la Centrale de Logements Enregistrés, agence d'immobilier. Me Henri Masson-Loranger occupait pour la Couronne tandis que Me Alexandre Chevalier représentait la défense. Un témoin a raconté au Tribunal comment il s'était mis à la recherche des logements dont les adresses lui avaient été fournies par Lacombe moyennant la somme de \$3.00.

C'est en vain que le témoin frappa à plusieurs portes pour recevoir des réponses négatives à chaque fois.

Comme il se plaignait de cet état de choses à Lacombe ce dernier lui répondit qu'il lui restait des logements à Montréal-Nord et à Ville Jacques-Cartier. Le témoin dit que c'était trop loin et n'était pas intéressé à habiter dans ces municipalités.

62 témoins ont été assignés dans cette cause. Le procès se continue. Me Chevalier a obtenu que Lacombe soit libéré sous un cautionnement de \$1,000 sur immeubles.

La Gendarmerie royale canadienne vient de publier les noms des 10 criminels "les plus recherchés" du Canada, plaçant en tête Donald (Mickey) McDonald de Toronto. L'ancien vendeur de la Ville-Reine, âgé de 44 ans, se serait enfui aux E.-U. après s'être échappé du pénitencier de Kingston en 1947.

Cette liste des "plus grands ennemis publics du Canada" a été préparée à la demande de certains journalistes.

En plus de McDonald, recherché pour vol de banque, à Windsor, et évasion, on relève les noms suivants:

1—Walter Pavlukoff, assassin d'un gérant de banque de Vancouver, qu'il a tué le 25 août 1947.

2—Hugh Kennedy, alias Mcintosh, 34 ans, de Winnipeg et Toronto, pour évasion et faux.

3—Donald Winslow Henderson, 35 ans, diplômé d'université, pour le meurtre d'Yvonne Lévesque, le 11 août 1949.

4—Michel Sisco, alias Antoine d'Agostino, 44 ans, restaurateur de Montréal, accusé du commerce des narcotiques depuis le 1er février 1950. Né en France, il a été condamné en 1948 à Toulouse pour trahison. Il a été condamné à mort in absentia.

5—Melville Wilkie, de Shallow Lake, Ontario, qui a incendié sa maison, causant la mort de sa femme et de son enfant en 1933. Il est disparu de l'asile de Penetang, Ontario, le 14 juillet 1950.

me et de son enfant en 1933. Il est disparu de l'asile de Penetang, Ontario, le 14 juillet 1950.

6—John Mallock, accusé du commerce des narcotiques à Vancouver.

7—George Michael Mallock, frère de John, même accusation.

8—William Patrick Ryan, 62 ans, natif d'Angleterre, escroc international.

9—Edwin Alanzo Boyd, 37 ans, de Toronto, pour vol de banque et évasion de la prison de Toronto le 4 novembre 1951.

M. Hector Comiré décédé à 66 ans

M. Hector Comiré, employé du service de la publicité de la "Presse", est décédé, ce matin, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 66 ans, à la suite d'une longue maladie.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Blandine Granger; sa belle-mère, Mme veuve O. Comiré; sa soeur, Mlle Georgette Comiré, et nombre de neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires, au no 120 est, Rachel. La date des funérailles sera communiquée plus tard.

Feu A.-T. Girard

NEW-YORK. — Armand T. Girard, depuis 1931 assistant trésorier du magasin à rayons Frederick Loeser, à Brooklyn, où il fut employé pendant cinquante-neuf ans, est mort à l'âge de 75 ans. Il appartenait à la Société des vieux Brooklynites et il fut président de la Société du Saint Nom de l'église St-Jean-Baptiste. Il laisse son épouse, son fils et un petit-fils.

L'ingénieur est tenu responsable

STE-CLAIRE, Qué., 1er. (P.C.) — Le jury du coroner à l'enquête sur la tragédie ferroviaire survenue à Abénakis a rendu un verdict trouvant M. Dollard Roberge, ingénieur de locomotive, de Charny, responsable de la collision qui coûta la vie à quatre employés de chemin de fer.

M. Roberge est un de ceux qui ont péri dans cet accident.

M. Roberge était ingénieur du train de fret venant de Monk, et il devait arrêter le convoi à Abénakis pour prendre la voie d'évitement et laisser passer le train de Joffre. Ce dernier conservait la priorité sur la voie.

Par une erreur inexplicable, M. Roberge n'arrêta pas le train pour déplacer l'aiguille de la voie. Il avait cependant signalé au conducteur quelques minutes auparavant qu'il se préparait à arrêter.

Un témoin, le chauffeur J.-R. Kerr, d'Edmunston, N.-B., a déclaré qu'au moment où il sautait de la locomotive il réalisa que Roberge appliquait les freins mais à ce moment il était déjà trop tard.

L'ingénieur a lui-même sauté de sa cabine mais il fut écrasé sous un des 10 wagons qui ont sauté le rail. Treize témoins ont été entendus à l'enquête.

La collision entre les deux trains de fret a eu lieu le 19 janvier près d'Abénakis, 56 milles à l'est de Québec.

Les victimes furent:

M. Roberge, 40 ans, père de sept enfants.

Georges Pelletier, 45 ans, de Charny, ingénieur du deuxième convoi.

M. Rosaire Guérin, 38 ans, de Charny, serre-frein de l'équipage de M. Pelletier.

M. Paul-Eugène Drolet, 23 ans, de Québec, chauffeur du même équipage.

Ces trois derniers ont été ébouillantés par la vapeur dans la cabine du convoi venant de Joffre.

Le témoin Kerr avait été légèrement blessé, tandis que le chauffeur J.-P.-A. Côté, de Ste-Foy, dans la banlieue de Québec, a dû passer plusieurs jours à l'hôpital de Lévis.

M. René Constant réélu président

M. René Constant a été réélu hier une septième fois par une majorité de 905 voix comme président du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal.

Assisté de M. Georges-F. Séguin, qui agissait comme secrétaire, et de M. Lionel Therrien, M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C., a proclamé, à titre de



M. RENE CONSTANT

président du scrutin, les élus, en présence des fonctionnaires réunis dans la salle de l'Apostolat liturgique, rue Lagachetière:

Premier vice-président: M. Amédée Parent, sortant de charge; deuxième vice-président: M. Vianney Séguin, sortant de charge; directeur du secrétariat, M. Armand Couture, sortant de charge; directeur représentant le service des achats et magasins: M. Sylvio Mantha; directeur représentant le Contentieux: M. Bernard Archambault; trois directeurs représentant le service des finances: MM. Roméo Gentile, Robert Langlois, J.-Paul Vallée; trois directeurs représentant le service des travaux publics.

MM. O. Lanciault, J. Comtois, et

En 1944, sous le régime libéral, le volume global des salaires contrôlés dans Québec se chiffrait à \$622,000,000. à comparer à \$1,377,000,000, sous l'Union Nationale en 1951.

L'UNION NATIONALE

MAURICE BELLEMARE

député de Champlain

Sujet de la causerie:

"Législation Ouvrière"

CE SOIR

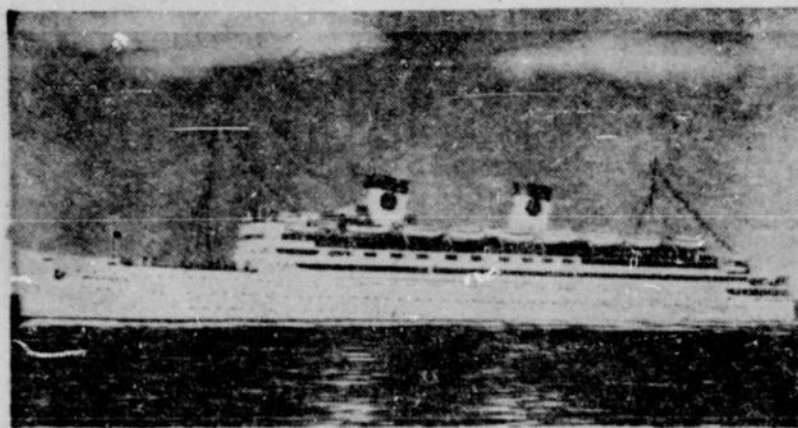
10h. 30

CKAC

MONTREAL

(L'Union Nationale)





Le paquebot de 22.000 tonnes "Atlantic".

Service Canada-Europe du paquebot "Atlantic"

Un nouveau service transatlantique maritime rapide entre le Canada, Southampton, et Le Havre sera inauguré le 20 février prochain alors qu'aura lieu le premier départ de Halifax du paquebot de 22.000 tonnes "Atlantic", a annoncé, hier soir, à Montréal, le Dr U. Nordio, représentant canadien des Home Lines.

M. Nordio a déclaré lors d'une conférence de presse qui avait lieu en l'hôtel Windsor, qu'il y aura des départs du Canada, soit de Halifax ou de Québec, tous les 17 jours. Le premier départ de Québec aura lieu le 30 avril.

L'"Atlantic" est un navire pouvant filer à une vitesse de 22 noeuds ce qui lui permettra d'effectuer la traversée entre le Canada et les ports de Southampton ou du Havre en six jours. L'"Atlantic" sera l'un des plus gros et plus luxueux navires à faire escale dans le port de Québec au cours de l'année. Toutes ses grandes salles sont climatisées et le navire est pourvu d'une piscine. La vie à bord sera celle des croisières; en effet, des programmes de divertissements seront organisés tous les jours sous la direction des officiers du bord.

Une association qui menace de demander une enquête royale

Dans un communiqué émis ce matin, M. Lucien Monette, président de l'Association des payeurs de taxes du district de Montréal, déclare que cette association a l'intention de demander la tenue d'une enquête royale sur l'administration des fonds publics durant les douze dernières années, s'il ne se produit pas de changement important sous peu.

M. Monette s'en prend tout d'abord au déneigement des rues. Il se dit surpris qu'une somme de \$2.000.000 ait déjà été dépensée pour le déneigement et formule des doutes à l'endroit de la compétence de M. Henri-A. Gibeau, directeur du service des travaux publics, et M. L.-P. Cabana, surintendant de la voirie municipale, sur le chapitre du déneigement.

M. Monette reproche ensuite à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, d'avoir déclaré que la ville de Montréal devrait dépenser une somme d'environ \$15.000.000 par année en expropriations, et soutient que l'autorité municipale devrait prévoir une somme de \$5 à \$6 millions pour le déneigement des rues et autant pour la refecton des chaussées, le printemps. Il soutient par ailleurs, que l'on devrait remettre à deux ou trois années, les expropriations. Il affirme que 95 pour cent des contribuables sont en faveur de remettre à plus tard ces expropriations.

M. Monette prétend également que les inondations et les chutes sur les trottoirs entraînent des réclamations considérables, chaque année, sans que les conseillers se soucient de la chose.

M. Monette ajoute qu'il y a trop de discussions inutiles, au conseil de ville, et pas suffisamment d'action, et il annonce que dans un avenir prochain, l'association dont il est le président fera connaître des erreurs administratives "qui ont coûté des sommes énormes aux contribuables", et il soutient que les augmentations de taxes imposées l'an dernier n'étaient pas plus nécessaires que cette année, pour équilibrer le budget.

LES FEMMES SONT DE GRANDS ENFANTS

Mademoiselle Gabrielle Carrière a écrit un livre sur les professions féminines... à l'usage des femmes, bien entendu. Mais Mademoiselle Carrière est également un écrivain pour la jeunesse. Confond-elle femmes et enfants? En tout cas ce que voudra bien dire cet auteur à l'émission LES ECRIVAINS POUR LA JEUNESSE saura intéresser tout le monde. Ne manquez pas d'écouter l'interview de Gabrielle Carrière et de Bernard Daumale samedi 2 février à 10 heures 15 du matin sur les ondes de CHLP.

REPOS DOMINICAL POUR LES ETOILES

Deux fois par jour—oui, en plein jour—les étoiles brillent. Mais le dimanche, elles se reposent. Roland Giguère ne s'en occupe pas. Aussi les auditeurs de CHLP ne voudront-ils pas manquer le samedi d'entendre LES ETOILES DU MINUIT à 11 h. 30 a.m. et 6 h. 30 p.m. puisqu'ils en seront privés le dimanche.

PUISQUE L'ON TUE TOUS LES JOURS...

...il faut bien se tenir au courant et ne pas savoir seulement les crimes vieux de huit jours. Et puis, il y a la guerre de Corée, des petites histoires en Egypte, il y a Messieurs Churchill, Truman, Staline, Du-Plessis, Houde. Il y a des trains qui déraillent, des incendies, des accidents d'autos. Il y a des ambassadeurs à Paris, du pétrole (avec un grand "P") dans le Proche-Orient. Et on ne pourra pas dire que la vie se passe bêtement sans incidents. Pour savoir tout cela écoutez Yves Letourneau qui donne les DERNIERES NOUVELLES offertes par Kingsbeer tous les soirs de la semaine à 10 heures 30 sur les ondes de CHLP.



Mlle Gabrielle CARRIERE qui sera l'hôte de Bernard Daumale à l'émission LES ECRIVAINS POUR LA JEUNESSE samedi matin à 10 h. 15 à CHLP.

(Photo Richard Arless)

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

VENDREDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (590)
6	Nouv. et Carr. de la chanson Nouv. (6.55)	L'histoire et Bon appétit Forum sports Nouvelles	Yvan l'interprète Radio-journal Revue Ski	Sérénade Nouvelles Three suns	Prog. Brading Sport (6.55)	Ski Radio-journal Commentaires Rawhide	Nouv. et Rexall Ballroom
7	Echo d'outre-mer Nouvelles Nouvelles (6.55)	Crois. rosaire Oncle Paul Hollywood vous Petites histoires	Un homme et... Métropole Conférence	Boulah Jack Smith Club 15 Make mine m...	Par. de la ch. Nouv. (7.55)	Sunshine Soc. Short stories Conférence	Nouv. et Ball. Dow Award Peggy Breaks Sport
8	Bonne nuit Opérette Nouv. (8.55)	Fanbourg &... Rue des pigeons Votre partenaire Nouv. (8.55)	Béni fut son berceau Nouvelles dramatiques	Rogues Gallery Treasure trail	Zéaette Nouv. (8.55)	Chico Valle Symphonie de Toronto	Crime does not pay Make mine m...
9	Studio d'art Nouv. (9.55)	Faites-moi rire Tribune sportive	Ryth. de Paris Carte blanche	Théâtre Ford	Swing la baquette Raconteur Nouv. (9.55)	Mickey Lester's Place	Broadway Paul Weston
10	Studio d'art Nouvelles Sport (10.55)	Points de vue Conc. populaire Images de guer Nouvelles	Nouvelles Conférence Musique de chambre	Sports	Paris swing Nouv. (10.55)	Nouvelles Revue Musique de chambre	Nouv. Sports Bandwagon Nouvelles Hospitality
11	Heure polonaise Jazz à Montréal	Sports Chantier genre Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv. Sports Man about midnight	Mae Seguin and the bands The bands Nouv. (11.55)	Mus. Eric Wild Théâtre de Vancouver	Nouvelles et prélude
MINUT	L'heure précise	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Musique	Nouvelles et fin	Fin

SAMEDI

A.M.	CHLP (CHLP)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (590)
6	Nouv. (6.55) Ouvert.	Messe du jour Réveil provin.	Nouv. et opéra de 4 sous	Nv. Daybreak	Cultivateur Prière Cultivateur Nouv. (6.55)	Alarm clock Nouv. et concert	Nouv. Farm & Home Wake Up Sacré-Coeur
7	Revue métropolitaine Journal et sport	Nouvelles Guy Darcy Marche du jour Oratoire	Nouv. et opéra de 4 sous	Nv. Daybreak	Réveil Sport (7.55) Réveil Nouv. (7.55)	Nouv. et concert	Nouvelles Musical clock Nouv. et mus.
8	Sacré-Coeur Revue métrop.	Nouv. du jour Louis Bélanger	Nouv. et sport Elevat. matut. Rythme et mé- lodie	Nouv. Sports	Réveil (8.55) Nouv.	Nouvelles Devotions Fanfare	Nouv. Sport Musical Clock
9	Ch. du nouveau Nouv. (9.55)	Nouvelles et Coins des jeun	Nouvelles et fantaisie	No school today	Charlotte (9.55) Nouv.	Nouv. Musique	Nouvelles et Barnyard follies
10	Opérette Sorty des jeunes Heure enfantine Nouv. (10.55)	Guy Darcy Joujour manian Sous les ponts	Tante Lucille Beaux contes Mus. variée	Théâtre pour enfants	Call me uncle Nouv. (10.55)	Hits & encores Pour les enfants	Hits & encores Ballroom Parade et stars
11	Coin des enfants J. Hélan Nouv. (11.55)	Act. et amis de l'ART Pour les jeunes	Boîte à musique Fever What's New Mélo-dies	Nouv. Swing Fever What's New (11.55) News	Par. ch. franc (11.55) News	Les enfants Jazz	Nouvelles et Little players Record shop
P.M.							
12	Notre goût Nouv. (1.55)	Nouvelles Piano-La colon. Mus. légère	Mus. légère Réveil rural	M.G.M. Show Hollywood	Chansonnettes Ed. spéciale	Nouvelles Sports Stamp club	Nouv. Piano New Quiz Nouvelles Parade
1	Nouvelles et votre goût Nouv. (1.55)	Nouvelles Réf. de Paris Vos étudiants chez-nous	Piano Nouvelles Amis de l'art	Nouv. Ecole Parade T.B.A.	Nouvelles Par. ch. franc Nouv. (1.55)	Radio-journal This week Religieux Concert	Nouvelles et théâtre Popa Concert
2	Heure des souhaits	Nouvelles et Club 730	Opéra: — "Madame Butterfly" Puccini	Opéra: — "Madame Butterfly" Puccini	Hits of the day Matinée Nouv. (2.55)	Musique pour cordes Take it from here	Nouv. Quin- tet Paul Weston
3	Heure polonaise Orchestre Nouv. (3.55)	Nouvelles et Club 730	"	"	Rodeo Nouv. (3.55)	Comédie général	Nouv. Waxwork Make way for youth
4	Radio N.-Dame Grands succès Nouv. (4.55)	Actualités et événements son. Club 730	"	"	Entrevues Chansons Nouv. (4.55)	Mutual friend Mélo-dies	Nouv. Club 800
5	Grands succès Nouv. (4.55)	Actualités et Club 730 Coquette	Heure du thé Surv. française	Nouv. Western Swing	Par. ch. franc Nouv. (5.55)	Musique	Nv. Hopalong Bing sings
6	Nouvelles et Grands succès Nouv. (6.55)	Club de police Bon appétit Forum sports Nouv. chez-nous	Nations Unies Nouvelles Concert	Parade Nouvelles Sports	Par. ch. franc Sport	Sports Nouvelles Music & poetry Piano	Nouvelles et Ballroom
7	Un peu de tout Au bal Musette Nouv. (7.55)	Crois. rosaire Rolande & Rob Revue musicale	"	Doris Day Cliff Carter Aventure	Par. ch. franc Nouv. (7.55)	Chœur On the record Music from the films	Nouvelles et Ballroom Suit yourself Sport
8	Mus. chez-nous Veillée du ter. Nouv. (8.55)	Hérodote Dow Trio des petits Chronique Nouvelles	Baptiste & Marianne Sports	20 questions O. Hammerstein	W. Larnoe Chansonniers Nouv. (8.55)	Sports Share the Wealth	Club juvénile St-François Religieux
9	Concert CHLP Panaméricain Nouv. (9.55)	Les Monta- gnards Succès amér.	Nouvelles et Hockey	Top Guy Defen. attorney	Tour de vaise Danse à Paris Nouv. (9.55)	Nouv. et hockey	Nouv. Under- ground Insp. Hearth- stone
10	Chant. de genre Nouv. Inter-mé- dée Sport (10.55)	G. Darisse Image de guerre Nouvelles	Orgue	At the Shamr. Three suns	Danse à Paris Nouv. (10.55)	Orgue	Nouv. & mus.
11	Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Sports Chant de genre Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv. Sports Orchestre	Mae Seguin et a party Nouv. (11.55)	Prarie schooner Here's Juliette	Sport-Réclame
MINUT	Nouv. et mus.	Divers	Fin	Fin des émis.	Musique	Fin	Fin

Ils réclament 25c de plus l'heure

Les représentants du Conseil des syndicats des métiers de la construction de Montréal (C.T.C.C.) ainsi que ceux du "Building Trades Council of Montreal and Vicinity" ont rencontré le Comité de négociations du "Montreal Builders Exchange" dans une entrevue préliminaire de négociations dans le but de conclure un nouveau contrat de travail.

La demande d'augmentation de salaires de l'industrie de la construction a été de 25 cents l'heure couverte dans une large majorité par l'augmentation du coût de la vie depuis la date de la signature du dernier contrat.

Les représentants des employés

ont aussi demandé certaines améliorations notamment le temps double pour le travail supplémentaire entre 10.00 P.M. et 8.00 A.M. ainsi que le samedi.

M. Thompson et M. Patterson agissant respectivement comme président et secrétaire du Comité des négociations pour la partie patronale tandis que MM. A. Gosselin et Horace Laverdure représentaient le Conseil des syndicats de la construction et Onésime Renaud et Léopold Francoeur agissaient pour le "Building Trades Council" (F.A.T.).

La prochaine entrevue aura lieu aussitôt que seront connues les statistiques de l'indice du coût de la vie pour janvier 1952.

Les patrons ont laissé entendre qu'ils désiraient qu'il n'y ait pas de défilé indu cette année dans la publication de la prochaine convention qui devrait normalement prendre effet le 1er avril 1952.

Permutations de magasiniers au C.N.

M. S. D. Snedden, gérant des magasins du Canadien National, annonce aujourd'hui les changements suivants dans son service: M. C. B. Wright, magasinier général pour la région de l'ouest, à Winnipeg, est promu magasinier général pour la région centrale, à Toronto. Lui succède M. A. Munro, de Winnipeg, autrefois adjoint du magasinier général à cet endroit.

M. F. F. Padberg, magasinier de district, à Montréal, est nommé adjoint du magasinier général à Winnipeg. M. G. M. Young, magasinier pour le district de l'Ontario-nord, avec bureau à Toronto, succède à M. Padberg, à Montréal. M. W. Long, magasinier à Montréal, succède à M. Young à Toronto.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de la donne suivante réussit son contrat grâce à un adversaire obligeant qui ne sut pas empêcher l'exécution d'une double-coupe.

Donneur: Sud
Personne vulnérable

Nord

♠ 10
♥ D V 6
♦ R D 8 7 6
♣ A R 5 3

Ouest

♥ R D 9 5 2
♠ 2
♦ V 10 4 3
♣ D 10 8

Est

♥ V 7 6 3
♠ A 10 5 3
♦ A 2
♣ V 9 7

Sud

♠ A 8 4
♥ R 9 8 7 4
♦ 9 5
♣ 6 4 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♥	1-♠	1-♦	1-♣
3-♥	3-♠	3-♦	3-♣
5-♥	5-♠	5-♦	5-♣
7-♥	7-♠	7-♦	7-♣
9-♥	9-♠	9-♦	9-♣
11-♥	11-♠	11-♦	11-♣

Ouest attaque de son roi de pique, que le déclarant prit de l'as pour jouer un petit carreau vers la dame de la table. Est fit cette levée et joua un trèfle vers le roi du mort. Le déclarant fit maintenant jouer la dame de carreau, puis un petit carreau, qu'il coupa de sa main, sur lequel Est se défoula d'un trèfle. Sud fit ensuite couper un de ses petits piques par le mort, encaissa l'as de trèfle, puis coupa de sa main un autre carreau du mort, après quoi il fit couper son dernier pique par le valet de coeur de la table.

Maintenant, Sud joua trèfle de la table. Est coupa, fit son as de coeur et continua la couleur; mais Sud fit l'impasse du neuf de coeur et remporta sa dixième levée grâce au roi de coeur. Le contrat était réussi, puisque Sud n'avait perdu que deux coeurs et l'as de carreau.

En voyant tous ces carreaux étalés sur la table, il était évident que le déclarant était court à cette couleur. Et puisque le mort ne tenait qu'un pique, une double-coupe s'avérait certaine. Alors, Est aurait dû jouer l'as de coeur et un petit coeur immédiatement après avoir fait son as de carreau. Alors, Sud n'aurait pu faire couper qu'un seul de ses piques par le mort et n'aurait remporté que neuf levées.

Des augmentations à 25,000 fonctionnaires

OTTAWA, 1er. (CP) — Plus de 25,000 fonctionnaires du gouvernement fédéral ont reçu hier des chèques, se montant en moyenne à \$25 et représentant la rétroactivité de leurs augmentations de salaires pour les mois de décembre et janvier.

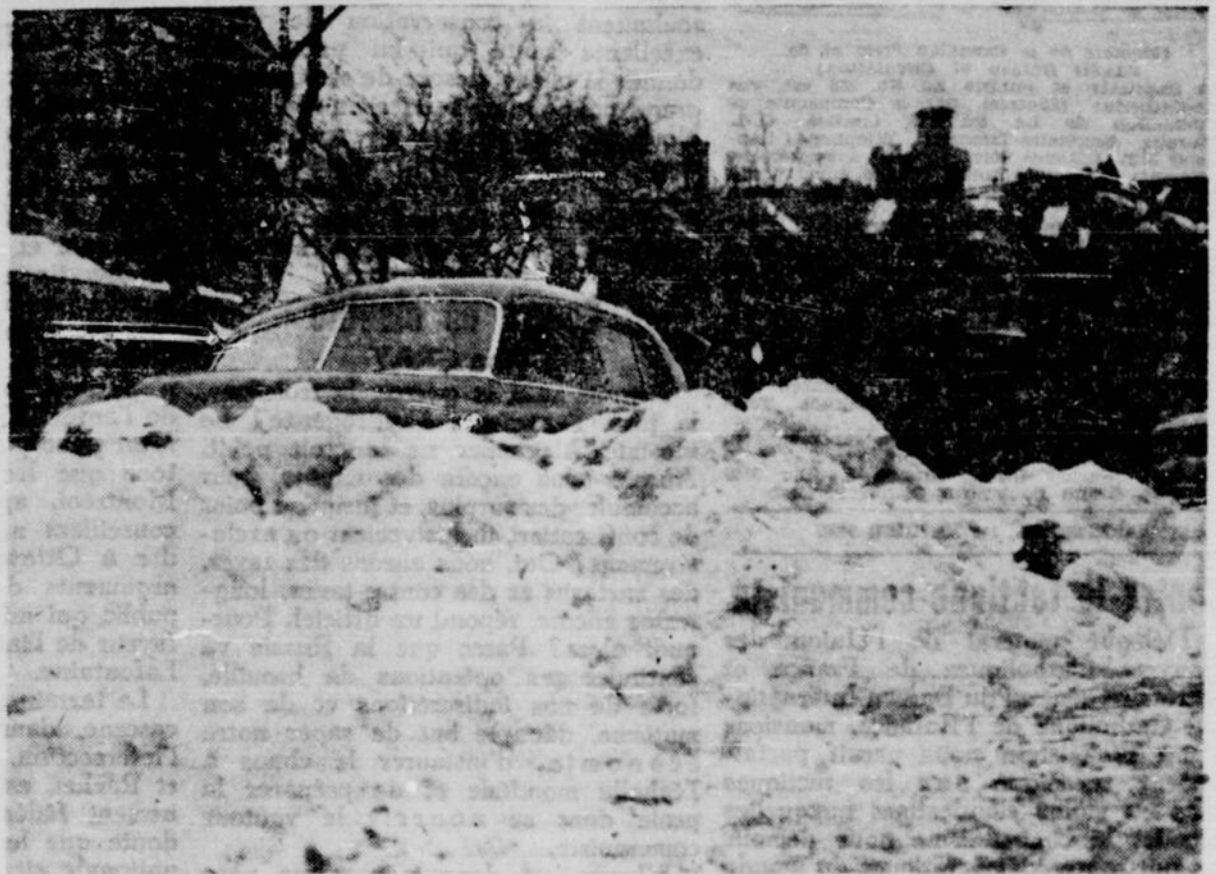
En tout, 87,765 fonctionnaires recevront de tels arrérages de salaires aujourd'hui à travers le Canada.

Il restera à rectifier les salaires de 6,000 autres employés civils appartenant à 450 catégories de fonctionnaires. De ce nombre 3,500 habitent la capitale canadienne. Ces augmentations devraient être annoncées dans deux semaines environ.

3 enfants brûlés vifs à St-Léonard, N.-B.

ST-LEONARD, N.-B., 1er. — (P.C.) — Trois enfants ont été brûlés vifs, tôt aujourd'hui, dans l'incendie de la maison de leurs parents, M. et Mme Edgar Beaupré.

M. Beaupré s'était levé pour allumer la fournaise. A peine était-il recouché que les flammes envahissaient la maison. Sa femme et lui, a-t-il dit, n'ont pas eu le temps d'atteindre la chambre où dormaient les trois enfants, respectivement âgés de 2, 4 et 5 ans.



C'EST BIEN UNE SCENE DE MONTREAL — Cette photo a été prise, ce matin, en plein centre de Montréal: rue Sherbrooke, un peu à l'est de la rue Saint-Hubert. On y voit une petite montagne de neige longeant la rue Sherbrooke, et la hauteur en est telle qu'on a peine à voir le haut d'une automobile stationnée plus au centre de la rue, ce qui n'est sûrement pas de nature à activer la circulation contre la lenteur de laquelle pestent les Montréalais.

QUI SERA MAIRE CE SOIR ?

Multiplés arrestations et cris de "Gestapo!" dans l'élection mouvementée de Ville Saint-Michel

Me Pacifique Plante détenu par la police

Une quinzaine de personnes avaient déjà été arrêtées, à midi, aujourd'hui, dans Ville St-Michel, petite ville d'une population de 12,000 habitants où ont lieu des élections municipales pour le choix d'un maire et de cinq échevins.

Au nombre des personnes arrêtées se trouvent des personnalités tels que Me Pacifique Plante, avocat avec Me Jean Drapeau, du Comité de la moralité publique, qui est encore derrière les barreaux attendant que ses amis puissent l'en faire sortir. La police de l'endroit, qui n'a pas de chef puisqu'aucun remplaçant n'a été nommé à l'ancien chef Parent qui a démissionné il y a de ça quelques mois, est apparemment sous les ordres du maire Charles Lafontaine, de nouveau candidat à la mairie, qui a déclaré, ce matin, que la police de Ville St-Michel voulait débarrasser la municipalité des "indésirables".

De son côté, le candidat à la mai-

rie, Adélard Boisvert, a déclaré à un de nos représentants, ce matin, que la police appliquait des méthodes de "Gestapo". Un avocat éminent de Montréal, de son côté, a dit qu'il existait un "régime de terreur" à Ville St-Michel aujourd'hui.

CANDIDAT ARRETE

Même si les candidats ne sont pas très nombreux pour le petit nombre de sièges à l'échevinage, il s'en est trouvé cependant assez pour que l'un d'eux fût arrêté. Il s'agit du candidat à l'échevinage Gérard Rousseau qui a été appréhendé par la police sans chef de St-Michel et relâché par après. Par contre, son chauffeur est encore détenu. Le candidat Rousseau dit qu'il ne sait pas pourquoi on détient son chauffeur pas plus qu'il ne sait pour quelle raison on l'a appréhendé.

Le candidat à la mairie Boisvert a déclaré que l'officier-rapporteur, qui est en même temps le secrétaire de la ville de St-Michel, a refusé d'assumer des constables spéciaux. Il a aussi dit à un représentant de notre journal que tous les sous-officiers-rapporteurs, sauf un, sont des personnes ne résidant pas dans Ville St-Michel. "Ils sont allés chercher des étrangers pour faire leurs élections", dit M. Boisvert.

ME PLANTE

En dernière heure, nous recevions un appel de Ville St-Michel nous disant que Me Plante était toujours derrière les barreaux. Par contre, nous apprenons que Me Guy Desjardins tente de le faire sortir avant 7 heures, ce soir, heure de la fermeture des polls. Il faudra tout probablement que le procureur général de la province, l'hon. M. Duplessis, intervienne personnellement pour faire sortir Me Plante. L'intervention, s'il doit avoir lieu, n'avait pas eu lieu encore ce midi.

Le maire Lafontaine a déclaré, un peu avant midi, que Me Pacifique "Pax" Plante, au moment de l'intervention de la police, était

accompagné de A. McGarr, domicilié à Longueuil, rue Saint-Charles, et de Mike Shaffy, du 20, avenue Gladstone, à Westmount, qui ont tous deux été détenus par la police avec Me Plante.

DETENUS EN ATTENDANT...

M. Lafontaine a déclaré que Plante et ses deux copains étaient détenus tout simplement aux quartiers généraux de la police de Ville Saint-Michel, en attendant que les actes d'accusation contre eux soient rédigés "s'il y en a de portés".

Le maire a précisé que les actes d'accusation, s'il y en a, seront rédigés par Me Bruno Crevier, l'avocat de la ville, plus tard au cours de la journée.

Par ailleurs, dans l'entourage du maire, on a admis qu'il se pourrait que Plante et ses copains soient tout simplement relâchés, ce soir, une fois le scrutin terminé, et qu'aucune accusation ne soit portée contre eux.

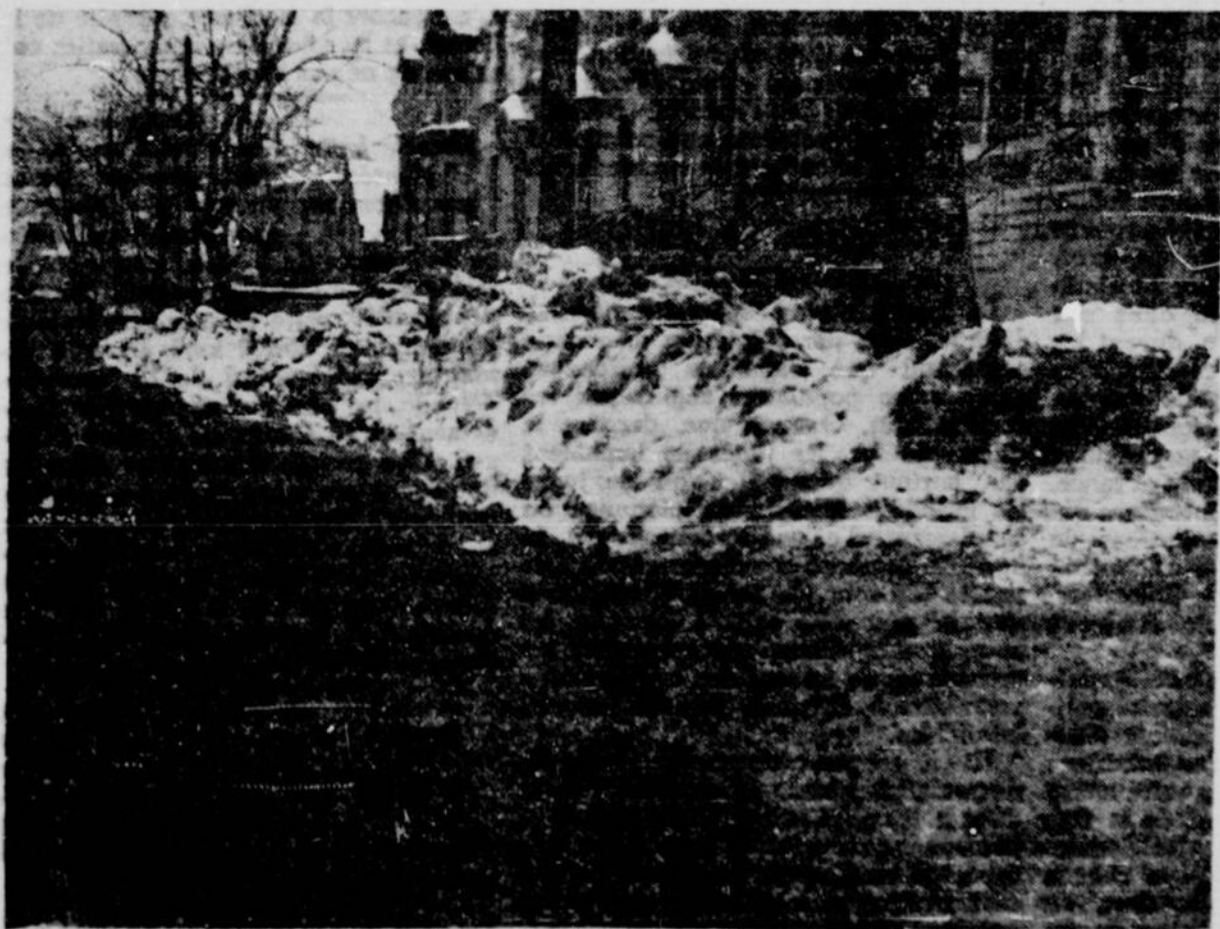
PROTEGER LES ELECTEURS

M. Lafontaine a expliqué l'intervention de la police contre Plante et ses copains en déclarant que l'on avait ainsi voulu protéger la population de Ville Saint-Michel pour lui permettre de voter librement. "Je ne tolérerai pas l'intervention de gens de l'extérieur qui ont des intérêts personnels assez obscurs à protéger", a déclaré le maire Lafontaine.

Le maire Lafontaine a continué en affirmant que Me Plante n'était pas électeur de Ville Saint-Michel, qu'il n'avait aucun intérêt dans la municipalité et que ses deux copains n'avaient pas non plus d'intérêt personnel dans la municipalité.

Des partisans du candidat Boisvert ont dit que ce candidat à la mairie avait fait appel à la Sûreté provinciale. De son côté, M. Hilaire Beauregard, directeur-adjoint de la Sûreté, a déclaré qu'il avait envoyé des hommes à Ville St-Michel pour surveiller tout simplement et voir à ce qu'il ne se produise aucun fracas. La Sûreté provinciale n'a fait aucune des arrestations mentionnées plus haut.

On estime que moins de cent milles carrés de la région antarctique ne sont pas couverts en permanence d'une couche de glace.



EN ATTENDANT LE SOLEIL DU PRINTEMPS — Les autorités municipales formulent sûrement des vœux, de ce temps-ci, pour qu'un soleil chaud vienne avoir raison des monticules de neige qui longent à peu près toutes les rues de la ville, monticules qui ressemblent à celui que l'on voit dans la photo ci-dessus, prise rue Saint-Hubert, un peu au nord de la rue Sherbrooke.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 1er FEVRIER 1952

Contre la tactique communiste

Délégué général de l'Union des Œuvres Catholiques de France et secrétaire général du Bureau International Catholique de l'Enfance, monsieur René Finkelstein nous paraît parfaitement renseigné sur les tactiques plus ou moins clandestines auxquelles recourt le communisme pour démolir les puissances démocratiques du monde et pour convertir tous les peuples à sa dictature athéiste. La conférence qu'il donnait hier au Club Richelieu-Montréal sur *l'enfance dans l'Europe d'aujourd'hui* nous a démontré l'importance primordiale qu'il faut attacher à l'éducation chrétienne de la jeunesse, car c'est surtout cette jeunesse que le marxisme moderne s'applique à enrôler sous ses drapeaux. Nous saluons en monsieur Finkelstein, diplômé d'études supérieures de philosophie, licencié en droit et conseiller d'orientation professionnelle, un admirable ambassadeur de la France catholique. Sa chaude éloquence, au service de profondes et lumineuses convictions, ne peut manquer de faire du bien partout où elle résonne. Voilà un homme manifestement bien préparé pour diriger la lutte contre les idées subversives qui menacent d'asservir les nations encore libres. Après avoir entendu ce jeune et vaillant apôtre de la pensée chrétienne d'outre-mer, nous sentons le besoin de sympathiser de tout cœur avec nos coreligionnaires de là-bas qui ont à subir de si redoutables assauts de la part des forces du mal liguées contre leurs croyances et contre ce qu'ils ont de plus cher, leur liberté.

Le T. H. Louis Saint-Laurent

Le soixante-dixième anniversaire de naissance du Très Honorable Louis Saint-Laurent, aujourd'hui même, est sans doute avant tout un événement de caractère personnel, que la famille du premier-ministre célébrera suivant la tradition qui lui est propre. C'est cependant un événement qui touche le chef du gouvernement canadien et qui, à cause de cela, intéresse non seulement l'entourage de l'homme d'État, dans le ministère, au parlement, dans l'administration, mais aussi toute la nation canadienne, dans la mesure où la vie publique établit des liens entre l'individu et la collectivité. Dans le cas du T. H. Louis Saint-Laurent, ces liens n'ont fait que se multiplier depuis la date du 10 décembre 1941, où il devint pour la première fois ministre dans le gouvernement fédéral; ils se sont renforcés lorsque M. Saint-Laurent fut choisi comme chef du parti libéral, à l'été de 1948 et lorsqu'il accéda ensuite, le 15 novembre suivant, au poste de premier-ministre. C'est cette association féconde avec la vie nationale canadienne qui donne aujourd'hui à l'anniversaire de M. Saint-Laurent toute sa signification et qui en fait un événement que soulignent l'attachement et l'admiration de tous ses compatriotes, particulièrement ceux de la province de Québec. Le premier-ministre porte allègrement, en ce début de sa soixante-onzième année, les lourdes respon-

sabilités de sa fonction de chef du gouvernement. Tous les Canadiens lui souhaitent la conservation de cette excellente santé qui lui permet de donner la pleine mesure de ses dons de grand politique au service de son pays. Nous joignons nos vœux respectueux à ceux qui s'expriment aujourd'hui à l'adresse de notre grand compatriote, à qui la fierté et l'estime admirative des Canadiens font un hommage national.

Guerre ou bisbille

par Léon GRAY

Aurons-nous la guerre, la troisième, la pire, l'atomique, l'hydrogénée? Le vicomte Alexander ne le croit point. Aurons-nous encore des impôts, pour accumuler des surplus, et jusqu'au point de confiscation, inclusivement ou exclusivement? Oui, nous aurons des taxes, des surtaxes et des contre-taxes, longtemps encore, répond un officiel. Pourquoi alors? Parce que la Russie va continuer ses opérations de brouillage, forte de nos indiscretions et de son mutisme, dans le but de saper notre économie, d'instaurer le chaos à l'échelle mondiale et de préparer la proie dont se nourrit le vautour communiste.

L'heure est donc trop grave pour verser dans la démagogie, pour faire de la petite politique entre Alliés démocratiques, pour vouloir tout savoir afin de tout dire, pour demander sans cesse aux gouvernements où ils en sont, rendus, avec prière de ne point omettre un seul détail. Quand donc en arriverons-nous à la force du silence soviétique? Et quand donc allons-nous commencer à fondre, dans le creuset de l'O.N.U., tout le lot de nos égoïsmes mesquins? Lisons ce qu'un journal de France, réputé sérieux, écrit de M. Churchill en visite chez M. Truman:

«... Les États-Unis souffrent malaisément que l'Angleterre, liée aux Dominions et à ce qui reste de l'Empire, se veuille un groupe autonome au lieu de former avec le continent (européen) une union économique et politique. Ce facteur indépendant dans les affaires mondiales ne dit rien qui vaille à Washington... » Cela, c'est de la politique, aussi honnête que dure; mais ce qui n'en est pas, c'est d'écrire que M. Churchill est sourd, qu'il en cache le fait et continue de dissimuler son oreille électrique.

Ce dernier détail tranche sur la correction et l'urbanité de la diplomatie française, et elle n'avance guère l'entente cordiale entre riverains de la Manche. Il y a, dans le même article, un autre alinéa qui tient de la flèche, et qui est décochée aux États-Unis et à l'Angleterre: « Si les Américains ajoutaient un commandement à ceux du décalogue, ce serait pour ordonner cette croyance: les Anglais ont été créés tout spécialement pour les duper, pour profiter de leur naïve bonne foi... »

Que conclure? Sinon à la résurgence de vieilles querelles, et à une crise d'irritation nouvelle due à une bouderie de l'Angleterre, retranchée dans son île à l'exemple de Robinson, devant les problèmes de l'Europe continentale: l'ordinaire champ de bataille majeur. D'une part, la Grande-Bretagne devrait reconsidérer, au plus tôt, sa politique d'insularité; d'autre part, la France, saturée de ses dissensions intestines qui s'expriment par des décapitations de ministères périodiques, pourrait mieux épauler les efforts de ses diplomates, notamment de l'impeccable Robert Schuman.

Surtout, pourquoi dire aux Américains qu'ils n'ont pas la maturité politique des Européens? Ils aiment tellement la France. Et jusqu'au sacrifice: ce qui est la marque et la mesure même de l'affection. Voici le mot de la fin: si la guerre échappe au contrôle national, la bisbille est un bobo que chaque peuple est capable de cicatriser, du moins intra muros ou à l'intérieur de son propre territoire.

Si chacun y mettait du sien, et de son meilleur!...

Respectons le parc Lafontaine

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La perspective d'un empiètement du gouvernement fédéral dans notre parc Lafontaine, aux fins d'y ériger une caserne, a de quoi inquiéter tous les gens qui veulent conserver intact, dans son état actuel, ce jardin public si fréquenté et si nécessaire au repos et au divertissement de la population du quartier environnant. Il est de la plus grande importance que le sentiment du public à cet égard, sentiment qui n'approuve certainement pas ce projet de l'autorité fédérale, s'exprime clairement pour y faire échec. Nous souhaitons que les députés fédéraux de Montréal, appuyés en cela par nos conseillers municipaux, fassent entendre à Ottawa, d'une seule voix, les arguments de bon sens et d'intérêt public qui militent, en l'occurrence, en faveur de l'intégrité territoriale du parc Lafontaine.

Le terrain sur lequel serait érigée la caserne, dans l'enceinte du jardin, à l'intersection, dit-on, des rues Papineau et Rachel, est la propriété du gouvernement fédéral, ce qui explique sans doute que le ministère de la Défense nationale ait jeté les yeux de ce côté. Il s'agirait d'y ériger une salle d'exercice pour le valeureux Régiment de Maisonneuve, qui n'en possède pas et qui se loge depuis nombre d'années rue Craig dans la vaste salle située au coin de la rue de l'Hôtel-de-Ville, qui appartient à l'Artillerie.

Nous ne nions pas au gouvernement fédéral le droit de faire usage de sa propriété foncière comme il l'entend et nous ne prétendons pas que le Régiment de Maisonneuve ne mérite pas d'être dans ses meubles après avoir été hébergé pendant si longtemps par un service de l'armée qui est étranger à la glorieuse tradition de l'infanterie. La solution réside donc dans un arrangement du gouvernement d'Ottawa avec la Ville de Montréal suivant lequel celle-ci offrirait au ministère de la Défense nationale l'emplacement qu'il recherche.

L'on dit que le Régiment de Maisonneuve veut se loger dans le centre de la ville, en quoi il a sans doute raison. Cette préférence pose évidemment un problème que complique l'absence totale d'espaces libres disponibles dans cette partie de la ville. Ce n'est cependant pas une bonne raison pour rogner le parc Lafontaine, qui ne devrait être qu'une oasis de verdure et qui a déjà subi trop d'empiètements. Avec la population du centre de la ville, qui y trouve le délassement, nous souhaitons que l'initiative de l'administration municipale, d'une part et de l'autre la bonne volonté de l'autorité fédérale trouvent à ce problème une solution à laquelle tous les intéressés applaudiront.

Deux sortes de justice

par ALBERTO CINQ-MARS

La justice n'est pas aussi expéditive dans les pays démocratiques du monde occidental que dans les prétendues démocraties populaires régies par les communistes. On sait que, derrière le rideau de fer, les juges ne lambinent pas, surtout quand il s'agit de juger les individus accusés d'espionnage ou simplement d'actes dérogatoires à la ligne de conduite gouvernementale. Les procès n'y sont pas longs, étant donné que la poursuite voit à ce que les accusés eux-mêmes raccourcissent les procédures en faisant des « confessions volontaires » obtenues par des moyens infaisibles.

Il en est tout autrement dans les démocraties libres, et particulièrement dans notre pays et aux États-Unis. Les personnes accusées d'espionnage, de sabotage ou d'autres actes subversifs y sont traitées absolument comme celles qui ont à répondre d'autres délits quelconques. Elles peuvent bénéficier de tous les trucs possibles des procéduriers pour retarder et allonger leur

procès. C'est ce qui est arrivé récemment aux États-Unis dans le cas des onze chefs communistes américains accusés d'avoir conspiré pour renverser par la violence le gouvernement de leur pays. Avec des légions d'avocats, et grâce aux fonds inépuisables dont ils disposaient, ces accusés ont pu défier les juges et bloquer le cours de la justice durant une couple d'années avant d'être condamnés. Quelques-uns d'entre eux, restés en liberté provisoire sous caution durant le procès, n'ont même pas pu être appréhendés après le rejet final de leurs appels multipliés, et ils sont encore au large.

Le cas de Judith Coplon, ancienne employée au Secrétariat d'État, accusée d'espionnage, est tout aussi extraordinaire. Son arrestation remonte à près de trois ans. Des policiers fédéraux l'arrêtèrent en mars 1949 à New-York au moment où elle rencontrait un Russe nommé Gubitchev, ingénieur à l'emploi de l'ONU. Ils trouvèrent dans sa sacoche divers documents officiels secrets concernant la défense du pays. Elle subit deux procès, l'un pour espionnage et l'autre pour complot contre la sécurité de l'État, et elle fut reconnue coupable dans les deux cas.

Depuis lors, elle a multiplié les appels devant les tribunaux supérieurs, et le résultat paraît être qu'elle n'a plus à s'inquiéter. C'est du moins ce qui ressort de l'attitude des autorités du département de la Justice à la suite d'une récente décision de la Cour Suprême de Washington. Chose étrange, la raison qu'on en donne est que les policiers fédéraux ont agi irrégulièrement en arrêtant cette femme sans mandat, étant donné qu'ils n'auraient eu le droit de le faire que s'il était prouvé que l'accusée était alors sur le point de quitter le pays, ce qui n'était apparemment pas le cas. Il faudrait recommencer toutes les procédures, et les autorités américaines semblent disposées à laisser tomber l'affaire. Les espions vont donc respirer plus à l'aise chez nos voisins.

Ici même au Canada, dans l'affaire du réseau d'espionnage qui a fait tant de bruit il y a quelques années, la justice a suivi son cours normalement, comme s'il se fût agi de délits ordinaires, et les accusés ont pu jouir de la liberté la plus complète en attendant le jugement final à la suite de leurs appels. Derrière le rideau de fer, l'on doit bien rire de notre façon bourgeoise d'administrer la justice, même quand il s'agit de gens accusés d'espionnage.

Quoi qu'on en pense là-bas, cette mentalité « bourgeoise » dans l'administration de la justice nous est chère. C'est encore la meilleure garantie de la liberté, et les véritables démocraties ont raison de ne pas s'en départir.

A Kaingaroa, en Nouvelle-Zélande, la plus grande forêt plantée par l'homme sera bientôt en mesure

de fournir du bois de pâte pour la fabrication du papier-journal. Plantée depuis 1920, cette forêt couvre aujourd'hui près de 26,000 km². Dans le climat presque tropical de la Nouvelle-Zélande, les pins ont poussé plus rapidement qu'en Californie et dans l'Oregon. Une grande scierie, une fabrique de pâte et une usine de papier que l'on construit à Marupara pourront produire annuellement 100,000 tonnes de papier-journal, 10,000 tonnes d'autres papiers d'impression et 10,000 tonnes de pâte de bois. Les deux-tiers de cette production seront destinés à l'exportation.

— Que ma prière soit devant ta face comme de l'encens, et l'élevation de mes mains comme l'offrande du soir! (Psaume 141, 2). Texte préparé par la Société catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

— Le sacrifice élève toujours.

Benoît XV.

En marge de l'actualité

En file indienne

(par Gaston COUCKE)



Les Montréalais scrutent désespérément le ciel avec angoisse, ne sachant plus s'ils doivent souhaiter un temps clair, qui leur apporterait vraisemblablement un froid rigoureux ou nuageux, annonciateur d'une chaleur relative, mais surtout de neige.

C'est qu'il ne leur est plus laissé aucune alternative alléchante. Ou bien ils doivent mourir plus ou moins rapidement de froid, ou bien être ensevelis, en un laps de temps plus ou moins long, sous une épaisse couche de neige.

En effet, les services municipaux de la métropole viennent d'annoncer que les crédits pour l'enlèvement de la neige sont épuisés, bien qu'il nous reste encore deux mois d'hiver, et qu'il y a peu de chance pour que des montants additionnels soient accordés avant le printemps.

Déjà, les bancs de neige rapetissent, aux dimensions de minces rubans, les rues et les trottoirs et, bientôt, nous serons condamnés à marcher en file indienne. Il est même fortement question de n'autoriser que la circulation des bicyclettes ou des motocyclettes.

Les budgets ordinaires sont généralement doublés de budgets extraordinaires, mais il est à remarquer que ces derniers ne sont jamais utilisés pour couvrir l'imprévu. Ils sont établis, avec une précision toute mathématique, en fonction de dépenses prévues longtemps à l'avance et qui n'ont d'extraordinaire que le soin que l'on met à nous les déguiser.

Donc, nos édiles ayant décidé, il y a plusieurs mois, qu'il ne tomberait pas plus que tant de pouces de neige, nous devons chausser skis et raquettes pour nous déplacer en attendant que la fonte des neiges nous permette de nous servir d'embarcations pour remonter ou redescendre les rues transformées en cours d'eau.

Montréal, future Venise canadienne, voilà un slogan tout trouvé pour attirer les touristes lorsque les beaux jours reviendront.

Reçues à l'hôtel de ville, où elles auront été conduites en grande pompe en hélicoptère, si c'est dans les prochains jours, ou en gondole, si la visite a lieu un peu plus tard, les personnalités étrangères qui nous feront l'honneur de leur présence pourront se pencher avec curiosité et admiration sur les livres de comptabilité de notre métropole qui révéleront un déficit inchangé, en dépit de l'entêtement mis par le ciel à déjouer les calculs de l'administration.

Le trophée Villeneuve

Le débat interuniversitaire pour le trophée Villeneuve mettra aux prises demain soir, (samedi), à 8 heures, à la salle H 404 de l'Université de Montréal, les équipes de l'Université de Montréal et de l'Université d'Ottawa.

Le thème du débat, sous la présidence d'honneur du recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, sera: "L'emploi féminin, cause de désordre social".

L'équipe de l'Université de Montréal se composera de MM. Robert Sauvé, de la faculté de Droit, et Robert Bisadon, de la faculté des Relations Industrielles, tandis que MM. Jacques Chevrier et Ryan Paquet représenteront l'Université d'Ottawa.



ILS VIENNENT S'INSTALLER CHEZ NOUS. — La gare Centrale présentait, ce matin, une animation inaccoutumée en cette saison. En effet, des centaines d'immigrants y attendaient patiemment que les trains à destination de l'ouest leur permettent de poursuivre leur route. Ci-dessus, M. Remkes, de Hollande qui se dirige avec ses filles vers la Saskatchewan.

Le Canada refuserait

OTTAWA, 1er. — (P.C.) — Un haut fonctionnaire du ministère des Affaires Extérieures a déclaré hier que le Canada refuserait probablement de remplir toutes commandes d'équipement militaire reçues du Moyen-Orient à cette époque troublée.

Il a ajouté, cependant, que de toutes façons, il n'y a pas de pays de cette région qui tentent présentement d'obtenir des fournitures militaires au Canada.

Il a dit qu'un permis d'exportation pour expédier cinq avions d'entraînement élémentaire à l'Egypte a été annulé l'automne dernier à la demande du manufacturier, The De Havilland Co., de Toronto, parce que cette maison avait certaines difficultés avec les autorités égyptiennes au sujet de ce contrat et qu'elle a décidé de vendre les avions commandés dans notre pays.

Depuis, le Canada n'a pas reçu de commande de fournitures militaires des pays du Moyen-Orient.

M. C. Dansereau décédé à 72 ans

M. Camille Dansereau, père de M. J.-Roland Dansereau, président et gérant général du Palais du Commerce, est décédé en sa demeure, 388, rue Galt, Verdun, à l'âge de 72 ans.

Epicier de Verdun, M. Dansereau était aussi un ancien échevin de Verdun, un ancien président de l'Association des marchands détaillants de la province de Québec. Il était aussi membre du 4e degré du conseil de Verdun des Chevaliers de Colomb.

Outre son épouse, née Geoffrion (Donalda), le défunt laisse: ses fils, MM. J.-Roland et Jean-Marie Dansereau; ses filles, Mme Emilien Bédard (Jeanne), Mme Vve Adrien Gariépy (Gabrielle), Mmes Roland Léger (Rolande), Aurélie Mallette (Thérèse), Germain Clément (Marguerite) et René Dansereau (Eliane) et Mlle Meurice Dansereau.

La dépouille mortelle est exposée au numéro 512, rue de l'Eglise, à Verdun. Les funérailles auront lieu, lundi en l'église des Sept-Douleurs de Verdun.

3 propriétaires de magasins à l'amende

34 propriétaires de magasins, qui ont violé le règlement de fermeture, le 8 décembre dernier, se sont présentés hier devant les recorders de la Cité, pour leur comparution ou leur procès.

Trois accusés ont avoué leur culpabilité devant le recorder Damase Côté et furent condamnés sur-le-champ à \$40 d'amende et aux frais. Ce sont D. Mayor, 350 ouest, rue Craig; M. Margolis, 5451, chemin de la Reine-Marie; et Eric Kaunat, 5563, rue Monkland.

21 autres propriétaires de magasins, par l'entremise de leurs avocats, ont demandé une remise de leur procès au 21 février prochain. Ce qui leur fut accordé.

Le recorder Henri Monty a renvoyé la plaidoirie, dans les causes de H. Bouliane, 5005, chemin de la Reine-Marie; de S. Ettinger, 5025 ouest, rue Sherbrooke; et de Y. Yamamoto, 4931, rue Décarie. Les causes de sept autres accusés furent renvoyées au 8 février, pour leur procès parce qu'ils ont nié la juridiction du tribunal.

Bambins tués

ST-LUDGER, 1er. — (P.C.) — Deux garçons ont été tués et un troisième blessé assez grièvement, ces jours derniers, lorsque le train sur lequel ils glissaient a été heurté par une automobile.

Les deux bambins qui ont perdu la vie dans cette tragédie sont: Jacques Gagnon, 3 ans, fils de M. et Mme Albert Gagnon, et Richard Fluet, 5 ans, fils de M. et Mme Jos. Fluet.

Un autre fils de M. et Mme Gagnon est actuellement sous traitement à l'hôpital du Lac Mégantic. Il s'agit de Gérard, 7 ans, qui souffre de contusions généralisées.

La tragédie s'est produite au moment où les trois enfants s'amusaient à glisser dans une pente, en face de la demeure de leurs parents dans ce village du comté de Frontenac.

A l'enquête du coroner, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Notre prochain roman-feuilleton

LUCILE et le MARIAGE

par Pierre ALCIETTE

La Patrie terminera sous peu son grand roman de cape et d'épée *Les Eclaireurs* de LaFayette par Paul-Yves Sébillot. Ce roman a remporté un immense succès auprès de nos lecteurs. Bientôt nous commencerons la publication d'un autre roman écrit dans une autre veine, mais qui devrait être accueilli avec le même enthousiasme que le précédent. Il s'agit de *"Lucile et le Mariage"* par Pierre Alciette. Le mariage soulève toujours un grand intérêt et chez les gens mariés et chez ceux qui s'y préparent, même chez ceux qui préfèrent demeurer dans le célibat, et les romans qui en traitent sont toujours lus avec curiosité. Sur ce thème éternel, Pierre Alciette a écrit dans une langue châtiée une jolie aventure sentimentale qui plaira à nos lectrices de façon certaine et que nombre de nos lecteurs ne dédaigneront pas non plus de lire. *"Lucile et le Mariage"* traite des aventures d'une orpheline recueillie par des parents qui ont une fille du même âge. Il s'ensuit une rivalité entre les jeunes filles qui finit par s'aplanir et le tout après des heurts et des pleurs se termine dans la sérénité. C'est le désir de la direction de la "Patrie" de varier autant que possible le roman-feuilleton et ainsi de plaire alternativement au plus grand nombre de lecteurs possibles, tout en tenant compte du bon goût et de la tenue morale des oeuvres.

Saint-Lambert est menacé d'inondation

La rive sud du St-Laurent est menacée d'inondation par suite du saut subit de la température.

Depuis 9 h. hier matin, les eaux du fleuve sortent graduellement de leur lit et ont maintenant atteint plus de deux pieds au-dessus de leur niveau normal.

M. Albert Leroyer, surintendant de l'aqueduc, à Saint-Lambert, nous confirme la nouvelle et ajoute que la situation menace de s'aggraver, en dépit des dispositions prises pour éviter le pire.

M. Leroyer nous explique que la route nationale en bordure du fleuve, est partiellement inondée depuis le pont Victoria jusqu'au Country Golf Club, aux limites de St-Lambert.

Ceci est partiellement dû au fait que les résidents dont les propriétés sont situées en bordure de la route et sont entourées d'eau font dévier le cours de celle-ci vers la route.

Les municipalités voisines de la rive sud n'ont pas encore toutefois été atteintes par l'inondation, mais il y a danger et des précau-

tions sont déjà prises pour parer à toute éventualité.

Dorval prévoit pour aujourd'hui du temps plus doux. Pour la majorité des Montréalais, c'est une très bonne nouvelle. Mais pour les résidents des rives, c'est autre chose.

Au moindre adoucissement de la température, les riverains se demandent si le St-Laurent ne leur causera pas des surprises. Hier, le niveau des eaux atteignit 27 pieds et on prévoit pour aujourd'hui un niveau de 35 pieds. A St-Lambert, le niveau est monté de 6 pouces au cours de la journée d'hier, pour atteindre un niveau de 20 pieds. A cet endroit, un niveau de 23 pieds est considéré comme dangereux. A Longueuil, la population craint que le niveau de l'eau atteigne un autre pied de plus aujourd'hui, là où le mur de protection est à moitié fini.

Montréal a reçu...

(Suite de la page 3)

la défense civile étudiait présentement un plan de communication inter-cités. Ce système serait installé afin de permettre des communications rapides entre les différents points stratégiques de la métropole et avec les importants centres extérieurs, Ottawa, Québec, etc... Ce plan sera terminé une fois que l'on aura reçu certaines informations et instructions d'Ottawa.



EN ROUTE VERS L'OUEST — Plusieurs centaines d'immigrants, pour la plupart des Hollandais, sont arrivés, tôt, ce matin, à la Gare Centrale venant de Halifax. Accompagnés de nombreux enfants, ces familles vont s'établir sur des terres dans l'ouest du pays. Un important contingent se rend en Colombie canadienne.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Mon mari et moi faisons partie d'un groupe d'amis très gais. Nous nous réunissons assez souvent pour jouer les cartes ensemble et passons d'agréables soirées. Or, depuis quelque temps, nous nous apercevons que l'une des jeunes femmes de notre groupe agit légèrement et a même accepté des rendez-vous avec le mari de l'une d'entre nous.

La première intéressée ne semble pas se rendre compte de ce qu'il se passe. Vaudrait-il mieux la mettre discrètement au courant? Pour ma part, je crois que nous ferions peut-être bien de suspendre ces réunions, si nous devons nous attirer d'autres ennuis de ce genre et le désagrément de recevoir des gens dont les manières deviennent vraiment trop libres. Mon mari prétend que je n'ai aucunement à intervenir et qu'il est préférable de nous abstenir de commentaires. Faut-il lui suivre son avis?

San reproche

R. — Ce n'est sûrement pas en soulignant vivement les irrégularités que vous croyez avoir observées que vous réussirez à tout faire rentrer dans l'ordre. De deux choses l'une: ou la première intéressée, — comme vous la désignez — se rend bien compte de ce qui se passe et agit de façon à sauver les apparences, — ce qui est fort probable — ou elle ne se doute de rien, et c'est peut-être pour le mieux.

Dans un cas comme dans l'autre votre intervention auprès d'elle pourrait avoir un effet désastreux pour son ménage. Mieux vaut donc vous abstenir de tout commentaire et vous en tenir à l'influence que peut exercer l'exemple de votre conduite sage et de la délicatesse dont vous vous faites preuve l'un envers l'autre votre mari et vous-même. Enfin, si vous constatez que les potins circulant dans votre groupe menacent d'aggraver les choses, vous n'auriez pas tort de recourir à certains prétextes pour vous retirer peu à peu avant que ne disparaisse complètement la bonne camaraderie qui a jusqu'ici rendu vos relations agréables.

Mains gercées :

A ce moment de l'année surtout, cuisiner, faire la vaisselle, effectuer divers travaux ménagers endommagent l'épiderme. Outre l'emploi des excellentes lotions que vous pouvez vous procurer dans les magasins, l'usage fréquent du jus de citron ou de la farine d'avoine humectée d'eau peuvent vous fournir un excellent moyen de prévenir les ennuis fennilleux de la peau. Si vous avez en plus la précaution d'enduire chaque soir vos mains d'un mélange moitié glycérine, moitié eau de rose, vos mains demeureront fines et douces.

Abonnée de Hearst :

Je crois qu'une nuance unie, d'un vert très pâle ou pêche, conviendrait bien pour peindre les murs de cette pièce dont les tentures et l'ameublement sont, me dites-vous, rouge vin et vert.

Etant donné que le parquet est recouvert d'un tapis où apparaissent les tons de brun et de beige, ce serait probablement accentuer trop la diversité des couleurs que de tapisser deux pans de mur ou l'encadrement de la fenêtre de papier fleuri. En tout cas, il faudrait que celui-ci soit choisi de façon à s'harmoniser le plus possible avec le reste.

Pour votre autre question: le bleu-marine sera encore très porté cette année et les deux pièces de cette couleur conviennent à presque toutes les carnations et favorisent la silhouette. Si vous préférez les tons pâles, le kasha, garni de noir fait très élégant, de même qu'un ensemble mastic ou gris doux.

Votre lettre ne mentionne pas s'il s'agit d'un costume de lainage ou de tissu soyeux. Dans le dernier cas, le taffetas irisé et la soie cordée vous offrent un grand choix de couleurs parmi lesquelles vous pouvez choisir celle qui s'assimilent bien à votre teint à la nuance de vos cheveux. Le bleu paon, les tons



AVANT LE GRAND DÉPART. — Le prince Charles et la princesse Anne, enfants de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg, sont photographiés alors qu'ils retournent à Londres, venant de Sandringham, pour saluer leurs parents partis pour un voyage de six mois.

"L'enfant sourd peut apprendre à parler de façon intelligible"

(Mme Spencer Tracy)

Mme Spencer Tracy, épouse de l'acteur de cinéma, actuellement en notre ville pour adresser la parole devant des groupes divers sur la question de la surdité chez l'enfant, a reçu les journalistes jeudi matin, à l'hôtel Mont-Royal.

CLINIQUE JOHN TRACY

Mme Tracy a fondé à Los Angeles la clinique John Tracy, portant le nom de son fils, lui-même atteint de surdité. Elle a consacré sa vie à l'éducation des enfants qui sont ainsi déficients et a fondé une clinique où la méthode d'enseignement du langage est poussée au point qu'on élimine complètement les signes. D'ailleurs, Mme Tracy nous avoue être entièrement opposée à l'enseignement du langage manuel pour les sourds.

SOURDS MAIS NON MUETS

"Les sourds ne sont pas muets, dit-elle. Mais ne pouvant apprendre comme les enfants ordinaires, par imitation, ils ne cherchent pas à imiter les sons qu'ils ne peuvent entendre et deviennent donc par la suite, muets. Nous voulons dans notre clinique, enseigner la lecture sur les lèvres et la reproduction des sons, de sorte que l'enfant atteint de surdité en vient à posséder un langage intelligible sinon parfait. Mme Tracy insiste sur ce point: l'enfant sourd ne parle pas d'une manière impeccable, mais de façon à ne pas être mis à part des autres humains plus normaux. Il ne sera pas trop limité par la suite, pouvant communiquer facilement avec ses semblables.

EDUCATION PRECOCE

Mme Spencer Tracy est une femme élégante, d'une cordialité sans pareille qui s'est prêtée au jeu des questions des journalistes avec la plus grande simplicité. Elle a expliqué, en appuyant sur ce point, que la méthode d'éducation préconisée par les spécialistes de la clinique John Tracy englobe non seulement les enfants mais aussi les parents. "Ce sont eux qui sont d'abord les élèves. Dès que l'enfant a deux mois, si la mère sait qu'il est atteint de surdité, elle peut venir prendre des conseils, soit en suivant un cours par correspondance, soit en se présentant elle-même à la clinique. Nous enseignons à la mère à voir d'abord en son bébé, un enfant et non un sourd". En souriant, tout en se défendant de faire de la psychiatrie,

or, cuivre et violacés vous plaisent-ils? On présage qu'ils connaîtront beaucoup de faveur.

Annie

Mme Tracy dit que l'enseignement donné est psychologique et donne des résultats probants.

EN NOTRE VILLE

En plus du jardin d'enfants, la clinique John Tracy offre des cours par correspondance traduits en huit langues, de sessions estivales, des groupes d'études etc. Mme Tracy fait elle-même des tournées



Mme Spencer TRACY

de vulgarisation. C'est à ce titre qu'elle est en notre ville, ayant adressé la parole hier soir au Montreal High School sous les auspices de quatre groupements spécialisés: la Société d'éducation des enfants atteints de surdité, le Montreal Westward Rotary Club, le Laurentian Service Organisation et la section d'oto-rhinolaryngologie de la Société médico-chirurgicale. Ce matin elle s'est rendue à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis.

LES MERES EN EVEIL

Mme Tracy n'a pas voulu donner de détails d'ordre médical sur les causes de la surdité chez l'enfant. Mais elle a cité le fait qu'environ 5% des enfants d'âge scolaire sont atteints de surdité partielle qui les rend anormaux. Les causes qui peuvent occasionner la surdité chez l'enfant sont multiples et l'hérédité en est une des premières. "Alors", dit-elle, "toute femme peut donner naissance à un enfant atteint de surdité entière ou partielle. Il est donc nécessaire que toute mère soit aver-

Pour les Gourmets

SOUPE AU CHOU

Coupez un chou en quatre et faites-le blanchir. Mettez-le dans la marmite avec de l'eau, de la poitrine d'agneau, un morceau de lard, des poireaux, carottes et navets. Faites bouillir quatre heures, retirez du feu et versez le bouillon dans la soupière sur du pain coupé en tranches.

COEUR FARCI AU FOUR

Un coeur de boeuf, à peu près 4 livres ;
2 tasses de chapelure molle ;
2-3 de tasse de farine d'avoine crue ;
1-3 de tasse d'oignon émincé ;
1 c. à thé de sel ;
1-8 de c. à thé de poivre ;
1 c. à soupe de sauge en poudre (ou de fines herbes) ;
3 ou 4 c. à soupe de graisse de rôti molle ;
1-3 de tasse d'eau ou de bouillon.

Nettoyer et découper le coeur. Laver parfaitement et assécher. Combiner le reste des ingrédients, laisser reposer cinq minutes, puis les employer pour farcir le coeur. Ficeler ou brocheter le coeur. Couvrir de farine assaisonnée et risoler complètement dans de la graisse chaude dans la poêle. Mettre dans un plat à gratiner ; rincer la poêle à l'eau bouillante et verser l'eau sur le coeur. Ajouter assez d'eau pour couvrir le coeur à demi. Couvrir le plat et cuire à four modéré, 350 degrés, jusqu'à ce que le coeur soit tendre (de 3 à 4 heures, environ). Assaisonner durant la cuisson. Épaissir la sauce pour servir la viande.

tie du danger. Le plus tôt elle se rendra compte de l'état de son enfant, le plus tôt elle pourra étudier les méthodes d'éducation spécialisées pour le mettre au rang des autres enfants.

Armande MARC

Moins d'apiculteurs, mais plus de miel

QUEBEC, 1er (PC) — Le ministère de l'Agriculture de la province de Québec a publié son rapport annuel sur la production du miel.

Le nombre d'apiculteurs en 1951 était de 3,900 comparativement à 4,180 en 1950, montrant une diminution de 6.7 pour cent.

Le nombre de colonies a décliné de 4.6 pour cent. En effet, dit le rapport, les chiffres de 1951 s'établissent à 69,100 contre 72,400 en 1950.

La récolte de miel en 1951, estimée à 5,044,000 livres, représente une augmentation de 66 pour cent sur la production de 3,041,000 li-

Décorations



763

PATRON No. 763

— Au printemps, il faudra peut-être rafraîchir les meubles? Alors profitez-en pour les égayer. Un appliqué de fleurs sur un tiroir, un autre motif sur une porte, etc...

35¢

LE PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès de ce travail de décalquage.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

vres l'an dernier. La production moyenne par colonie s'établit à 73 livres en regard de 42 livres en 1950.

La production totale de miel se répartit comme suit: miel blanc 80 pour cent, miel foncé 17 pour cent et miel en sections 3 pour cent.

En 1951, la valeur estimative de la récolte de miel était de \$1,059,000 contre \$638,600 en 1950, indiquant une augmentation de 66 p.c. Les prix moyens, payés aux producteurs par livre de miel, s'établissent à 21 pour cent pour les deux années étudiées.

La valeur globale du miel et de la cire se chiffre par \$1,091,000 en 1951 contre \$558,800 en 1950, soit une hausse de 66 pour cent.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Vos hanches sont larges?



Dissimulez-les, en portant une blouse très large dans le dos.

Les vêtements très étroits ne vous conviennent pas.

Mondanités



LES CELEBRES QUINTUPLETES CANADIENNES assistent ici au couronnement de la reine du carnaval de St-Paul, Minn., escortées de jeunes gens en uniforme de la police montée, d'après la production "Rose-Marie". De g. à d. on reconnaît sur cette photo, Cécile, Emilie, Marie, Yvonne et Annette qui sont toutes joyeuses d'assister à cette belle fête d'hiver.

Vernissage

Jeudi soir, le 7 février, il y aura un vernissage, présenté par "Dix collectionneurs de Montréal" et organisé par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Bal de Galien

Le bal annuel des disciples de Galien aura lieu le 23 février, dans les salons de l'hôtel Windsor. Le comité féminin proposé à l'organisation de cette soirée dansante est composé de Mlle Suzanne Bolduc, Mmes Fernand Globensky, André Bédard, Mlles Dolorès Allard, Denise Audet, Florence Carres, Marie Caya, Lucienne Grenier, Suzanne Trudeau et Monique Archambault.

Soirée dansante

Sous la présidence du lieutenant-colonel Jacques Lupien, E.D., le mess des sergents du Régiment de Maisonneuve organise une soirée dansante qui aura lieu au mess des officiers du Régiment rue Craig est, le samedi 2 février, à neuf heures. Tous les amis du Régiment sont invités.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Brenda Beatrice Mullally, fille du docteur et de Mme Emmet-J. Mullally, de Montréal, avec M. Ronald-Hugh McDougall, de Danville, fils de M. et de Mme J.-J. McDougall, de Sydney, N.-E., décédés, aura lieu

le samedi 16 février en la chapelle de l'église Saint-Patrice.

On annonce le mariage de Mlle Pauline Riopelle, fille du docteur Pierre-Edouard Riopelle, décédé, et de Mme Riopelle, d'Outremont, avec Jacques Benoit, B.A., O.D., fils de M. Emile Benoit-Carmes, décédé, et de Mme Félix Fortier, de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le jeudi 21 février, à neuf heures et demie, en la chapelle du Collège Loyola.

Mme Hélène Desautels annonce le mariage de sa fille Louise-Marthe, à M. Anthony T. Noreyko, fils de M. Adam Noreyko, décédé et de Mme Julia Noreyko. Le mariage sera célébré, samedi le 23 février prochain, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Dîner-dansant

Le dîner-dansant annuel des disciples d'Helmholtz aura lieu le samedi 23 février, au Cercle universitaire, sous la présidence d'honneur du lieutenant-colonel J.-A. Boivin, président du Collège des Optométristes, et de Mme Boivin.

Réceptions

Ces jours derniers, Mlle Lyse Proulx recevait à l'issue d'une fête sportive. Au nombre des invités, on remarquait: Mlles Jeanne Desautels, Yolande Charbonneau, Rachel Brodeur, Anne Gagnon, Pauline Tishcoff, Francine Barbe, Lorette Nantel, Thérèse Desjardins, Colette Dansereau, Raymon-

de Beauchamp, Louise Richard, Licette Thibault.

MM. Marc Maranda, Edgar Charbonneau, Guillaume Dufort, Jean-Guy Dubuc, Gaston Chalifoux, Bernard Charron, Dufort Gagnon, Claude Lalonde, Robert Larivière, Bernard Tétrault et Marcel Allard.

Ces jours derniers, M. et Mme Raynald Loiselle ont donné un souper-froid. Parmi les invités, on remarquait: Mme Albert Bellavance, Mlles Gury Laventure, Thérèse Bougie, Claire Loranger, Suzanne Vallée, Louise Boucher, Pierrette Forest, Jeannine Leclerc, Reina Cadet, Adrienne Richard, MM. Albert Bellavance, Pierre Ranger, Simon Lortie, Steve Martin, Jacques Boivin, Camille Barbeau, Alban Primeau, André Robert, Claude Bouvier et Gérard Lemieux.

Fiançailles

M. et Mme Lucien Ferland, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille Marcella, avec M. Robert Gravel, fils de M. et de Mme Léo Gravel de Saint-Lambert.

On annonce les fiançailles de Marie-Albertine, fille de M. et de Mme Albani-Benjamin Gibeau, décédés, autrefois de Verdun, à M. Noël-Charles-Marlow Shelverton, fils de M. et de Mme Herbert-Marlow Shelverton, décédés, autrefois de Lehigh, Indes. Le mariage aura lieu en mai.

Le capitaine William Sebag-Montefiore annonce les fiançailles de sa fille, Nancy, à M. Harry J. Erdrich, fils de M. Harry-J. Erdrich et de Mme Erdrich, décédée.

Déplacements

M. et Mme H. St-Charles, et Mlle Marie-Paule Durocher partent aujourd'hui en automobile, pour un voyage d'un mois à Miami, Floride.

Me Guy Rouleau, président de la Fédération des Jeunes Libéraux du Canada, est de retour à Montréal après un séjour d'un mois à Miami, Floride. A son passage à Toronto, Me Rouleau fut l'objet d'un grand banquet organisé par les Jeunes Libéraux de l'Ontario.

M. Lucien Boucher, de Montréal, était de passage à Sherbrooke, récemment, inscrit au New-Sherbrooke.

Le sergent Henri Roy, de Montréal, était de passage à Sherbrooke, récemment.

M. et Mme Morris-C. Austin, étaient de passage à Montréal, samedi, où ils ont assisté au mariage Wartana-Sinnamou.

M. Lucien Desfossés a passé la journée de lundi à Montréal.

Le vicomte et la vicomtesse Hardinge, de South Park, Penhurst, Angleterre et leur fille, l'hon. Carolyn Hardinge s'embarqueront le 2 février, sur le "Francis" pour le Canada.

M. et Mme Lionel Vincent Massey seront de retour à Port Hope, Ont., lundi, après un voyage de trois semaines à Londres, Angleterre.

Déjeuner

Mme Spencer Tracy sera l'invitée d'honneur à un déjeuner donné aujourd'hui par Mme J. Krakower.

QUEBEC

Le très hon. M. Louis St-Laurent est retourné à Ottawa après un bref séjour à Québec. Mme Saint-Laurent qui a passé un mois en ville, accompagnait le premier ministre.

Mme Jean-Paul Galipeault, Mme Jeanne C. Paré et Mlle Lucienne Gravel ont reçu, à la résidence de Mme Galipeault, en l'honneur de M. Arthur Grumiaux, violoniste, à l'issue du concert qu'il a donné sous les auspices du Club Musical des Dames.

Mme John Hall Kelly a reçu à déjeuner à sa résidence rue d'Auteuil.

Mme Yves Roy, a reçu hier à l'heure du thé au Cercle Universitaire, en l'honneur de Mlle Simone Chalifour, à l'occasion de son prochain mariage.

Le docteur et Mme Jean Sirois ont reçu à dîner à leur résidence ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Simone Chalifour et de son fiancé, M. Pierre Boutin.

M. et Mme Ludger Cantin, de notre ville, font un séjour de quelques semaines à Miami, Floride.

M. et Mme J. Leclerc, de notre ville, ont passé la fin de semaine à Trois-Rivières, les invités de M. et Mme D. Dufresne.

M. Gordon Whatley, de Sherbrooke, a passé la fin de semaine à Québec, chez M. et Mme Neil Graham.

M. et Mme A.-F. Marchand et leurs enfants Céline, Pierre et Bertrand, étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlle Michèle Thibault, de Montréal, fait actuellement un séjour à Québec, l'invitée de son oncle et de sa tante, le major et Mme Yves Brisset des Nos.

M. Bona Roussel, de Rivière-du-Loup, est de passage dans notre ville.

Mlle B. Deslauriers est retournée à Trois-Rivières après avoir passé une semaine à Québec chez des parents.

Le docteur et Mme François Bisson, de Chicoutimi, sont de passage au lac Beauport, inscrits au Manoir Saint-Castin.

M. et Mme H.-J. Bailey, qui ont été les invités de M. et de Mme Edwin Raymond, sont retournés à Toronto.

Mlle Simone Richard, de Trois-Rivières, passe une quinzaine au lac Beauport.

M. et Mme Réal Lévesque, de Québec, après un séjour à Aymer, les hôtes de M. H.-J. Chagnon et à Ottawa, les invités de M. Stanislas Chagnon, sont partis pour la Nouvelle-Orléans et la Floride où ils passeront les mois d'hiver.

Mlle Muriel Bijoult est de retour à Québec, après avoir passé un mois aux Bergeronnes, l'invitée

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



R4585

PATRON R 4585

— Les loisirs sont plus nombreux en hiver, alors c'est le temps de tailler une ou deux robes de nuit. Nous vous offrons aujourd'hui un patron très joli.

35¢

LE PATRON No R 4584 vous est offert dans les tailles suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 requiert 3¼ vgs d'un tissu de 39 po. de largeur et ¾ vgs d'un autre contrastant ou de la dentelle.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

de M. et de Mme Ludger Simard, et de M. et de Mme Victor Guay.

Mlle Fabienne Beaudet, de Trois-Rivières, était de passage à Québec en fin de semaine.

M. et Mme Armand Poulin, de Sainte-Marie de Beauce, font actuellement un séjour à Miami, Floride; ils se rendront également à Cuba.

OTTAWA

Mlle Marie-Madeleine Côté quittera Ottawa, à la fin de la semaine, pour passer des vacances à Miami, Floride.

M. Rodolphe Laviolette est retournée au Camp Borden, après avoir visité sa famille, à Ottawa.

Après avoir rendu visite à ses parents de la Capitale, M. Victor Potvin est retourné à Saint-Jean, Qué.



Mlle Francine Girouard, fille de M. Charles Girouard, et de Mme Girouard, décédée, et M. R. Tardif, B.S.C., fils de M. et de Mme Armand Tardif, dont on annonce les fiançailles. (Studio Garcia, et la Photographie Larose)



Mlle Gisèle Collin, fille de M. et de Mme Pierre Collin, et M. Gaston l'Espérance, Ing. P., fils de M. et de Mme Horace l'Espérance, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (La Photographie Larose)



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Un long débat autour d'un document saisi à la demeure de Rochette

QUEBEC, 1er — (PC) — Un long débat légal s'est élevé, hier, au procès d'Armand Rochette accusé du vol de \$291,000 et d'une fraude de \$375,000 aux dépens de la compagnie et des actionnaires de La Traversée de Lévis Ltée, quand la Couronne a voulu faire produire au dossier un document que la Sûreté provinciale aurait saisi dans le bureau de Rochette, à sa résidence de Montréal, au cours de perquisitions, le 23 août dernier.

Rochette, 46 ans, est un homme d'affaires, de Montréal, ancien président de La Traversée.

Ce débat se poursuit aujourd'hui par une enquête de voir-dire ordonnée par le président du tribunal, M. le juge Eugène Lafontaine de Montréal, à la suite des représentations faites par les procureurs de la défense.

S'il s'agit d'un document incriminant, dit Me Lucien Gendron, une preuve de voir-dire est nécessaire pour établir s'il a été écrit librement et volontairement. De plus, signale la défense, le document n'est pas signé.

De son côté, Me Noël Dorion, procureur de la Couronne, a soumis au Tribunal que, même si le document n'est pas signé, il constitue un élément de preuve circonstancielle.

Le document est rédigé à la première personne, fait remarquer le procureur de la Couronne, et porte des annotations dont on fera la preuve qu'elles sont écrites de la main même de Rochette; on fera de plus la preuve, dit-il, qu'il a été écrit avec une dactylo trouvée chez l'accusé lui-même.

La défense a soumis encore qu'il appartient à la Couronne de prouver que l'accusé aurait écrit le document sans être induit par des promesses de faveurs ou par des menaces.

"Ici", a dit le juge, "je crois qu'il est plus prudent et plus juste de maintenir les prétentions de la défense. Nous allons faire une enquête. S'il y a des doutes quant à

APRÈS L'INCENDIE PAR UN FROID

SOUS ZÉRO — Voici l'aspect que présente l'édifice de quatre étages ravagé par les flammes, ces jours derniers, rue St-Paul, à proximité du marché Bonsecours. Le froid sibérien qui a sévi depuis dans la métropole a orné les murs calcinés de l'édifice de multiples glaçons qui ont une menace pour la circulation.

ces lundi, les livres de La Traversée, a été interrogé sur les entrées aux livres de la compagnie des chèques dont il a été question depuis le début.

Identifiant un chèque d'Armand Rochette Ltée à l'ordre de Rochette, au montant de \$200,000, M. Paradis a dit qu'il croit que ce chèque devait servir à l'achat de La Traversée.

"Avez-vous \$200,000 en banque?" lui a demandé le procureur de la Couronne.

"Je crois qu'on avait une caisse \$100. M. Rochette m'avait dit qu'il avait été autorisé par la banque pour passer le chèque."

Au livre d'Armand Rochette Ltée, M. Paradis lit une entrée à la date du 19 décembre indiquant un débit de \$200,000 à La Traversée.

"Je ne savais pas à qui charger", dit-il, "M. Rochette m'a dit que c'était une transaction personnelle, de charger ça à Levis Ferry Ltd."

"Le chèque était fait au bénéfice de qui?"

"Armand Rochette".

Passant aux livres de La Traversée, M. Paradis lit des entrées indiquant l'émission de chèques à Rochette pour des montants de \$5,000 le 29 mars dernier, \$4,000 le 9 avril et passe au chèque de \$300,000 en date du 30 avril.

Au 30 avril, dit le témoin, il y avait un crédit de \$331,000 au compte de M. Rochette.



LA CAMPAGNE DU LAIT. — Cet écolier semble être très heureux avec sa bouteille de lait qu'il va boire à l'heure de la récréation. A droite, M. Roger Langlois, président du Progress Club-St-Laurent et président conjoint de la Campagne du Lait organisée par les deux clubs de Montréal avec un objectif de \$40,000. Les deux clubs ont besoin de cet argent pour distribuer gratuitement, comme ils le font depuis 20 ans, du lait et des vitamines aux enfants non fortunés des écoles.

La production de défense diminue la construction

"La production de défense va remplacer, cette année, un nombre considérable de projets de construction de logements", déclarait, M. J. S. Hodgson, surintendant régional pour le Québec de la Corporation centrale d'hygiène et de logement.

La production de défense s'élèvera cette année à \$50,000,000 dans le Québec.

Cette situation établit un contraste défini avec le haut niveau de la construction en 1951. "L'an dernier, les records dans ce domaine ont été surpassés", déclarait M. Hodgson.

Mais l'an passé, il y a eu une grande réduction dans le commencement de nouveaux projets de construction. La baisse a été en moyenne de 36.9 p.c.

M. Hodgson a ensuite révélé que les plans de construction pour la défense comprenaient un nombre de 11 écoles, dont quatre à Bagotville, deux permanentes et deux temporaires. Six autres écoles permanentes sont en construction en différents endroits.

M. Hodgson a révélé que 15,859 maisons ont été terminées à Montréal en 1951, comparativement à 14,527 en 1950. Les statistiques démontrent que les pourcentages sont à peu près semblables dans toutes les municipalités.

"Le capital et le marché américains essentiels au développement de l'Ungava"

"Si la découverte des immenses réserves des minerais d'acier de l'Ungava assurait au Québec des richesses potentielles insoupçonnées au début du 20ème siècle, encore nous fallait-il des millions pour les développer et un marché garanti pour écouler nos produits. Les Etats-Unis nous ont offert et les fonds recherches et le marché régulier nécessaire", déclarait M. J.-A. Retty, géologue en chef de l'Iron Ore of Canada, la compagnie qui exploitera les minerais de l'Ungava une fois la construction du chemin de fer terminée.

Le conférencier parlait devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, réunis en l'hôtel Windsor pour leur déjeuner-causerie hebdomadaire.

M. Retty a souligné que les quatre plus grandes aciéries de l'Oncle Sam avaient investi des capitaux pour assurer le développement du Nouveau-Québec.

Pour appuyer ses dires au sujet du marché, M. Retty d'ajouter: l'an dernier, nos aciéries "n'ont été à court" que de 200,000 tonnes de minerai brut, alors même que notre production était sur un pied de guerre, à toutes fins pratiques. Et, pendant ce temps, les Etats-Unis pouvaient absorber 100 millions de tonnes du même minerai, constituant un marché sûr et rapidement trouvé.

Quant aux capitaux le conférencier déclare: "Pendant nombre d'années, les cartes géologiques de cette riche région ont été accessibles dans un bureau de la rue St-Jacques. Mais tous ceux qui viennent les consulter trouvaient les risques trop grands. Et ils déclaraient ne pas vouloir risquer un seul cent dans cette aventure."

Aussi, dit-il, comment pourrait-on retirer le fruit de leur effort à ceux qui ont ainsi accompli un travail colossal? L'entreprise énorme qui se dessine aux confins de notre province, présentement, est une entreprise privée dans une proportion de cent pour cent. Mais il ne faut pas dire, loin de là, que la taxe imposée par le gouvernement est minime. Car en plus de payer les royalties ordinaires, l'Iron Ore doit verser une taxe spéciale de 50 cents par acre sur toute l'immense superficie du présent projet.

En terminant, M. Retty parle des différents travaux qui sont présentement en cours, de la construction d'un chemin de fer, d'un pont de sept cents pieds de longueur, d'un tunnel de 2,250 pieds, du va-et-vient incessant des avions, qui ont déjà transporté sur place plus de 14 millions de livres d'équipement, des pistes d'atterrissage qui ont été construites à tous les trente milles, et le reste.

Déjà, dit-il, 3,300 ouvriers, de toutes les catégories, sont employés à ces gigantesques travaux qui assureront vraisemblablement à l'Amérique, au cours des prochaines années, des réserves insoupçonnées de fer.

"Le Canada sera le plus grand producteur d'acier au monde"

(Hon. Paul Beaulieu)

"Avec le développement du minerai de fer, le Canada deviendra au cours des prochaines dix ans une des plus grandes puissances industrielles du monde", déclarait, hier soir, l'hon. Paul Beaulieu, ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, au dîner annuel de l'Industrial and Metal Development Council of Canadian Meat Packers.

Avec les développements dans l'Ungava, le ministre voit le Canada comme l'un des plus grands pays industriels du monde.

Il a affirmé que les ressources de minerai de l'Ungava atteignent 400,000,000 de tonnes. "Le jour n'est pas loin où le Canada deviendra le plus grand producteur d'acier du monde."

"Le Québec il y a dix ans était considéré comme une province arriérée, mais, aujourd'hui, ses revenus pourraient régler toute la dette depuis la Confédération", ajoutait-il.

Une des raisons principales pour lesquelles notre dollar a été fixé au pair avec le dollar américain est que nous avons pu en hausser la valeur par nos ressources.

M. Beaulieu continuait en disant que l'industrie était dans le Québec basée sur des principes de sécurité et d'entreprise privée. Il déclara: "L'Etat prendra toujours ses taxes pour que nous n'ayons jamais besoin du socialisme."

"Deux groupes ethniques vivent en paix et harmonie", souligna-t-il, "nous avons la liberté".



SAIS-TU

"Porter l'épée?"



L'Armée canadienne offre des brevets d'officiers à ceux qui remplissent les conditions nécessaires.

ON DEMANDE — pour le corps blindé, l'artillerie, l'infanterie — des aspirants au brevet d'officier, c'est-à-dire...

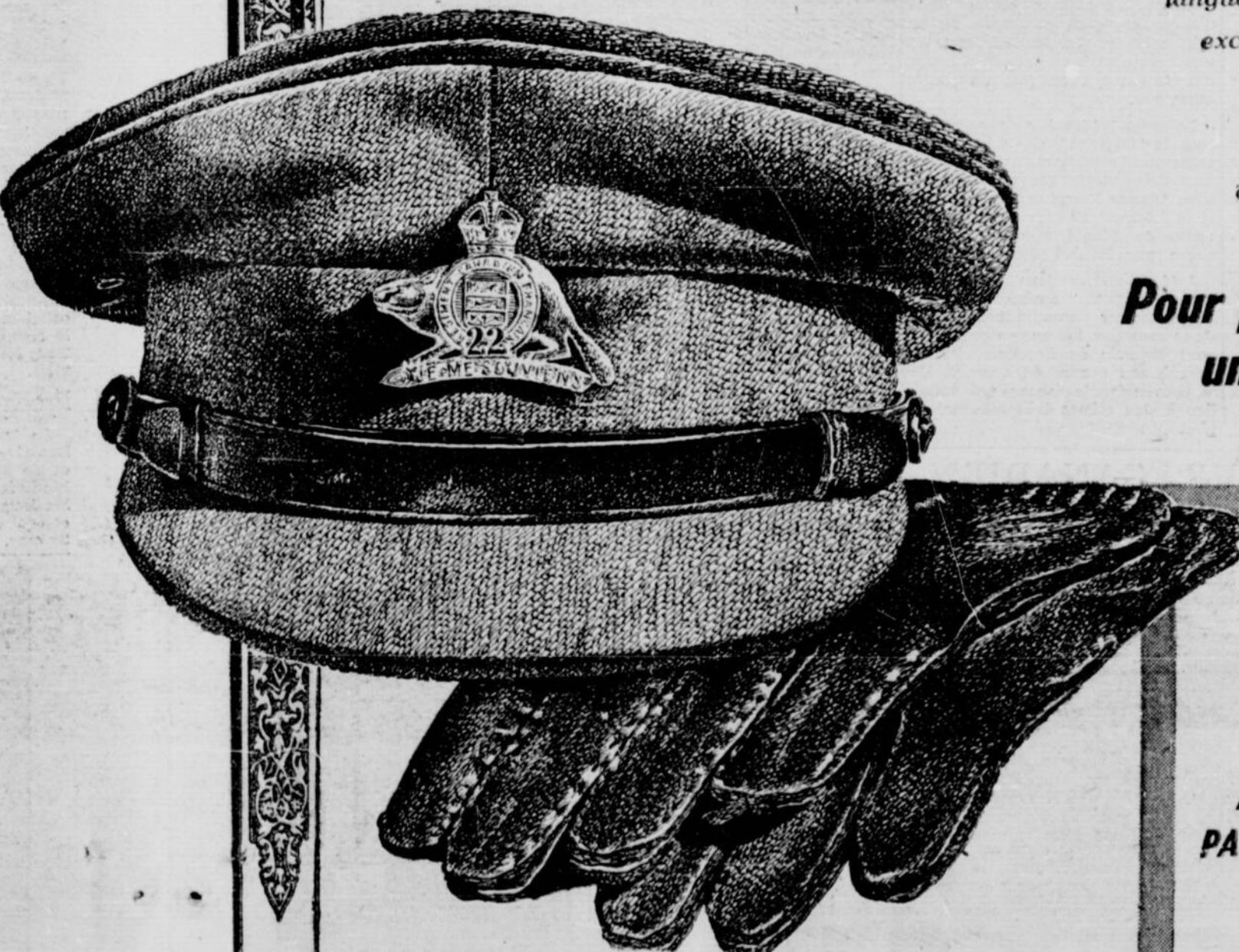
DES JEUNES qui ont l'équivalent du diplôme d'école supérieure, sont célibataires, en bonne santé, et qui ont entre 18 et 25 ans.

POUR SERVIR efficacement, ils seront, dès qu'ils auront été acceptés, engagés comme cadet-officier et toucheront la solde de sous-lieutenant durant toute la durée de leur formation. Celle-ci terminée, ils recevront leur brevet de sous-lieutenant et pourront s'enrôler pour une période de trois, quatre ou cinq ans. Après quoi il leur sera permis d'obtenir leur brevet permanent.

LE PAYS a besoin immédiatement de bons officiers de langue française. Il offre à ses jeunes citoyens une excellente occasion d'être utiles à la collectivité, tout en se taillant une belle carrière.

NE TARDEZ PAS! La formation des officiers se poursuit activement en ce moment.

Pour prévenir l'agression il faut unir nos forces aguerries



Pour être accepté, vous devez

- être célibataire
- être en excellente santé
- avoir entre 18 et 25 ans
- avoir un degré d'instruction équivalent à l'immatriculation junior

ADRESSEZ-VOUS EN PERSONNE, PAR TÉLÉPHONE OU PAR LETTRE — À

Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.



THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

L'Institut polonais nous dit au sujet du film "Quo Vadis" à l'affiche du Loew's, qu'il ne serait peut-être pas mauvais de donner à cette occasion quelques détails sur la vie et l'oeuvre du grand romancier Henry Sienkiewicz, auteur du fameux roman qui a fourni la matière de ce film.

★ ★ ★

Né en 1846, il fait ses études à l'Université de Varsovie pour se consacrer ensuite à la carrière littéraire. Le roman historique est son domaine préféré, et dans ce dernier, il sait créer de vrais chefs-d'oeuvre.

★ ★ ★

La plupart de ses livres cependant, consacrés à l'histoire de la Pologne ne sont pas suffisamment connus à l'étranger. Il en est autrement de "Quo Vadis" — ce roman, inspiré par un séjour prolongé à Rome, ayant pour cadre les temps de Néron, connut une popularité sans pareille dans le monde entier; il atteignit un chiffre fabuleux d'éditions, fut traduit en toutes les langues civilisées et apporta à son auteur le Prix Nobel en 1905.

★ ★ ★

Le nombre d'exemplaires de "Quo Vadis" propagés à travers le monde bat tous les records.

★ ★ ★

Peu de lecteurs toutefois se rendent compte du fait qu'à travers l'empire des Césars, Sienkiewicz visait un autre empire et qu'en parlant des persécutions des chrétiens au 1er siècle, il pensait à d'autres persécutions, aussi barbares et aussi tyranniques que les premières: celles qui sévissaient en Pologne sous la domination des tsars russes.

★ ★ ★

Plusieurs fois déjà ce livre a été porté à l'écran, mais ces productions restaient cependant toutes bien au-dessous du niveau qu'on aurait eu le droit d'en exiger.

★ ★ ★

Mark Stevens obtient beaucoup de succès depuis hier au ciné Séville.

★ ★ ★

D'origine montréalaise, Mark Stevens est le prototype du gentilhomme. Stevens, en plus de jouer dans les films, vient de s'inscrire comme producteur de films. Il a tourné notamment "Mutiny" et "Lost Hours" et il tournera prochainement une pellicule dont il a écrit le scénario intitulé: "The Winners", sujet qui a trait aux parieurs.

★ ★ ★

Mark Stevens est actuellement en tournée de popularité. Ces tournées sont organisées par les studios américains. Il terminera cette tournée en mai et il se rendra ensuite en Angleterre.

VERGOR

A l'affiche

A L'ELECTRA

"L'Homme de Main", avec George Raft et Nina Foch, un film policier d'un genre particulier, contenant des éléments nouveaux, prendra samedi l'affiche à l'Electra.

Johnny Allegro (George Raft) rend service à une inconnue, Glenda (Nina Foch). Johnny est un interdit de séjour, et le policier Schultz (Will Goer), l'oblige à poursuivre son idylle avec Glenda qui fait partie d'une bande de faux monnayeurs. Glenda conduit Johnny à l'île qui sert de repaire à la bande. Johnny est difficilement accepté par Morgan (George McCready), chef de la "gang" et mari de Glenda. Quand Morgan découvre les véritables buts de Johnny il va le tuer. Johnny est sauvé par Glenda. La police intervient et lais-

sera libres Johnny et Glenda.

Au même programme, on verra "Brahma, taureau sauvage", avec Sonny Tufts et Barbara Britton, un Western gai et mouvementé avec des scènes de dressage, des personnages pittoresques.

Sonny Tufts interprète là un rôle qui lui convient bien. Barbara Britton montre charme et ironie dans son rôle. Signalons encore de fort bonnes compositions d'Edgar Buchanan et George (Gaby) Hayes, William Bishop, Gordon Jones et Lee Sawyer. L'enregistrement, très rythmé, est réussi par un spécialiste du film dynamique: bagarre dans un salon agrémenté de détails drôles, dressage du cheval, capture du taureau, etc. Les personnages du héros au pasteur maintiennent tous les armes à feu avec dextérité.

AU CHAMPLAIN

La comédie burlesque sur un thème de terreur "Les Deux Nigauds contre Frankenstein", avec Abbott et Costello, Glenn Strange (Frankenstein), Bela Lugosi (Dra-



CU AU BALLET CANADIEN. — Joyce Hill et Colleen Venney deux danseuses du Ballet national canadien dont les représentations ont débuté hier soir au His Majesty's et qui se poursuivront jusqu'à demain soir. Mlle Joyce et Venney dansent ici dans l'immortel ballet des "Sylphides".

cula) et Lon Chaney (L'homme-loup) prendra dès aujourd'hui l'affiche au Champlain.

Abbott et Costello livrent des caisses contenant les restes présumés du vampire Dracula et du monstre Frankenstein. Or, ces êtres se réveillent sous les yeux des deux nigauds terrorisés. Après avoir été victimes d'amusantes mésaventures, Abbott et Costello parviendront à mettre hors de combat leurs dangereux adversaires.

L'idée de faire rencontrer aux comiques les personnages des films d'épouvante était amusante. Et du fait, cette production est fort divertissante avec ce perpétuel esprit d'invention qui en fait un grand burlesque.

Le second film à ce programme sera le "Déporté", une histoire internationale de "gangster" mettant en vedette Marta Toren, Jeff Chandler, Claude Dauphin, Marina Berti et Richard Robert dans un scénario de Lionel Shapiro mis en scène par Robert Siodmark.

Jeff Chandler joue là le rôle d'un "gangster" américain déporté mais pour s'amouracher bientôt de la comtesse italienne (Marta Toren) chargée de distribuer les vivres à son oeuvre de secours. De là proviendra le drame, qui donne lieu à des scènes très mouvementées.

La Matinée Symphonique

La prochaine matinée symphonique pour la jeunesse aura lieu demain après-midi à trois heures, à l'Auditorium du Plateau, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier. Deux jeunes lauréates des auditions seront entendues avec l'orchestre et le programme sera tel que suit: Symphonie no. 7, Beethoven; Concerto pour violon, Rieding; Soliste: Mlle Monique Morin; Concerto pour piano, en fa majeur, Mozart; Soliste: Mlle Laure Lalonde; La Révolte de l'orchestre, Kleinsinger; Narrateur: Gérard Arthur; Sérénade, Rossini.

Burr est suspendu

MIAMI, Floride, 1er. (PA) — Le jockey Charlie Burr a été suspendu pour une période de 10 jours pour "avoir croisé imprudemment la route d'un rival" dans la cinquième course hier.

Les commissaires de Hialeah Park ont déclaré que Burr avait passé devant Mesabi qui a heurté la clôture de la piste à la suite de cette manœuvre dangereuse du jockey.

Burr a été le jockey-vedette aux Etats-Unis l'an dernier en pilotant 310 vainqueurs.

L'HORAIRE DU FILM

CAPITOL — "Detective Story", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.
CHAMPLAIN — "Le Déporté": 2.05, 5.05, 8.10. "Les Deux Nigauds contre Frankenstein": 12.30, 3.30, 6.30, 9.30.
CINEMA DE PARIS — "Valse de Paris": 11.50, 2.15, 4.45, 7.10, 9.30.
ELECTRA — "Mabok, Eléphant du Diable": 12.15, 3.05, 5.55, 8.45. "Dangereuse Aventure": 1.28, 4.18, 7.08, 10.01.
IMPERIAL — "Fort Defiance": 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00. "That's My Boy": 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.
LA SCALA — "Titanic": 12.05, 2.35, 5.13, 7.47, 10.21. "Garde-moi ma Femme": 1.31, 4.05, 6.39, 9.13.
LOEW'S — "Quo Vadis": 9.00, 11.57, 2.57, 5.57, 8.57.
ORPHEUM — "Midnight Kiss": 11.40, 3.05, 6.25, 9.50. "Toast of New Orleans": 10.00, 1.20, 4.45, 8.05.
PALACE — "Behave Yourself": 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
PRINCESS — "Calling Bulldog Drummond": 10.40, 12.55, 3.10, 7.40, 10.00.
SAINT-DENIS — "Né de Père Inconnu": 1.10, 4.10, 6.40, 9.40. "Mon Ami le Cambricoleur": 12.00, 3.00, 5.30, 8.30.

CHAMPLAIN A l'affiche
Bud ABBOTT Lou COSTELLO
"Les Deux Nigauds contre FRANKENSTEIN"
En plus "LE DÉPORTE"

ELECTRA Air climatisé A l'affiche
"DANGEREUSE AVENTURE"
Aussi
"MABOK" éléphant du diable
1114 St-Catherine Est CH. 91.

LOEW'S A l'affiche
"QUO VADIS"
en technicoleur
Robert TAYLOR — Deborah KERR

Capitol 2e semaine A l'affiche
"DETECTIVE STORY"
Kirk DOUGLAS — Eleanor PARKER

Imperial A l'affiche
"FORT DEFIANCE"
en technicoleur
Aussi
"THAT'S MY BOY"

PALACE A l'affiche
"BEHAVE YOURSELF"
Farley GRANGER — Shelley WINTERS

PRINCESS A l'affiche
"Calling Bulldog Drummond"
Aussi en spécial
"THE CARLSEN STORY"

Orpheum A l'affiche
"THAT MIDNIGHT KISS"
Aussi
"The Toast of New Orleans"

Cinéma de Paris 3e semaine
"LA VALSE DE PARIS"
Yvonne PRINTEMPS — Pierre FRESNAY

ST-DENIS Climatise
"Né de Père Inconnu" a battu tous les records. Devant un tel triomphe, quoique ce ne soit pas la politique habituelle du Saint-Denis, cette grande production sera gardée à l'affiche pour une deuxième et irrévocablement dernière semaine, et ne sera montrée dans aucun autre théâtre.

UN ÉMOUVANT DRAME SOCIAL SUR LE PROBLÈME DES ENFANTS
NE PÈRE INCONNU!
LA VOIX VELOUTÉE
MAMAN!
LA RÉVÉLATION DE L'AMOUR
PHILIPPE LEMAIRE
FRANÇOISE ARNOU
"Mon ami le CAMBRICOLEUR"

LE PLUS GRAND CHANTEUR CANADIEN DE L'ÉCRAN

En Personne... Natif de Montréal! Directement de Hollywood!

MARK STEVENS
MOVIELAND'S FAMOUS SCREEN PERSONALITY
Supported By
THE FOUR OF US

LADD LYON & Co. — THE CYCLING KIRKS
Aerobates comédiens Nouveauté sur bicyclette

SUSAN & TOMMY VALENTINE — LEN HOWARD
Couple de danseurs émérites et son orch.

SEVILLE
THE NEW
FEAR THE FOUR

Helen ORREST
LA VOIX VELOUTÉE
POPULAIRE ÉTOILE DE L'ÉCRAN ET DE LA RADIO
Vedette des records M-G-M
A L'ÉCRAN
SAND with **MARK STEVENS**
in **TECHNICOLOR**

50c jusqu'à 1 p.m.
75c 1 p.m. à 6 p.m.
1.00 p.m. à 8 p.m.
1.00 p.m. à 11 p.m.
D.M.: 75c jusqu'à 2 p.m. — 1.00 p.m. à 11 p.m.

Spéculaires scéniques: Sur semaine, 1:30, 4, 7, 10 p.m.
Samedi et dimanche, 1:30, 4, 6, 8, 10:30 p.m.

COMMENT les PROBLÈMES de la VIE

Par ELISABETH B. MURLOCK, Ph.D.

Q. — Nous sommes mariés depuis quatre ans et nous avons deux enfants. Je voudrais bien demeurer en ménage, mais ma femme est tellement paresseuse que j'ai parfois l'intention de me séparer d'elle. Elle ne veut pas nettoyer la maison, laquelle est toujours dans un état lamentable de saleté. L'évier de la cuisine est toujours rempli de vaisselle et mes vêtements ne sont jamais nettoyés convenablement et rangés avec ordre dans un tiroir. J'ai tenté de lui aider mais elle s'est fâchée et m'a dit de me mêler de mes affaires et d'en trouver une autre si je n'étais pas content. Aussi ai-je l'intention de quitter mon foyer, car je crois que la propreté est l'une des conditions pour le bonheur. — H. D.

R. — Je suis peiné d'avoir à vous dire qu'une maison propre n'est pas la chose la plus importante dans le mariage. Pour moi, c'est d'avoir une famille heureuse qui importe plus qu'une maison immaculée.

Avez-vous essayé de prendre la place de votre femme pour une journée et de tenter de garder une maison propre tout en donnant les soins requis à deux jeunes enfants? Vous changerez probablement d'idée sur la question de quitter votre femme.

Vos enfants sont jeunes puisque vous n'êtes mariés que depuis 4 ans et votre femme, sans être paresseuse, est peut-être moins vive que d'autres. Lorsqu'elle donne les soins au plus jeune, l'autre peut faire des dégâts. Toujours est-il que votre femme fait bien de faire passer les enfants avant le nettoyage de la maison. Je vous conseillerais de lui donner un coup de main dans l'entretien de la maison.

Au St-Laurent-Kiwanis

Beautés et Versailles

"Pour connaître la France il faut connaître Versailles". C'est par ces paroles que le Dr Samuel Letendre a commencé sa causerie hier midi au club Saint-Laurent-Kiwanis.

"Versailles, a dit le Dr Letendre, est un jardin avant d'être un château et cet immense jardin où tout est harmonie, est divisé en grottes superbes qui abritent une statuaire incomparable, en parterres doucement étagés, semés de fleurs et irisés de jets d'eau d'une splendeur toute royale".

"Versailles, a poursuivi le Dr Letendre, se visite à petits pas et ce n'est souvent qu'après de multiples visites qu'on en peut saisir toute la beauté. Il y faut choisir ses jours et ses heures".

Le Dr Letendre rentre d'un long voyage en France, pays qu'il a eu l'occasion de visiter plusieurs fois déjà et chaque fois il a fait le pèlerinage à Versailles oasis de beauté inscrite comme un bijou dans l'Île-de-France; chaque fois il y a découvert des aspects nouveaux, des beautés nouvelles.

Le distingué conférencier a déploré que le gouvernement français pour des raisons purement économiques ne soit pas en mesure de porter à Versailles tous les soins d'entretien et de réfection que ce lieu unique mérite. "Versailles n'appartient pas uniquement à la France, c'est un joyau qui appartient au monde entier" dit-il.

Cinéaste de grande classe, le Dr Letendre a tourné un film remarquable sur Versailles dont il a illustré sa conférence.

Dans ce film en couleurs on a vu défiler tour à tour les divers châteaux et palais de Versailles, les statues de marbre, le célèbre tapis vert, les jeux d'eau et nombre de coins retirés que le cinéma officiel oublie parfois de nous montrer.

Le Dr Letendre avait été présenté par M. Rosario Brûlé, directeur du club Saint-Laurent-Kiwanis, et il fut remercié par le Dr A.-D. Archambault, M. Félix Guibert occupant le fauteuil présidentiel.



LES PRÉPARATIFS S'INTENSIFIENT À LA FÉDÉRATION — Les diverses sections de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises sont à mettre la dernière main aux préparatifs de la campagne, qui aura lieu du 16 au 31 mars. L'une des premières à entrer en campagne sera la section des employés, dont la sollicitation s'étend à plus de 2.000 établissements commerciaux et industriels. Sur la photo, prise à l'occasion de la réunion des chefs d'équipe de cette section, on remarque, assis, de gauche à droite: MM. Jean-Marie Corbeil, Paul Girouard, président général de la campagne 1952, Léonard-Lauzon, président de la section des employés, Albert Doyon, directeur général de la Fédération, et Gérard Matteau, vice-président de la section. En arrière, même ordre: MM. L. Saint-Amour, J.-M. Mathieu, F. Pion, G. Addison, J.-G. Legault, M.-A. Décarie, R. Masse, G. Bourgeois, R. Richard, M. Benoit, J. Massicotte et J.-P. Larose.

La danse

Le Ballet national canadien s'inscrit comme une troupe sérieuse et bien disciplinée

(par MAURICE HUOT)

Le ballet étant né en France, il n'est pas étonnant de constater qu'il puisse fleurir au Canada, pays dont tant d'éléments culturels sont proches du pays de François Ier et de Louis XIV.

C'est la réflexion qui venait tout naturellement à l'esprit hier soir lors de la première du Ballet national canadien formé par Celia Franca il y a environ un an.

Mais le Canada doit aussi dans une large mesure une partie de sa culture à l'apport britannique. Cette alliance sous le signe des Muses semble devoir être extrêmement fructueuse si on en juge par la qualité de la représentation d'hier soir au His Majesty's.

Le Ballet canadien ne pouvait réussir qu'en réunissant comme en un faisceau les talents disséminés à travers tout le pays. C'est à quoi Mlle Franca et ses collaborateurs s'est appliquée. La chasse aux talents n'est jamais terminée dans semblable organisme et nul doute que la troupe maintenant noyauté, recrutera avec les années, tous les danseurs et danseuses susceptibles d'enrichir les rangs.

Le programme offert hier soir devant une salle comble et élégante débutait par "Les Sylphides" d'après la chorégraphie de Fokine et la musique de Chopin. Ce ballet constitue l'épreuve suprême des danseurs de la danse classique. Disons tout de suite qu'il fut rendu avec le fini qu'a déjà atteint la troupe du Ballet-Théâtre que nous reverrons prochainement, si on peut se permettre des comparaisons.

"Les Sylphides" permet en tout cas de juger tout de suite de la valeur des ensembles d'une troupe et celle du Ballet canadien a fait une excellente impression à ce point de vue, bien qu'à certains moments, quelques danseuses peut-être mal à l'aise un soir de débuts, laissent croire qu'elles ne sont pas encore dégagées de l'ambiance du studio.

Chez toutes cependant on sentait beaucoup de ferveur et de vitalité. Les solistes, Joyce Hill, Lois Smith, David Adams, et Celia Franca elle-même se sont mariés étroitement aux ensembles pour ne former qu'un tout harmonieux bien dans la tradition du ballet lui-même et dans l'esprit du chorégraphe.

Le clou de la soirée fut sans aucun doute la danse hallucinante de Celia Franca dans Salomé. Cette danse est inscrite dans un ballet dont Mlle Franca a tracé la chorégraphie et qui relève beaucoup plus du théâtre mimé que de la danse. La musique très fouillée de James Hartley constituait un cadre parfait pour ce drame biblique dont la mise en scène accusait un relief saisissant.

Jury Gotshalks a campé un Hé-

Joseph Rouleau au Plateau lors du concert Brébeuf

"La Société Musicale Brébeuf" présente un concert, au Plateau, le 5 février prochain. Joseph Rouleau, le sympathique et jeune chanteur canadien, bien connu du public montréalais, est au nombre des artistes invités.

Né à Matane, Joseph Rouleau vint faire ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf. Dès cette époque, on remarquait ses dispositions pour l'art vocal. Placé sous la direction de maîtres expérimentés, dont Martial Singher, du Conservatoire de la Province, Joseph Rouleau fit de rapides progrès et obtint ses premiers succès.

En 1949 il se voit décerner le prix Archambault. Deux ans plus tard, il remporte le second prix du Club Social Montréal. Entré à l'Opéra National du Québec, il interprète plusieurs rôles d'importance. "Don Basile", dans le Barbier de Séville, lui valut des acclamations très élogieuses des critiques. L'accueil qui lui a été fait récemment au Théâtre Lyrique Molson, tout comme sa présence aux côtés de Sir Thomas Beecham, lors d'un Concert Symphonique, laisse espérer un avenir très brillant.

Au concert présenté par la Société Musicale Brébeuf, Joseph Rouleau sera accompagné au piano par John Newmark. On entendra le même soir, des oeuvres de Jean Papineau-Couture, professeur au Conservatoire de la Province et au Collège Jean-de-Brébeuf. Puis, Jean Elie, ancien élève et organiste à l'église St-Georges, interprétera au piano le Carnaval de Schumann. Et René Guilbeault, élève d'Auguste Descarries, jouera une sonate de Haydn. De plus, un chœur de cent voix, formé des élèves du Collège et de quelques anciens, interprétera des pièces de folklore.

Club de Réforme, le samedi 1er mars à 1 h.

Les T. H. St-Laurent et Howe à Montréal

Le premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent, et le ministre de la production pour la défense, le T. H. C.-D. Howe, seront au Club de Réforme de Montréal le lundi 11 courant de 5 à 7 pour y rencontrer les membres.

M. Howe sera le conférencier invité au déjeuner-causerie du



"HAMLET" AU CINEMA DE PARIS. — Terence Morgan, Felix Aylmer et Jeans Simmons dans une scène du chef-d'oeuvre de Shakespeare "Hamlet" qui sera présenté pour la première fois à l'écran français, à Montréal, au Cinéma de Paris, dès samedi.



UNE SCENE DU FILM "TITANIC" en 19e semaine au cinéma La Scala. Ce film rappelle le naufrage du nouveau paquebot Titanic lors de son premier voyage vers New-York en 1912.

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
945 Abit nouv...	17 1/2	17 1/2	17 1/2
770 Abit \$1.50 p.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
125 Acadia com	5 1/2	5 1/2	5 1/2
1695 Algoma Steel	55 1/2	55 1/2	55 1/2
645 Aluminium	119 1/2	119 1/2	119 1/2
44 Ang Can Tel.	40 1/2	40 1/2	40 1/2
875 Argus Corp.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
1410 Asbestos Corp	24 1/2	24 1/2	24 1/2
275 Atlas Steel	23 1/2	23 1/2	23 1/2
125 Bathurst B.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
200 Bathurst A.	52 1/2	52 1/2	52 1/2
744 Bell Telephone	38 1/2	38 1/2	38 1/2
5080 Brazilian	11 1/2	11 1/2	11 1/2
1496 B A Oil	22 1/2	22 1/2	22 1/2
509 B C Forest	15 1/2	15 1/2	15 1/2
125 B C Power	32 1/2	32 1/2	32 1/2
160 B C Power B.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
150 Bldg Prod	35 1/2	35 1/2	35 1/2
200 Buloko Gold	77 1/2	77 1/2	77 1/2
435 Can Cement	74 1/2	74 1/2	74 1/2
2500 Cem \$1.50 p.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
45 Can Iron Pdr	20 1/2	20 1/2	20 1/2
140 Can Steamship	58 1/2	58 1/2	58 1/2
845 Can Breweries	18 1/2	18 1/2	18 1/2
10 Can Car Fdr.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
30 Can Car A.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
455 Can Celanese	43 1/2	43 1/2	43 1/2
109 Can Cel p.1.00	20 1/2	20 1/2	20 1/2
50 C Cel p.1.75	32 1/2	32 1/2	32 1/2
5 Can Cottons	69 1/2	69 1/2	69 1/2
25 Can Locom	29 1/2	29 1/2	29 1/2
220 Can Oil Co	27 1/2	27 1/2	27 1/2
10 Can Oil 5% p	97 1/2	97 1/2	97 1/2
3851 Can Pac Ry	35 1/2	35 1/2	35 1/2
225 Can Packers	18 1/2	18 1/2	18 1/2
225 Rock Plov	18 1/2	18 1/2	18 1/2
482 Cons Mining	199 1/2	199 1/2	199 1/2
100 Cons Textile	20 1/2	20 1/2	20 1/2
100 Consumers Gl.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
806 Corby A	11 1/2	11 1/2	11 1/2
5 Corby B	11 1/2	11 1/2	11 1/2
2385 Dist Seagrams	24 1/2	24 1/2	24 1/2
350 Dom Bridge	79 1/2	79 1/2	79 1/2
100 Dom Found	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1117 Dom Steel C.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
50 Dom Stores	12 1/2	12 1/2	12 1/2
225 Dom Tar	44 1/2	44 1/2	44 1/2
350 D Tar 5% p	20 1/2	20 1/2	20 1/2
1095 Dob Textile	11 1/2	11 1/2	11 1/2
15 Dom Textile p	160 1/2	160 1/2	160 1/2
300 Donahue Bros	17 1/2	17 1/2	17 1/2
25 Dryden Paper	41 1/2	41 1/2	41 1/2
235 Eddy Paper	25 1/2	25 1/2	25 1/2
5 Electrolux	14 1/2	14 1/2	14 1/2
165 Electric Boat	26 1/2	26 1/2	26 1/2
250 Farm Players	17 1/2	17 1/2	17 1/2
86 Foundation	14 1/2	14 1/2	14 1/2
405 Fraser com	58 1/2	58 1/2	58 1/2
100 Gat Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2
125 Gen Steel W.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
25 Gypsum Lime	30 1/2	30 1/2	30 1/2
50 Ham Bridge	15 1/2	15 1/2	15 1/2
740 H Smith Pap.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
895 Hudson Bay	64 1/2	64 1/2	64 1/2
100 Husky Oil	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1267 Imp Oil	38 1/2	38 1/2	38 1/2
645 Imp Tobacco	10 1/2	10 1/2	10 1/2
275 Ind Accept	38 1/2	38 1/2	38 1/2
100 Ind Ace 4.25 p	82 1/2	82 1/2	82 1/2
75 Ind Ace 5% p	95 1/2	95 1/2	95 1/2
125 Ind Bronze	10 1/2	10 1/2	10 1/2
105 Ind Bronze 6p	20 1/2	20 1/2	20 1/2
3270 Int Nickel	46 1/2	46 1/2	46 1/2
490 Inter Paper	48 1/2	48 1/2	48 1/2
567 Int Petroleum	28 1/2	28 1/2	28 1/2
10 Int Power	65 1/2	65 1/2	65 1/2
195 Int Utilities	27 1/2	27 1/2	27 1/2
5 Jamaica Pubic	9 1/2	9 1/2	9 1/2
45 L of Woods	35 1/2	35 1/2	35 1/2
350 Macmillan B.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
2010 Mas. Harris	12 1/2	12 1/2	12 1/2
446 McCall Front	44 1/2	44 1/2	44 1/2
210 Mitchell Co	34 1/2	34 1/2	34 1/2
100 Molson Br A.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
720 Nat Breweries	19 1/2	19 1/2	19 1/2
100 Nat Indug com	7 1/2	7 1/2	7 1/2
105 Nat Steel Car.	28 1/2	28 1/2	28 1/2
60 Niagara Wire	33 1/2	33 1/2	33 1/2
830 Noranda Mines	83 1/2	83 1/2	83 1/2
100 Ont Steel	85 1/2	85 1/2	85 1/2
45 Page Hersey	67 1/2	67 1/2	67 1/2
50 Placer Dev	50 1/2	50 1/2	50 1/2
390 Powell River	28 1/2	28 1/2	28 1/2
325 Power Corp	31 1/2	31 1/2	31 1/2
955 Price Bros	32 1/2	32 1/2	32 1/2
52 Quebec Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2
170 Royaltie Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2
805 St Law Corp.	41 1/2	41 1/2	41 1/2
1 St Law Fl p	110 1/2	110 1/2	110 1/2
2131 Shawinigan	45 1/2	45 1/2	45 1/2
50 Shaw A p 4%	43 1/2	43 1/2	43 1/2
100 Sicks Brew	20 1/2	20 1/2	20 1/2
33 Steel of Can.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
75 Steel of C pr.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
100 Thrift Store	14 1/2	14 1/2	14 1/2
2300 Triad Oil	24 1/2	24 1/2	24 1/2
1025 United Steel	11 1/2	11 1/2	11 1/2
500 Walker Good	48 1/2	48 1/2	48 1/2
1625 W Leasehold	880 1/2	880 1/2	880 1/2

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.			
WINNIPEG			
	Ouv.	Haut	Bas
Avoine			11.50
Mai	90 1/4		
Juillet	84		
Octobre	81 1/4		
Orge			
Mai	133 1/4		
Juillet	124 1/4		
Octobre	119 1/4		
Seigle			
Mai	205		
Juillet	199		
Lin			
Mai	476		
Juillet	468 1/4		
CHICAGO			
Blé			
Mars	256 1/4		
Mai	252		
Juillet	246		
Septembre	248		
Décembre	250 1/4		
Mais			
Mai	186 1/4		
Juillet	186 1/4		
Septembre	183 1/4		
Décembre	173 1/4		
Avoine			
Mai	80		
Juillet	85		
Septembre	82 1/2		
Seigle			
Mai	206		
Juillet	199 1/4		

Obligations canadiennes

(Cours cotés à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif).			
GOUVERNEMENT			
FEDERAL		Offre Dem.	
1 1/2 % 1952	100 1/2	101 1/2	
3 % perpétuel	85 1/2	86	
1 1/2 % 1952	99 1/2	100	
1 1/2 % 1952	98 1/2	99 1/2	
2 % 1954	98 1/2	99 1/2	
2 1/2 % 1954	97 1/2	98 1/2	
2 1/2 % 1954	96 1/2	97 1/2	
2 1/2 % 1954-66	96 1/2	97 1/2	
EMPRUNTS DE GUERRE			
ET VICTOIRE			
1er emp. Guerre 3 1/2 % 1952	100 1/2	101 1/2	
2e emp. Victoire 3 1/2 % 1954	100 1/2	101 1/2	
3e emp. Victoire 3 1/2 % 1956	99 1/2	100 1/2	
4e emp. Victoire 3 1/2 % 1957	98 1/2	99 1/2	
5e emp. Victoire 3 1/2 % 1958	97 1/2	98 1/2	
6e emp. Victoire 3 1/2 % 1960	96 1/2	97 1/2	
7e emp. Victoire 3 1/2 % 1962	95 1/2	96 1/2	
8e emp. Victoire 3 1/2 % 1963	94 1/2	95 1/2	
9e emp. Victoire 3 1/2 % 1964	94 1/2	95 1/2	
GARANTIE DU CANADA			
C.N.R. 3 1/2 % 1951-53	97 1/2	98	
C.N.R. 3 1/2 % 1953	97 1/2	98	
C.N.R. 7 1/2 % 1968-71	92 1/2	94 1/2	
PROVINCES			
Ontario 3 1/2 % 1963-65	90 1/2	92	
Ontario 3 1/2 % 1970	84 1/2	86	
Ontario 3 1/2 % 1977	84 1/2	87	
Québec 3 1/2 % 1957	97 1/2	100	
Québec 3 1/2 % 1959	93 1/2	95 1/2	
Québec 3 1/2 % 1962	93 1/2	96 1/2	
Québec 3 1/2 % 1965	90 1/2	92	
Hydro-Québec 3 1/2 % 1960	94 1/2	96	
Hydro-Québec 3 1/2 % 1969-72	85 1/2	88	
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1950	93 1/2	96	
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1962	89 1/2	92	
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1972	81 1/2	84	
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1977	83 1/2	86	
MUNICIPALITES			
Montréal 3 1/2 % 1960	89 1/2	92	
Montréal 3 1/2 % 1964	85 1/2	88	
Montréal 3 1/2 % 1968	82 1/2	85	
Montréal 3 1/2 % 1970	79 1/2	82	
Montréal 3 1/2 % 1972	78 1/2	81 1/2	
Québec 3 1/2 % 1961	87 1/2	90	
Québec 3 1/2 % 1964	88 1/2	91	
Trois-Rivières 3 1/2 % 1963	88 1/2	91	
TRANSPORTS			
C.P.R. 3 1/2 % 1970	125 1/2	129	
Can SS. 3 1/2 % 1957	95 1/2	97 1/2	
Can SS. 4 1/2 % 1966	94 1/2	97 1/2	
SERVICES PUBLICS			
Bell Telephone 3 1/2 % 1977	82 1/2	85	
Bell Telephone 3 1/2 % 1973	85 1/2	88	
Brax. Tract. 4 1/2 % 1970	89 1/2	91	
B.C. Electric 3 1/2 % 1975	84 1/2	87	
B.C. Electric 3 1/2 % 1967	88 1/2	90 1/2	
Calgary Power 3 1/2 % 1972	91 1/2	94	
Int. Pipe Line 4 1/2 % 1970	310 1/2	325	
Lower St. L. P. 3 1/2 % 1965	85 1/2	89	
Mont. Tram "B" 5 1/2 % 1955	100 1/2	101 1/2	
Mont. Tram 3 1/2 % 1953	99 1/2	100 1/2	
Nfld L. & P. 3 1/2 % 1956	83 1/2	86	
MacLaren Power 3 1/2 % 1969	82 1/2	85	
Nor. Que. Pow. 4 1/2 % 1967	91 1/2	94	
Power Corp. 3 1/2 % 1967	91 1/2	94	
Quebec Power 3 1/2 % 1962	91 1/2	94	
Shawinigan 3 1/2 % 1961	92 1/2	94 1/2	
Shawinigan 3 1/2 % 1973	89 1/2	92	
St. Maurice Pow 3 1/2 % 1970	85 1/2	89	
Winnipeg Elec. 3 1/2 % 1971	91 1/2	94	
INDUSTRIELLES			
Albitibi 3 1/2 % 1967	92 1/2	95	
Aluminium 3 1/2 % 1973	152 1/2	160	
Anglo-Can. Oil 4 1/2 % 1964	94 1/2	97	
B.C. Forest 4 1/2 % 1966	94 1/2	97	
B.C. Forest 4 1/2 % 1964	95 1/2	98	
Brompton 3 1/2 % 1966	94 1/2	97	
Burns 4 1/2 % 1963	89 1/2	93	
Can. Brew. 3 1/2 % 1967	85 1/2	89	
Can. Cannery 3 1/2 % 1970	92 1/2	95	
Can. Oil 4 1/2 % 1967	94 1/2	97	
C. W. Lumber 4 1/2 % 1962	98 1/2	101	
Cockshutt 4 1/2 % 1965	99 1/2	102	
Credit Foncier 3 1/2 % 1964	81 1/2	84	
Cons. Paper 3 1/2 % 1967	98 1/2	100	
Dom. Textile 3 1/2 % 1959	95 1/2	98	
Dom. Woollens 5 1/2 % 1964	88 1/2	92	
Dryden 4 1/2 % 1965	97 1/2	99 1/2	
Eddy 3 1/2 % 1966	91 1/2	95	
Fed. Grain 4 1/2 % 1964	91 1/2	95	
G. I. Paper 3 1/2 % 1967	94 1/2	97	
Gen. Steel Wares 3 1/2 % 1970	87 1/2	91	
Imperial Oil 3 1/2 % 1969	87 1/2	90	
Imperial Tobacco 3 1/2 % 1970	87 1/2	90	
Ind. Accept. 4 1/2 % 1969	89 1/2	92	
Lake St. John 5 1/2 % 1961	101 1/2	103	
Maple Leaf 3 1/2 % 1963	84 1/2	87	
Massey Harris 3 1/2 % 1966	88 1/2	91	
McCall 3 1/2 % 1971	86 1/2	89	
Nat. Brew. 3 1/2 % 1963	90 1/2	93	
Ogilvy's J. A. 4 1/2 % 1967	93 1/2	96	
Page Hersey 3 1/2 % 1965	90 1/2	93	
Penman's 3 1/2 % 1966	88 1/2	91	
Price 3 1/2 % 1966	94 1/2	97	
Shawinigan 3 1/2 % 1960	95 1/2	98	
Steel of Canada 2 1/2 % 1967	87 1/2	90	
Trad. Finance 4 1/2 % 1966	90 1/2	93	
Trad. Finance 4 1/2 % 1968	97 1/2	100	
West. Grain 5 1/2 % 1963	102 1/2	106	
IMMEUBLES			
Dom. Square 4 1/2 % 1969	98 1/2	101	
Eaton Real. 3 1/2 % 1968	90 1/2	93	
Queen's Hotel 5 1/2 % 1963	99 1/2	102	
Mont. Apts 4 1/2 % 1964	94 1/2	97 1/2	
Mt Apts 2e hyp. 4 1/2 % 1964	94 1/2	97 1/2	
Morgan 3 1/2 % 1967	88 1/2	91	

Le dollar canadien

NEW-YORK, 1er. (P.C.) — Le dollar canadien a haussé de 1-8 à un escompte de 3-8 de 1 pour cent par rapport au dollar américain aujourd'hui sur le marché du change étranger à New-York. Le livre sterling est demeuré à \$2.78 3-16. A Montréal, le dollar américain a débuté à 1-2 de 1 pour cent de prime, à \$1.09 en fonds canadiens, en hausse de 1-4 avec la fermeture d'hier. Le livre sterling a haussé de 11-16 à \$2.79 9-16.

Bourse de Toronto

TORONTO, 1er.—(P.C.) — Le ralliement qui s'était manifesté, hier, à la Bourse de Toronto vers l'heure de la fermeture, s'est poursuivi ce matin et les cours ont avancé dans un marché actif. Les raffineries de pétrole, les produits manufacturiers et les services publics ont dirigé un mouvement de hausse parmi les industriels suivis de loin par les papeteries. Les pétroles de l'ouest ont enregistré des gains dans un marché irrégulier. Les métaux non ferreux se sont raffermis mais la section minière a fait peu de progrès.

Curb de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
4360 Ang Newfld ..	13	12 1/2	13
100 Bickle Seag ..	209	200	200
700 Browne Cons ..	14 1/4	14 1/4	14 1/4
170 Brown pr ..	110 1/2	110 1/2	110 1/2
225 Butterfly Hous.	9 1/4	9 1/4	9 1/4
65 Can Dom Sug	20 1/2	20	20 1/2
70 Can Mailing ..	50	50	50
50 Can Gen Inv.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
400 Can Ind Cons	4 1/2	4 1/2	4 1/2
14 Can P P Inv	6 1/2	6 1/2	6 1/2
650 Can West Ltd.	10 1/2	10	10 1/2
100 Cassidy's Ltd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
10 Cassidy's pr ..	10 1/2	10 1/2	10 1/2
186 Com Alcohols.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
25 Com Alco pr ..	9	9	9
37 Cons Div A ..	26 1/2	26 1/2	26 1/2
50 Cons Litho ..	12	12	12
422 Cons Paper C	37 1/2	37 1/2	37 1/2
722 Cons Eng ..	28	28	28
85 Cons Dom Sug	28	28	28
100 Fleet Mfg Co ..	170	170	170
645 Ford Motor ..	53	52 1/2	53
219 Gr Lake P ..	21	21	21
300 Hydro Elect ..	460	460	460
99 Journal P Ott	11 1/2	11	11
100 Lowney Wait.	13	13	13
195 Maple Leaf M	8	8	8
275 Min Ont P ..	27 1/2	27 1/2	27 1/2
25 Moore Corp ..	25	25	25
2000 Cold Ind ..	19	19	19
19 Power C of C	109 1/2	109 1/2	109 1/2
125 Russell Ind ..	21 1/2	21 1/2	21 1/2
35 South Can pr	116	116	116
220 Union Gas of C	23 1/2	23 1/2	23 1/2
25 Wilson J C ..	9 1/2	9 1/2	9 1/2
MINES			
4400 Anacon	350	340	340
1500 Ankeno M ..	45	45	45
2000 Arno Mines ..	2 1/2	2 1/2	2 1/2
3000 Arnora Sulph.	23 1/2	22	22 1/2
1500 Ascot Metals.	275	275	275
600 Bayvue M ..	635	630	630
2000 Belle Chiboug.	30	28	28
6250 Bob's Lake ..	7	6 1/2	6 1/2
2500 Boudacindia.	06	08	08
1000 Can Malartic.	04	04	04
8900 Carnegie ..	255	250	255
2500 Celta Dev M ..	21	21	21
500 Centremaque.	15	15	15
1000 Century M ..	07	07	07
3000 Cons Candego.	37	37	37
37100 Cons Cons C	07	07	07
2000 Cons Rochette	27	21 1/2	21 1/2
1500 Cortez Exploir	4 1/2	4 1/2	4 1/2
100 Elda Sullivan.	915	915	915
1000 Eldona Gold ..	19	19	19
1000 Elnot Gold ..	5 1/2	5 1/2	5 1/2
200 Giant Yellow.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
375 Hollinger Cons	14 1/2	14 1/2	14 1/2
509 Jack Lake ..	3 1/2	3 1/2	3 1/2
13067 Jaculet	21 1/2	20	21 1/2
4500 Kayrand M D	13	12	12
7300 Kennamag Yuk	13	12	13
2000 Keno Lake ..	30	28	28
9000 Laid Dufault.	162	162	162
1000 Lavale M ..	11 1/2	17	17 1/2
5000 Louvicourt G.	25	23	23
8500 Mogador	60	50	50
400 MacDonald ..	115	115	115
500 McIntyre Porc	68 1/2	68 1/2	68 1/2
7100 Merrill Island.	59	57	57
100 Mining Corp ..	16 1/2	16 1/2	16 1/2
500 Montauban M.	64	64	64
2000 New Calmet.	298	298	298
1000 New Formosa	21	21	21
1500 New Pacific ..	56	55	56
2500 New Santiago.	14	12 1/2	13 1/2
1100 Nocana M ..	26	25	25
110 Normetal M ..	550	550	550
3300 Pato Cons G.	325	305	305
3000 Persacourt ..	70	68	70
500 Porcupine pr ..	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1500 Que Chiboug ..	22	22	22
3000 Que Smelling.	17	17	17
1000 Que Yau	8	7	7
7900 Rix-Athabaska.	112	108	112
2000 Royran Rock	18	16 1/2	17
900 Sher. Gordon.	450	450	450
3500 Soma Duver ..	6 1/2	6	6
200 Sullivan Cons.	325	325	325
3000 Taché Lake ..	37	36	36
100 Torbrit	205	205	205
1000 Tungsten C ..	90	90	90
700 Unit Asbestos.	415	390	400
600 Ventures Ltd.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
6000 Wednesford P. G.	60	57	59
4500 Wendell	40	40	40
3500 West. Ashly ..	51	49	49 1/2
RUILES			
100 Ang Can Oil ..	925	925	925
3800 Admiral	42	42	42
700 Calmont Oila ..	203	198	203
200 Calvan Cons ..	575	575	575
300 Cent Explor ..	715	715	715
800 Central Leduc.	305 1/2	305	305
550 Cordasun	115	112	114
1300 Del Rio Prod.	256	239	230
1600 East Crest Oil	22	21	21
3000 Empire Oil V.	370	325	345
2700 Wednesford P. G.	185	160	162
1400 Home Oil	18 1/2	16 1/2	16 1/2
2900 Kroy Island ..	205	200	200
1500 Long Island ..	54	48	54
200 Nat Pete	300	300	300
800 New Bri Dom	290	289	290
4500 New Pacalta ..	18	15 1/2	15 1/2
5500 Jet Oils	59	58	59
3200 Okalta Oil ..	430	415	425
1000 Omnitrans Ex	6	6	6
500 Pacific Petroleum	11 1/2	11 1/2	11 1/2
1500 Pan West	102	102	102
1800 Phillips	215	210	215
700 Superior Oila.	169	157	167
4700 Tor American.	92	88	90
1300 Trans Emp O	545	540	540
800 West Home ..	199	195	195

Bourse de MONTREAL

Redressement des cours ici. Int. Nickle hausse de 1 1/8.

(Presse Canadienne)—Le marché local s'est raffermi à l'ouverture des cours aujourd'hui mais les échanges ont été peu actifs. Les cours s'étaient avilis hier durant la journée pour reprendre un peu de vigueur vers la fin de la séance. Les changements ont été d'ordre fractionnaires ce matin mais quelques titres ont enregistré des gains de 1 point.

Electric Boat a haussé de 1 à 27 de International Nickle a avancé de 1 1/8 à 47 1/8. Abitibi, Aluminium, Brazilian Traction, B.C. Power, Canadian Celanese, C.P.R., Consolidated Smelters, International Petroleum, Noranda, et International Utilities ont avancé de fractions.

Bourse des mines

Cours fournis par G. L. L. & CO.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Anacost	3.45	3.45	3.45	3.45
Ang. Can. M.	9.25	9.30	9.25	9.30
Asco	2.77	2.80	2.77	2.80
Besse	1.56	1.56	1.56	1.56
Cent. Patricia	.70	.70	.70	.70
Cartier Mal.	.52	.52	.52	.52
Centremac	.17	.17	.17	.17
Cochemour W.	1.50	1.50	1.50	1.50
Cons. Rochette	1.25	1.25	1.25	1.25
Cons. Label	.12	.12	.12	.12
Dome Mines	.17	.17	.17	.17
Donald	.32	.32	.32	.32
East Malartic	.91	.91	.91	.91
East Sullivan	9.05	9.05	9.05	9.05
Falconbridge	.13	.13	.13	.13
Giant Yellow	.11	.11	.11	.11
God's Lake	.39	.39	.39	.39
Golden Man.	6.90	6.95	6.90	6.95
Jaculet	.20	.20	.20	.20
Kerr Addison	.17	.17	.17	.17
Labrador	9.15	9.15	9.15	9.15
Lake Dufault	1.72	1.72	1.72	1.72
Lake Shore	.12	.12	.12	.12
Little L. Lac.	.68	.68	.68	.68
New Calumet	2.97	2.99	2.95	2.99
Normetals	5.40	5.45	5.40	5.45
Quebec Labrad.	.30	.30	.30	.30
Siscoe	.67	.67	.65	.65
Silver Mill	1.75	1.76	1.75	1.76
Sher. Gordon	4.50	4.60	4.50	4.60
Steep Rock	7.75	7.75	7.70	7.70
Sullivan	3.30	3.30	3.30	3.30
Sylvanite	1.23	1.23	1.23	1.23
Trock Hughes	2.38	2.38	2.38	2.38
Unit. Asbestos	4.05	4.20	4.05	4.20
Wester Ashley	.51	.51	.50	.50
Wright Harg.	1.65	1.65	1.65	1.65
Witte Amulet	.13	.13	.13	.13

Année favorable pour Johns-Manville Corp.

NEW-YORK. — M. L.-M. Cassidy, président du conseil d'administration de Johns-Manville Corp., déclare dans le 93ième rapport annuel aux actionnaires que les ventes, la production, les salaires et les profits ont atteint de nouveaux sommets.

Pendant 1951, le profit net consolidé a été de \$24,530,509, soit l'équivalent de \$7.76 par action ordinaire, en regard de \$22,814,491, ou de \$7.29 par action ordinaire, pendant 1950. Les revenus de 1951 sont égaux à 10.3 cents par dollar de vente.

Les ventes se sont élevées à \$238,034,339 en regard de \$203,272,945 en 1950. Les impôts payés par la Corporation se sont élevés à un total de \$29,756,991 en regard de \$20,033,604 en 1950.

Les dépenses pour amélioration ou remplacement se sont élevées à \$13,103,803 en regard de \$9,412,856 en 1950.

Bourse de NEW-YORK

Raffermissment à New-York. Aluminium Co. hausse de 1/4.

NEW-YORK, 1er. — (P.A.) — La Bourse de New-York s'est raffermie aujourd'hui, toutefois les gains n'ont pas été spectaculaires et les reculs ont été assez nombreux pour tempérer le mouvement de hausse. Bethlehem Steel a haussé de 1/4 à 53% et U.S. Steel a enregistré un même gain à 40% sur des échanges de 1,000 actions. Armour & Co., sur la vente d'un bloc de 15,000 actions, a baissé de 1/4 à 11 1/2.

Parmi les autres changements, Gulf Oil a perdu 1/4 à 55%; Aluminium Co. of America a grimpé de 1/4 à 90; Schenley Industries a baissé de 1/4 à 30%; Radio Corporation a gagné 1/4 à 25 et Eastman Kodak est demeuré inchangé à 45%.

Marché des oeufs

Le marché des oeufs est stable et les prix sont inchangés, alors que les offres sont libérales et que la demande est bonne, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

(non compris par camions)
Caissons Boîtes
d'oeufs beurre from.

Mercredi... 682 ...
Ann. dern... 505 ...

Marché du beurre

Pain de 1 livre 68 1/2-70

Prix des oeufs

	(a)	(b)
A—extra gros	45	56
A—gros	44	52-54
A—moyens	38	45-47
A—moyens p. entrep.	36	
A—petits	31-32	38-40
Catégorie B	30	38-40
Catégorie C	25-28	

a—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.

b—Prix approximatifs aux consommateurs.

Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service de renseignements sur les marchés.

Steel Co. of Canada

The Steel Company of Canada Ltd a fait parvenir aujourd'hui à ses actionnaires un chèque de dividendes pour le dernier trimestre en même temps qu'une lettre où M. H. G. Hilton, président, déclare que la production d'acier au pays en 1951, a atteint un record et mentionne que la consommation dépassa les 5,000,000 de tonnes en tenant compte des importations. Il ajoute que le programme d'agrandissement se poursuit d'une façon satisfaisante et prévoit que 4 fourneaux seront complétés d'ici la fin de 1952.

On a commencé à enrichir le pain en y ajoutant des vitamines synthétiques et minérales vers 1940, sur une large échelle.

NÉCROLOGIE

A Montréal, récemment, ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de F.-D. Réjean Rivest, membre de l'escadron 438, décédé accidentellement à l'âge de 22 ans.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme J.-A. Rivest (Florence Ida Marchand); ses sœurs, Mme W. Labonté (Muriel) et Colette; son frère, Claude; son beau-frère, W. Labonté; sa nièce, Maureen Labonté et sa grand-mère, Mme Edmond Marchand, ainsi qu'un grand nombre d'oncles et tantes.

Précédé de quatre landaus de fleurs, de la fanfare, d'un peloton de cadets de l'air et accompagné de six porteurs d'honneur, tous officiers-pilotes, MM. J.-P. Cousineau, Victor Bennett, Fred Gauthier, Irvin McMurrian, E. Hurley, Jean Pérodeau, le convoi funéraire se rendit à l'église où la levée du corps fut faite par le curé, l'abbé Siméon Charron. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Trotter, aumônier de l'escadron 438, assisté des abbés Roland Pavreau et Benoît Boisvert. Dans le sanctuaire, on remarquait l'abbé D. Ducharme, aumônier à St-Hubert, et l'abbé J. Brailley, de Holy-Family.

Le deuil était conduit par son père M. J.-A. Rivest, son frère Claude, son beau-frère M. W. Labonté. Dans l'assistance on remarquait: M. Henri Rivest, M. et Mme Roland Rivest, Mlle L. Marchand, M. et Mme C. Lavoie, Mme A. Mallette, M. et Mme J. Donaldson, M. et Mme W. Cox, M. et Mme T. Trahan, M. et Mme A. Marchand; La famille Loyer, la famille Dupuis de St-Côme, la famille Duval, de Springfield Mass., la famille A. Duval; M. et Mme C. Barthe, M. et Mme G. Mallette, M. et Mme André Cossette, Rév. Frère Diopel, de Rougemont, M. J.-O. Asselin, président du Comité Exécutif de Montréal, Alfred Filion, échevin, J. Marie Lachance, directeur des cadets de l'air, représentant du Club Rotary, M. Vincent, des Cadets de l'Air 129, Marcel Dubuc, Pilote-Officier, le sergent R. Picard, Paul LeBel, Jean Chartrand, Jean St-Amour, Gilles Leblanc, Jacques Daunais; La famille Gagnon; J. Thoms, R. Asselin, R. Larin, R. Landonneur, Mme R. Larin, D. Ouellette, J.-P. Poitras, R. Gascon, E. Timlin, A. Verrette, G. Poirier, M. Desautels, J. Vien, A. DesCôtés, G. McFigue, R. Ryan, N. Bonetto, A. Pelletier, M. Graham, S. et R. Daunais, E. Beauchamp, T. Ryan, C. Janszen, W. Kelly, G. Trudeau, Famille Rouleau, J. DeGrandpré, M. Dozois, J.-B. Lamontagne, J. Paquette, S. Leduc, A. Boulais, P. Duhamel, L. Larivière, J. Lecavallier, P.-H. Mailloix, C. Labelle, J. Lacasse, J.-A. Lafrenière, M. Lussier, R. Dupré, La famille Letourneau, M. Linacon, J.-M. Bolvin, F.-A. Hogue, Cpl. Brooks et plusieurs autres.

Parmi les officiers des trois Armes qui assistaient, on remarquait: le capitaine de groupe, J. Archambault, les commandants d'escadre: André Morissette, Claude Hébert et A. Pilon; le commandant d'escadre honoraire, J.-O. Asselin; le lt-colonel Paul L'Anglais; les chefs d'escadrille Jacques Thibault, A. Brunet, Guy Valois et P. Lecocq; le lieutenant G. Lipscombe, RCN, représentant la marine; les lieutenants de section, Rochelleau, J. Shade, C. Fournier, G. Guérin, P. Duclos, L. Geoffrion, R. Ruell et G. Langlais; les majors R. Lavalée et C. Asselin; les sous-lieutenants d'aviation J.-E.-T. Asselin, P. Bélanger, N. Brousseau, A. Couture, A. Gauthier, A. Lord et les sous-lieutenants Gohier et Gauthier, des Fusiliers Mont-Royal.

Mardi matin ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Emile Brossard, née Marcelle Melançon, décédée le 19 janvier, à l'âge de 43 ans, après une courte maladie.

Le convoi funéraire, précédé de trois landaus de fleurs, est parti du salon Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu, 3830, rue St-Urbain, pour se rendre à la porte de son domicile, au No 7570, rue

Christophe-Colomb, où le cortège se forma pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire où le service fut célébré à 9 hrs. A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Joseph-Marie Melançon, oncle de la défunte. Le service a été chanté par M. l'abbé Charlemagne Séguin, assisté de M. l'abbé François Brouillette, comme diacre et de M. l'abbé François Vallée, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait: le R. Père Joseph Paré, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, M. l'abbé Siméon Charron, curé de la paroisse et M. l'abbé Paul Contant.

Le deuil était conduit par son époux, M. Emile Brossard; son père, M. Jean Melançon; son frère, M. Jacques Melançon; ses beaux-frères, MM. Robert, Louis, René, André Brossard, Larry Mosher; son oncle, M. Bernard Melançon, N.P.; ses cousins, MM. Léon et Gérard Lortie, Lucien Melançon, J. Brossard.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Paul Dozois, Bernard Tailleux, Dr L.-P. Bélisle, Dr Roland Lapointe, Me L.-J. Boileau, N.P., MM. G.-E. Leduc, Lucien Gaudry, J.-V. Cyr, F. Longtin, Guy Servac, Donat Saulnier, Lucien Pauzé, F. Quessnel, M. Guertin, M. Dagenais, E. Hurtubise, R. Valois, Armand Robert, Paul Testevide, J.-A. de Grasse, C.-R. Lapierre, F. Brien, Alphonse Berthiaume, J. de Lavergne, Arthur Lafrenière, E. Gagnon, René Boudrias, O. Morency, Jules Bazin, J.-P. Vincent, Charles Pelletier, R. Aubin, R. Poulin, U. Bolduc, T. Lapalme et J.-F.-E. Michaud.

Récemment en l'église du Très-Saint-Rédempteur, ont eu lieu les funérailles de M. Ephrem Sauvageau, décédé à l'âge de 71 ans et 3 mois.

Le cortège funéraire partit du salon mortuaire pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur. La levée du corps fut faite par l'abbé Jean-Charles Valin. Le service fut célébré par l'abbé Lucien Guilbault, assisté des abbés Jean-Charles Valin et Arthur Dejean, comme diacre et sous-diacre. Le choeur, sous la direction de M. Paul Lacaille, exécuta la messe de Pécchi. M. C.-V. Charron accompagnait à l'orgue.

Le cortège était précédé de cinq landaus de fleurs et d'une délégation de la Ligue du Sacré-Coeur, avec la bannière. Les porteurs d'honneur étaient: MM. Alfred Blais, Alcide Normandin, Joseph Girard, Albert Cousineau, T. H. Lanouette et Johnny Morin, tous membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Le deuil était conduit par M. Paul-Emile Sauvageau, fils du défunt.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Claude Guilbault, Jean-Jacques Paquette, Henriot Paquette, Edmond Hamelin, conseiller municipal, Yvon Guilbault, Répé Maranda, Rosaire Guay, Alfred Laforest, Ernest Guilbault, Alfred Hamelin, C. Renaud, René Boucher, A. Portelance, Robert-L. Trotter, E. Portelance, F. Sauvageau, Joseph Rivard, B. Ceretti, Arthur Ceretti, Jean Gauthier, A. Hamelin, J.-G. Girard, L. Beauchamp, A. Larive, Jean-Guy Hamelin, M. Verrette, René Lebeau, Roger Manseau, Paul Dufrenne, Jean Prieux, Jos Duranleau, H. Léger, W. Leclerc, Lucien Dagenais, Orlia Lefebvre, Léo Robert, Gérard Vendette, Adrien Senécal, Wilfrid Tremblay, Marcel Dupré, A. Lebeau, F. Marsan, Jean-Paul Bourque, Arthur Gauthier, R. Pelletier, L. Laurendeau, R. Ménard, Raymond Godin, L. Porlier, Pierre Simonneau, conseiller municipal, J.-A. Tardif, conseiller municipal, Valère Vachon, conseiller municipal, J. Girard, A. Remillard, F. Simard, C. André Guilbault, Laurent Belhumeur, Roch Guilbault, Joseph Sauvageau, X. Signori, J.-E. Ethier, G. Grisé, Laurent Fiset, Emile Sévigny, L. Bourque, J.-B. Bolvin, A. Morin, Jos Tondreau, J.-A. Lanouette, O.-P. Berthiaume, H. Gauvin, André Guilbault, J. Labrosse, J. Rivard, Charles Desy, Amédée Girouard, J.-G. Masse, L.-J. Trudeau, Paul Rouleau, T. Simard, D. Danseur, Philippe Cloutier, Nogi Cantin, Narcisse Collin, Uge Desmarais, L. Brisebois, A. Belloc, André Paquette, Roger Provost, D. Bergeron, D. Bourque, A. Verrette, E. Guilbault, Jos Sauvageau, J. Bolvin, Real Laganière, Urselle Sauvageau, E. St-Arnaud, J. J.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.
Semi-display: sur semaine 8 c. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.
Les avis de naissance, décès mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00

DIVERS

ALTERATIONS, couture du vêtement, paletots, habits, pantalons d'hommes refaits pour enfants Charbonneau, B.B. 7309.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Jacynth, Québec.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, véreuses, diabète, goutte, obésité 816 rue Sherbrooke est, près St-Hubert, FR 5252.

VENDEURS DEMANDES

ATTENTION! Toute personne intéressée à se faire un revenu enviable, soit par temps partiel ou régulier. Venez notre nouvelle ligne de bijouterie, soit bagues de fiançailles, montres bracelets, briquets, aussi bas de nylon première qualité. Escompte très favorable. En dehors de Montréal seulement, SUISSE WATCH REG'D, 6809, rue Des Ecoles, Montréal, Canada.

PROPRIETE A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, un de libre le 1er mai 1913, Dorchester est, Montréal.

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 310789

COUR SUPERIEURE

DAME MARY MADELEINE KAMPFER, épouse de John Jack Seibert, les deux de la ville et district de Montréal.

VS
Ledit John Jack SEIBERT,

Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause.
Montréal, le 26 janvier, 1952.

GARBER & BLUMENSTEIN,
Procureurs de la demanderesse.

Pleau, Philippe Perron, E. Sauvageau, E. Allard, L. Desourdy.

Récemment, en l'église de Saint-François-Solano, ont eu lieu les funérailles de Mme Fernand Larivière, née Simone Lavalée et décédée à Montréal, à l'âge de 29 ans et 3 mois.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil M. et Mme Hormidas Lavalée, son père et sa mère; ses beaux-parents, M. et Mme Léopold Larivière; ses beaux-frères, Rosaire et Jean-Paul Lavalée; ses belles-sœurs, Mmes Rosaire et Jean-Paul Lavalée, ainsi que plusieurs cousins et cousines, neveux et nièces.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Fernand Larivière, Hormidas Lavalée, Jean-Paul Lavalée, Léo Larivière, J.-B. Gendron, E. Houx, Alfred Lavalée, L. Carter, E. Carlier, Wilfrid Lavalée, M. Stéas, E. Lafrance, M. Bolvin, M. Piché, Jean-Louis Coutu, Paul Vigeant, Roger Pilote, Camille Roy et nombre d'autres.

Et puis, Lafayette n'avait-il pas quitté, pour venir se battre, sa jeune femme qu'il aimait tendrement et à laquelle il écrivait des lettres charmantes.

Il fut décidé que l'armée de Rochambeau prendrait ses quartiers d'hiver à Yorktown, Williamsbourg et Hampton. Les troupes américaines devaient hiverner dans les Etats de Caroline, de New-York et de New-Jersey.

Après avoir assisté au congrès de Philadelphie, Washington alla dans sa propriété de Mont-Vernon se reposer des fatigues de la guerre.

Lafayette s'y rendit pour lui faire ses adieux avant de regagner Newport, où il devait s'embarquer.

Il avait accepté d'être l'hôte de général Hunters et le témoin de Montgerville en y mettant comme condition que le chevalier prendrait place avec sa femme à bord du vaisseau qui devait le ramener en France.

C'était galamment offrir à son ami de faire ce voyage sur la meilleure frégate de l'escadre et en agréable compagnie.

(à suivre)

Roman-feuilleton de la "Patrie"

Les Éclaireurs de La Fayette

par Paul-Yves SEBILLOT

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

96 (suite)

Mrs Hunters ouvrit ses bras à Montgerville en lui disant d'une voix attendrie et reconnaissante: — Merci! mon cher fils!

Miss Alice Hunters était non moins émue en revoyant tous ceux qu'elle aimait dans ce décor où jusque-là s'étaient écoulés pour elle tant de jours heureux.

Combien, en effet, pendant ses mois de captivité, dans la caverne, puis à Yorktown, elle avait pu apprécier en rêve de souvenirs, le paisible bonheur, grand encore par le contraste, de la vie au foyer paternel!

La charmante Jenny avait voulu s'occuper elle-même de meubler et de disposer la nouvelle chambre de sa soeur selon les goûts qu'elle lui connaissait. Elle avait réuni là les rares objets lui ayant appartenu et qui furent retrouvés à peu près intacts dans les débris de la maison incendiée.

Pour son arrivée, elle eut l'intention de l'orner avec ses fleurs préférées.

Ainsi, dans sa pensée, Alice retrouvait là un peu de ses plus chers souvenirs d'autrefois mêlés au doux parfum nouveau des fleurs d'amour qui venaient de s'épanouir pour elle.

La joie des retours heureux emplissait la demeure reconstruite qui avait pris un air de fête.

Dans ces moments, au charme de la conversation habituelle s'ajoute l'attrait des nouvelles apprises, du récit des événements agréables ou tragiques, des choses vues, des sensations éprouvées pendant cette période d'absence.

Le doux plaisir d'être réunis qu'éprouvent les personnes qui sympathisent ou qui s'aiment est décuplé par la longueur même de la séparation.

Les souvenirs d'un passé plus lointain se présentent également en foule à l'esprit, synthétisés souvent par un seul terme évocateur qui, prononcé, fait ressusciter toute une journée, toute une période de l'existence, comme le contenu de volumes entiers s'évoque à l'esprit par la seule vue ou le simple rappel du titre...

Les yeux aussi ont leur part de cette fête et se plaignent longuement à revoir les chers visages, un peu changés parfois, mais toujours aimés. Chacun a quelque grand fait ou de petits détails à appren-

dre aux autres. Ainsi, le général Hunters parla des opérations autour de New-York; Mrs Hunters et Jenny firent, les larmes aux yeux, le récit de l'incendie et de l'enlèvement, disant leur alternative de désespérance et d'espoir; Alice, John et Montgerville contèrent leurs aventures dont la dernière avait eu, enfin, un heureux dénouement.

CHAPITRE XI

LAFAYETTE ET WASHINGTON

Lafayette jugea, selon sa propre expression, que la pièce était terminée. Il résolut de retourner en France.

Le congrès de Philadelphie l'avait d'ailleurs prié de s'y rendre, sachant que, pour son triomphe définitif et les derniers appuis dont elle avait besoin, la cause des Etats-Unis n'aurait pas de meilleur défenseur que le vaillant général.

Louis XVI lui avait fait annoncer par le marquis de Ségur qu'il rentrerait dans sa patrie avec ce grade de maréchal de camp dont il remplissait les fonctions dans l'armée américaine.

RIONS UN PEU



—Me permettez-vous de passer avant le chèque que je vous ai donné samedi soir?

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI



Il était attendu

Rendez-vous

TARZAN



Le plan de Tarzan

Stratégie



HOPALONG CASSIDY

Il a quelque chose à faire

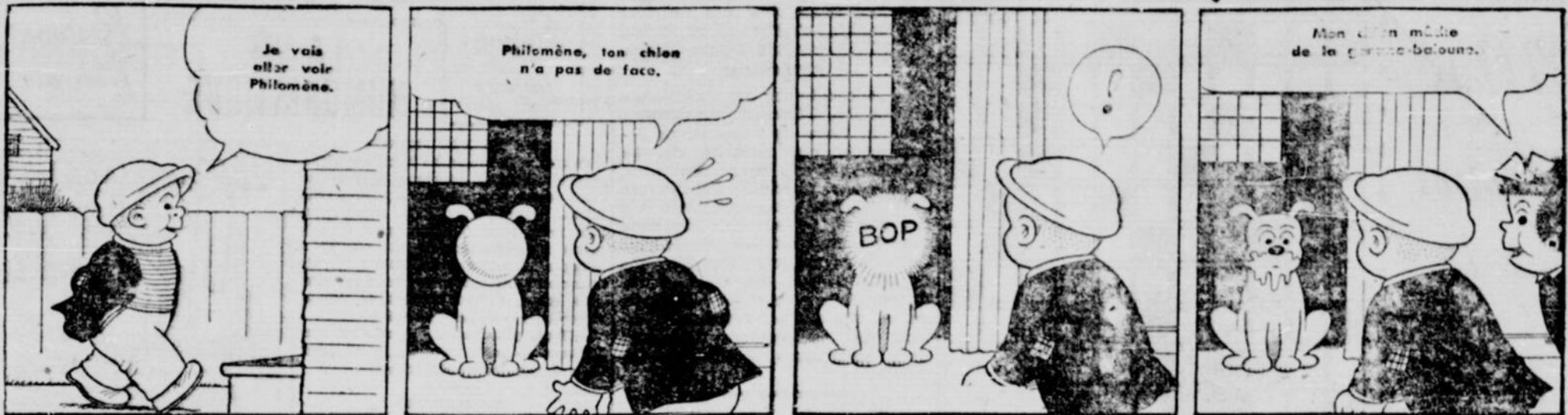
Poursuite



PHILOMÈNE

Il n'avait pas de face

Comme la femme



JEANNINE PATAUD

Jeanne a eu peur

Le shérif



LE FANTÔME

Ils sont gentils

Réception



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Deux mille sous

Cadeau



JOS BRAS-DE-FER

Ce fut difficile

Appel



Mots Croisés de la "Patrie"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

HORIZONTALEMENT
 1—Petit animal carnassier.
 2—Canton suisse — Adjectif numéral — A une grande distance.
 3—Suite ininterrompue — Lettre grecque — Cube à jouer.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

CONSOmmERER
 OREESATELE
 NANEIRAN
 TIENANESSE
 ESSESITOOS
 NOSITETIR
 ANETENETU
 NNIDARUT
 CCARNUNDI
 EERSTSEL
 ETELELIE

Quand le malheur...

(Suite de la page 2)

guée. Plus tard, peut-être, elle pourrait reprendre le service auprès des malades. C'est au cours de la nuit qu'il a suivi qu'elle s'est levée pour monter un peu la clé de la fournaise à l'huile, parce que le froid était trop grand dans la maison. Et l'on connaît les événements qui ont suivi.

JEUNES VIES, REMPLIES D'ESPOIR

Mme Tétrault serait-elle morte aujourd'hui, si elle avait accepté, mardi soir, l'invitation des autorités de l'hôpital de Valleyfield? Mystère. Secret de la Providence. La mère et sept de ses enfants ne sont plus. La mort a mis fin à ces vies, jeunes encore, remplies d'espoir. On a pu remarquer par les photos publiées dans les journaux que Mme Tétrault était jolie femme. Ses enfants étaient ravissants. Ils étaient aussi très éveillés. Les journalistes qui ont pu s'entretenir avec Pierre, le seul enfant survivant, ont été à même de le constater. Le bambin a répondu d'une voix émue, il est vrai, mais très claire, et dans des termes choisis, aux questions qui lui étaient posées. On sent que Mme Tétrault avait inculqué à ses enfants les bonnes manières, l'éducation et l'instruction qu'une vraie mère se doit de dispenser à ses enfants.

FEMME COURAGEUSE

Mme Tétrault était une femme courageuse. Agée de 30 ans seulement, elle avait déjà huit enfants. C'est elle qui avait la tâche d'élever ses petits, en plus d'avoir le soin de la maison et du restaurant adjacent à la demeure. M. Tétrault travaillait à l'usine Nitro, près de Valleyfield. On imagine facilement quelle besogne était la sienne! Toujours le sourire! Les gens du village de St-Timothée, et même de Valleyfield, ne parlent d'elle qu'en termes élogieux.

EPREUVES SUR EPREUVES

Il en est de même pour son mari. M. Ovide Tétrault, 45 ans, qui survit à cette tragédie avec un seul de ses enfants. M. Tétrault n'en est pas à sa première épreuve. Sa première épouse est décédée en donnant naissance à un enfant qui est mort aussi. Sa deuxième épouse lui est ravie en même temps que sept de ses enfants. Au lendemain de cette horrible tragédie, M. Tétrault paraît un homme accablé par l'épreuve. Il se rattache au seul être qui survit avec lui, son fils Pierre. Le spectacle de ces deux

4—Transpires — Conjonction.
 5—Partie de l'habillement — Tamis.
 6—Epoque — Pronom personnel — Conjugaison.
 7—Equerre — Fleuve côtier de France — Enlève.
 8—Agacement.
 9—Greffa — Epoque.
 10—Petit ruisseau — Tendon — En les.
 11—Oriente suivant un axe — Enlève la vie — Camp, armée.
VERTICALEMENT
 1—Conducteur des Muses — Coups de baguettes.
 2—Bison d'Europe — Sablonneux.
 3—Femme très séduisante — Préparation.
 4—Adresse.
 5—Chemins bordés de maisons — Instruit.
 6—Année — Emploie — Possédé.
 7—Roue à gorge d'une poulie — Poisson de genre saumon.
 8—Inflammation de la langue.
 9—Particule négative anglaise — Guide.
 10—Espèce de gros canard du Nord — Marque le superlatif.
 11—Propre — Cube à jouer — Point cardinal.

êtres était pathétique, hier matin, aux funérailles.

M. Tétrault a suivi les dépouilles mortelles de sa femme et de ses autres enfants, en compagnie de son fils qu'il tenait par l'épaule. L'enfant, conscient du drame qui venait de se dérouler, s'agrippait au paletot de son père. On pouvait lire, dans les yeux de ces deux personnes, l'effroi, la douleur. Ils venaient de vivre des heures épouvantables. Le cauchemar se dissipait peu à peu, et ils devaient maintenant faire face à la dure réalité.

ESTIME DE TOUS

M. Tétrault est un homme estimé de tous. A St-Timothée aussi bien qu'à Valleyfield. Il compte parmi ses amis personnels S. E. Mgr J.-Alfred Langlois, évêque du diocèse, qui s'intéressait personnellement à cette humble famille ouvrière. Le pasteur était visiblement ému, hier matin, aux funérailles. Mgr Langlois a chanté personnellement l'absoute, après avoir assisté au trône, aux imposantes obsèques.

M. J.-A. Larin, entrepreneur de pompes funèbres de Valleyfield, était aussi un ami intime de M.

Tétrault. A sa sortie de l'hôpital de Valleyfield, où il avait reçu les premiers soins pour des brûlures aux mains, c'est chez M. Larin que M. Tétrault a trouvé refuge.

EPILOGUE

Le rideau tombe sur cette triste affaire. M. Tétrault, un homme dans la force de l'âge, devra recommencer une nouvelle vie. La troisième. C'est chez son père, M. Auguste Tétrault, d'Henryville, qu'il habitera désormais, avec son fils Pierre. Le souvenir de cette dure épreuve n'est pas près de s'effacer de sa mémoire. Non plus que de celle de son fils. C'est auprès de son vieux père et en compagnie de son fils que M. Tétrault trouvera la consolation nécessaire dans cette dure épreuve qui le frappe.

Remplacement...

(Suite de la page 24)

de la même année, les revenus se sont élevés à \$13,487,133.15 et les dépenses à \$13,306,315.53, soit un excédent des revenus sur les dépenses de \$180,817.62. De cet excédent, doivent être déduites les dépenses encourues par la commission du 14 novembre 1950 au 15 juin 1951 et les frais se rapportant à l'achat du capital-actions de la Compagnie des Tramways de Montréal, à savoir: \$137,462.81. Le surplus net se chiffre à \$43,354.81.

La Commission signale dans son rapport qu'au 1er décembre 1950, le boni de vie chère accordé aux employés de tramways, était dans l'ordre de \$787,723 par année, et qu'au 30 novembre 1951, il était dans l'ordre de \$2,480,960, et le président ajoutait que depuis cette date, ce boni a enregistré une nouvelle augmentation de quelque \$200,000 par année.

LES AMELIORATIONS

Le rapport signale ensuite de nombreuses améliorations de services accordées par la Commission, depuis son entrée en fonction, soit en instituant de nouveaux circuits, soit en améliorant ceux qui existaient déjà, et le président a ajouté que l'on avait en vue d'améliorer d'autres secteurs, sans compter les projets définis dont il a été question antérieurement.

"1952, année..."

(Suite de la page 3)

duire en peu de temps à un point où il a beaucoup plus de partisans et de militants que n'en a maintenant le parti de la Démocratie Nationale. M. Dupuis a terminé son discours très éloquent de plus d'une heure en disant: "1952, c'est l'année du libéralisme, c'est l'année de la justice sociale, c'est l'année du peuple, c'est l'année de Georges Lapalme".

M. Dupuis a été présenté par M. Jean Desrochers, de la Jeunesse libérale de Joliette, et il a été remercié par M. Maurice Breton, député de Joliette-L'Assomption-Montcaim aux Communes.

Réception au corps consulaire.

Le Montreal Board of Trade a offert mercredi sa réception annuelle aux consuls généraux et aux attachés consulaires de Montréal. M. I. H. Eakin, président de cet important organisme, a profité de l'occasion pour souligner le volume important de nos exportations et pour rappeler que notre prospérité était dépendante de celle de beaucoup d'autres pays. Cidessus, de gauche à droite, on remarque: M. Albert W. Scott, consul des Etats-Unis; le président Eakin; M. J.-H. Turner, président du comité des affaires internationales du Board of Trade, et le Dr A. Sovenster, doyen du corps consulaire et consul général des Pays-Bas.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Gai lon la...

Soyons
joyeux

LA VIE
HUMORISTIQUE

Restons
français

UN DE DIX FRANCS

Patrick a la mauvaise habitude d'employer des mots grossiers. Pour la lui faire perdre, son père lui a promis cinq francs chaque fois qu'il n'emploiera plus le mot de Cambonne. Patrick y pense régulièrement et dit "Zut!" à la place du mot prohibé. Et à la fin de la semaine, sa tirelire est bien remplie. Le lundi, Patrick revient de l'école, va trouver son père et lui dit: — Papa, maintenant, je sais un autre mot — mais celui-là, je ne peux l'éviter que pour dix francs!

AU THEATRE

Au théâtre, un spectateur se met tout à coup à rire à gorge déployée alors que tout le monde garde un imperturbable sérieux.

— Je vous demande pardon, dit brusquement son voisin, mais comment pouvez-vous donc trouver le moyen de rire pendant une représentation d'Hamlet?



— Laissez-moi vous dire combien je suis satisfait de vos verres...

— Comment? réplique l'autre... Hamlet? Il faut m'excuser, monsieur, je me suis trompé de théâtre! Et il sort.

JEAN RIGOLE

Collaboration...

(Suite de la page 3)

nements, le libéral ou celui d'Union Nationale a le plus servi la cause ouvrière: Industrie minière: 1945, \$33.23; 1951, \$58.75; augmentation: \$27.52 ou 77%. Aluminium: 1945, \$34.18; 1951, \$66.19; augmentation: \$32.61 ou 95%. Industrie forestière: 1945, \$22.39; 1951, \$47.51; augmentation: \$25.12 ou 112%. Pulpe et papier: 1945, \$33.31; 1951, \$72.99; augmentation: \$39.68 ou 119%. Amiante: 1945, \$28.98; 1951, \$67.02; augmentation: \$38.04 ou 131%.

"S'il est vrai que le coût de la vie a presque doublé, entre 1939 et 1951, montant de 100 points à 191 points en 12 ans, il est par contre vrai aussi que les salaires ont plus que doublé, entre 1945 et 1951, dans l'espace de 5 ans, sous l'Union Nationale, dans la province de Québec.

MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL

"Une autre manière de reconnaître la primauté du capital humain sur le capital argent consiste dans la promotion de conditions de travail saines par le moyen de l'hygiène industrielle. Ici encore, le gouvernement de l'Union nationale a montré la voie au reste du pays.

"Nous avons entrepris, dès 1939, lors de notre premier terme d'office, une campagne pour la suppression des maladies industrielles, campagne qui fut, il faut le dire, abandonnée par le régime libéral de 1939 à 1944, mais qui a été reprise par le gouvernement de l'Union nationale en 1945, qui s'est poursuivie depuis lors, et qui se continue, avec un succès toujours croissant, de sorte que le moment sera bientôt venu où les maladies industrielles ne seront plus qu'un mauvais souvenir."

Auditions des "Ice Follies"

Les jeunes patineurs et patineuses de Montréal qui croient posséder le talent nécessaire pour pouvoir se joindre à la troupe des "Ice Follies" pourront se présenter à une audition spéciale qui sera tenue mardi après-midi, le 5 février, à 3 heures, au Forum.

C'est Mlle Frances Claudet, directrice du patinage, avec les "Follies" et Roy Shipstad, un des co-propriétaires de la revue, qui seront présents pour juger du talent des jeunes talents locaux et ils nous ont déclaré tous deux qu'il leur ferait bien plaisir de pouvoir accepter quelques Montréalais parmi les nouveaux membres qu'ils comptent recruter cette année. La vie est agréable avec les "Follies" qui visitent annuellement 22 villes américaines et pour les jeunes patineuses et patineurs possédant un certain talent, c'est une chance dorée de parvenir au succès car tôt ou tard, il est assez facile d'atteindre le rang de vedette avec les "Ice Follies" si l'on est prêt à travailler d'arrache-pied durant une couple d'années.

Les "Ice Follies", avec un spectacle nouveau et somptueux au possible, tiendront l'affiche du Forum à compter de dimanche prochain et pour une semaine entière. Il y aura matinée dimanche le 3, samedi le 9 et dimanche le 10. Qu'on se le dise.

Barbara Ann Scott vs Sonja Henie

NEW-YORK, 1er. P.C. —Le magazine "Life" a choisi Barbara Ann Scott comme vedette de sa couverture dans le numéro courant et prétend "qu'il existe dans le moment le conflit le plus aigu dans le monde du patinage de fantasia sur glace. Ce conflit met aux prises la reine du Canada du patinage de fantasia et l'étoile Sonja Henie, universellement connue.

Mlle Scott, qui fait partie de la distribution de la "Revue sur Glace de Hollywood" d'Arthur Wirtz, au Madison Square Garden de New-York, a été choisie après un différend entre Mlle Henie et Wirtz. Actuellement, Mlle Henie est en tournée avec sa propre troupe.

Le Magazine Life écrit ce qui suit: "Il n'y a aucun doute que Barbara, âgée de 23 ans, a une taille infiniment plus agaçante que Sonja qui est âgée de 39 ans, et de plus Barbara Ann pourrait facilement triompher de Sonja dans des épreuves olympiques.

"Seulement, sur une patinoire professionnelle, devant une grande assistance, un mouvement de hanche bien dirigé et des baisers (Mlle Henie envoie des baisers à ses spectateurs), peuvent signifier plus que la perfection physique, dans la bataille entre les deux reines. Barbara a l'avantage d'avoir la beauté, un corps splendide, et l'éclat de la jeunesse, mais Sonja a des yeux fripons et un art supérieur de la mise en scène.

La N.B.A. reconnaîtra Matthews champion s'il bat Joe Walcott

WASHINGTON, 1er — (PA) — La National Boxing Association a révélé, hier soir, qu'elle aura à reconnaître Harry Matthews comme champion du monde s'il rencontre et réussit à battre Jersey Joe Walcott d'ici le 15 mars.

Dave Rochon, de Montréal, le président de la N.B.A., dans un télégramme envoyé à Washington hier soir a ainsi expliqué l'attitude de cette organisation:

"Harry Matthews n'est pas classé comme poids-lourd n'ayant pas de dossier dans cette division. "Si Walcott rencontre Matthews

match, Matthews gagnait, il ne resterait plus qu'une seule solution: le reconnaître comme champion".

En vertu d'une résolution adoptée au congrès de la N.B.A. à Chicago, a déclaré Rochon, le titre deviendra libre le 16 mars.

Rochon a affirmé que Walcott lui a dit à Montréal: "Je défendrai mon titre avant le 15 mars".

NORRIS DETERMINE

MIAMI, Floride, 1er (P.A.) — Jim Norris, président de l'International Boxing Club, a déclaré qu'il ne relèvera point le champion Jersey Joe Walcott des obligations de son contrat avec L.T.B.C.

"Une seule chose m'intéresse, a-t-il dit. C'est que Walcott affronte Ezzard Charles, l'ancien champion mondial poids-lourd".

Norris a fait cette déclaration à la suite de la nouvelle d'une entente temporaire pour un match entre Walcott et Harry (Kid) Matthews.

Felix Bocchicchio, gérant de Walcott a révélé hier que Harry Hunt, organisateur sportif de Los Angeles a fait l'offre suivante:

"Il a dit qu'il nous donnerait \$250,000 en nous réservant 50 pour cent de toutes les recettes".

Norris a souligné qu'il sera heureux de pouvoir discuter cette question avec le gérant de Walcott qui doit lui rendre visite à Coral Gables demain.



DAVE ROCHON

avant le 15 mars, ce match, en tant que la National Boxing est concernée, ne sera qu'un autre match ordinaire".

"Toutefois, si au cours d'un tel

Le poids-lourd Clarence Henry obtiendra des combats importants

CHICAGO — Il devra être un peu patient mais s'il sait attendre, Clarence Henry, un dur coqneur de 187 livres, de Los Angeles, est apparemment assuré d'obtenir un match pour le championnat mondial des poids-lourds, Henry a 23 ans.

Mercredi soir, il a démontré de façon non équivoque qu'il a autant de dynamite dans une main que dans l'autre. Il a remporté une mise hors de combat technique, en 1.41 secondes, sur Bobby Satterfield, et le plus étonnant de toute cette affaire est qu'il a dû se lever du matelas pour le faire. C'était sa 14e victoire consécutive, sa 18e victoire par mise hors de combat et son 30e triomphe en 33 combats professionnels.

Et quelques-unes de ses victimes sont loin d'être des inconnus dans les cercles pugilistiques. On y compte les noms de Bob Murphy, Bob Baker, Omelio Agramonte et Jimmy Bivins.

Dans sa campagne, vers le championnat de sa catégorie, il a un avantage marqué sur les autres concurrents, soit son âge. Il est de plusieurs années plus jeune que la plupart des autres aspirants, soit Ezzard Charles, Joey Maxim, Harry Matthews et même le champion, Jersey Joe Walcott. Seul Rocky Marciano rivalise avec lui par son jeune âge et il se peut que la question de leur priorité à un match de championnat soit réglée très bientôt car ils seront très probablement opposés l'un à l'autre.

Henry a déclaré qu'il lui importe peu qui son prochain adversaire sera. Ce qui l'intéresse, c'est de se battre contre un adversaire qui attirera la plus grande foule possible. Il est d'avis que lui et Marciano pourraient attirer une recette très intéressante et c'est pourquoi il est désireux de le rencontrer au plus tôt.

L'International Boxing Club, qui a Henry sous sa tutelle, a déclaré qu'on n'avait pas de plans définis pour lui. Il se peut que son prochain combat soit livré à Détroit, contre Archie Moore.

Mercredi soir, avec deux coups de poings des droites, il a envoyé Satterfield au plancher pour des

comptes de huit et de neuf secondes, avant que l'arbitre ne mette fin au combat. Henry avait lui-même glissé au plancher quelques secondes plus tôt.

Robinson blessé

SAN FRANCISCO. — Le promoteur William P. Kyne a déclaré qu'il espérait que la blessure au dos de Sugar Ray Robinson ne l'obligerait pas à remettre à plus tard la défense de son titre contre Carl (Bobo) Olson, le 14 février.

"Nous avons déjà remis le combat à deux reprises, a dit Kyne, et j'espère de ne pas être dans l'obligation de le remettre une troisième fois. J'espère également que Robinson ne cherche pas à éviter Olson".

"Si c'est son intention de prendre les moyens nécessaires pour ne pas rencontrer Olson, j'approcherai la Commission athlétique de l'Etat pour qu'elle l'oblige à se battre. J'ai déjà investi un montant de \$20,000 environ dans cette bataille", a dit en terminant le promoteur.

Après le match contre Olson, Robinson devait risquer ensuite son titre contre Rocky Graziano à Chicago le 12 mars. Le match contre Graziano a également été remis deux fois jusqu'ici. L'on ne sait pas si Robinson sera en mesure de rencontrer Olson le 14 février.

Newcombe dans l'Armée

ELIZABETH, N.-J., 1er. (P.A.) — Le bureau de recrutement des Etats Unis a révélé hier que le lanceur Don Newcombe, des Dodgers de Brooklyn, se joindra aux forces armées au cours du mois de mars. Newcombe a gagné 20 parties pour les Dodgers l'an passé et fut l'un des piliers des Dodgers au monticule.

On changerait des règlements

NEW-YORK. — On croit que la Commission Athlétique de New-York modifiera certains règlements plutôt que d'imposer une punition au boxeur Livio Minelli au cours de son assemblée d'aujourd'hui.

Minelli a perdu par knockout technique en sept rondes contre Johnny Saxton au Madison Square Garden vendredi dernier lorsque l'arbitre Ruby Goldstein arrêta le "match inégal".

Depuis, on critique autant la décision de Goldstein que l'attitude de Minelli d'éviter la bataille. Le président Christenberry a aussi changé son attitude et il a accepté l'invitation qu'il avait faite au matchmaker Al Weill, actuellement à Miami, de comparaître devant la Commission.

Goldstein, qui avait averti Minelli plusieurs fois de cesser de se sauver, aurait empêché toute cette confusion en disqualifiant Minelli au lieu de le prononcer victime d'un knockout technique. Cependant, selon les règlements, Goldstein était dans l'ordre.

D'autres règlements, tout aussi confus, sont aussi étudiés par la Commission.

Badminton à l'Immaculée

Le tournoi de badminton commencé le 23 janvier dernier s'est terminé après trois jours de compétition. Nous comptons cinquante-deux inscriptions. Les joueurs suivants sont passés en semi-finale: section féminine: Mlle Micheline Chapeau, Monique Larivière, Hélène Renaud et Yolande Dubuc. Section masculine: Gérard Brabant, Jacques Martel et André Pageau.

Le 25 janvier avaient lieu les finales. Monique Larivière remporta la victoire sur Yolande Dubuc. Les deux concurrentes se sont livrées un duel intéressant. Chez les hommes, André Pageau et Gérard Brabant ont joué des parties très contestées, et André Pageau ne mérita la victoire qu'après une vive lutte de la part de son adversaire.

Les organisateurs du tournoi, Mlle Gilberte Fortier et MM. Gilles Perrault, Marcel Côté et Claude Charland, félicitent les vainqueurs et tous les participants en général pour le bel esprit sportif qu'ils ont manifesté au cours du tournoi. Les joueurs de badminton qui sont membres du Centre devront se présenter mercredi, le 6 février prochain, pour la formation des équipes.

Demaret prend 14 coups au 18e trou

TUCSON, Ariz., 1er — (P.A.) — Jimmy Demaret a joué le "golf le plus mauvais de sa carrière" hier, lorsqu'il lui a fallu 14 coups au 18e trou, dans la première ronde du tournoi omnium de \$10,000 de Tucson, Arizona.

Le joueur professionnel a lancé cinq fois la balle hors du parcours et s'est vu ajouter un coup supplémentaire à chacune des cinq occasions.

"C'est le pointage le plus élevé de toute ma vie, tant comme amateur que comme professionnel", a déclaré Demaret, sur un ton dégouté.

Le 18e trou est de 513 verges, et la normale y est de 5 coups.

Hayes rencontrera Humez et peut-être Dauthuille à Paris

PARIS, 1er — (P.A.) — Norman Hayes, poids-moyen de Boston dont l'avenir s'annonce brillant, a consenti à rencontrer Charles Humez, le champion mi-moyen de France, à Paris le 11 février, mande aujourd'hui le Palais des Sports, à Paris.

Le promoteur adjoint Charles Michaelis dit que Hayes a accepté une garantie de 3,000,000 de francs soit \$8,400. Si le negre américain de 20 ans triomphe de Humez il aura probablement l'avantage de rencontrer Laurent Dauthuille de France, à Paris.

Hayes a remporté lundi dernier une victoire aux points contre Jake LaMotta, l'ancien champion mondial des poids-moyens, au cours d'un combat de 10 rondes. En décembre dernier il a également triomphé de deux Français à Boston, soit Raymond Dieu et Robert Villemain.

Greco s'entraîne à New-York pour son match contre Williams

Johnny Greco veut continuer son retour triomphal dans l'arène et il a décidé de continuer à s'entraîner au gymnase Stillman de New-York, contre les meilleurs mi-moyens au monde, en vue de son combat de 10 rondes contre Don Williams au Forum, le 11 février prochain.

Johnny a graduellement diminué sa pesanteur au cours des derniers mois et lors de son match



JOHNNY GRECO

nul contre Williams en décembre à Baltimore, il pesait 155 livres. Il croit qu'il ne fera osciller l'aiguille de la balance qu'à 150 lorsqu'il montera dans l'arène du Forum.

A Baltimore, Johnny a fait sensation en décembre en annulant avec Williams, qui détient des victoires sur plusieurs bons mi-moyens. Il est venu bien près de l'emporter par mise hors de combat dans les dernières rondes.

Rocky Brisebois, un de ses partenaires d'entraînement qui l'a vu à l'œuvre dans ce match, a dit que Johnny a livré son plus beau combat depuis sa victoire sur Fitzie Pruden à Montréal il y a deux ans.

Brisebois, incidemment, rencontrera Armand Savoie dans la semi-finale de 10 rondes, le 11.

Heilmann et Paul Waner sont admis au Panthéon du baseball

NEW-YORK, 1er — (PA) — Deux des plus grands frappeurs au baseball de tous les temps, le défunt Harry Heilmann des Tigers de Détroit et Paul Waner du Pittsburgh ont été admis, hier, au Panthéon du baseball.

Ils ont été choisis par vote de scrutin parmi les rédacteurs de baseball. Ces deux champs extérieurs sont les 61e et 62e élus au sanctuaire de Cooperstown, N.-Y.

Heilmann, champion coqneur à quatre reprises de la ligue Américaine entre 1920-1930, est décédé en juillet dernier, à Détroit, à l'âge de 56 ans. Au cours de ses 15 dernières années de vie, il avait commenté et décrit à la radio les joutes de Détroit.

Waner, le meilleur de la fameuse équipe de frères des Pirates de Pittsburgh qui ont été la terreur des lanceurs adversaires durant deux décades est âgé maintenant de 50 ans et habite Sarasota en Floride.

Paul, qui compte trois ans de plus que son frère Lloyd, a été deux fois champion des coqneurs de la ligue Nationale, frappant une moyenne de .362 en 1934 et de .373 en 1936.

Son véritable titre de gloire cependant est d'avoir frappé 3,152 coups sûrs au cours de sa carrière dans les ligue majeures, le seul joueur de la ligue Nationale avec Honus Wagner à avoir dépassé 3,000 coups dans le baseball des temps modernes.

Les plus récentes élévations au Panthéon du baseball ont été celles de Mel Ott, ancien champ-extérieur et gérant des Giants de New-York, et Jimmy Foxx, le puissant coqneur et premier-but des Athletics de Philadelphie. Ils ont été choisis l'an dernier.

Heilmann, un champ droit de six pieds, est décédé en croyant avoir été élu au Panthéon mais cet hon-

neur ne lui a été accordé que six mois après sa mort.

Alors qu'il était atteint mortellement d'un cancer des poumons, l'ancienne étoile du Détroit avait reçu la visite de Ty Cobb qui lui avait dit qu'un comité spécial de vieux camarades de jeu lui avait voté cet insigne honneur. C'était un pieux mensonge que les rédacteurs sportifs allaient toutefois confirmer éventuellement.

Heilmann, qui a brillé pour les Tigers de 1914 à 1929, a conservé une moyenne de .342 au bâton durant toute sa carrière dans les majeures.

Waner a débuté dans le baseball organisé à l'âge de 20 ans en 1923 avec le San-Francisco. Il vint aux Pirates en 1926 pour y demeurer jusqu'en 1940.

Par la suite il fut attaché successivement aux Dodgers de Brooklyn, au Boston de la ligue Nationale et aux Yankees de la ligue Américaine avant de prendre sa retraite après la saison de 1945. Sa moyenne de carrière au bâton a été de .333.

Bill Terry, ancien premier-but et gérant des Giants de New-York et Dizzy Dean, ex-lanceur étoile des Cardinals de St-Louis ont failli être élus cette année au Panthéon. Ils n'ont pas recueilli cependant le nombre de votes requis.

Assemblée des raquetteurs

Il y aura une importante assemblée, ce soir, de l'Union des Clubs de Raquetteurs de Montréal. Cette assemblée aura lieu au no 18 ouest avenue Laurier, et sera sous la présidence de M. René Robillard, du club "Le Boucanier" Eng., président de l'U.C.R.M.

Ce dernier invite cordialement tous les intéressés à se rendre à ces assises pour 8 h. 30 car plusieurs questions importantes seront discutées. Mentionnons: le rapport du Congrès International qui eut lieu à Manchester, N.-H., en fin de semaine dernière la convention Nationale qui se déroulera à Lachine, P.Q., le 24 février prochain; les festivals des différents clubs, etc., etc.

Québec bat difficilement le Royal de Granby; Haworth compte 3 buts

(par ROLLAND RICARD)

GRANBY — Les Citadelles de Québec ont triomphé difficilement du Royal de Granby au compte de 4 à 2 pour reprendre possession de la deuxième position, un point en avant du National. Gordie Haworth a dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois buts et un assist.

Les joueurs de Jacques Bélanger ont joué leur meilleure partie de la saison. Ils ont dominé le jeu durant les 60 minutes pour bombarder Marcel Paillé. Le compte n'indique pas la partie puisque les porte-couleurs du Granby auraient dû triompher au compte de 6 à 2. Phil Watson, coach des Citadelles, a admis après la partie que son club ne méritait pas la victoire.

Une punition "douteuse" décernée à George Petty a été fatale aux joueurs du Royal. Il ne restait que deux minutes de jeu à jouer et les joueurs de Bélanger semblaient être sur le chemin de

comme un des meilleurs gardiens de buts de la ligue. Il a conservé un sang-froid extraordinaire pour sauver plusieurs buts aux Citadelles. Phil Watson alignait plusieurs nouveaux joueurs. Le nouveau "star" des Citadelles Gus Galbraith a réchauffé le banc au cours de la dernière période.

Première période	
1—Québec: Cline (Guay, Leclerc)	2.10
2—Granby: Petty	2.58
Pun.: Galbraith et Crevier.	
Deuxième période	
Aucun point.	
Pun.: Galbraith (2) et Gravel.	
Troisième période	
3—Granby: McCann (Onnash et Watson)	1.40
4—Québec: Haworth (Henri et Cline)	16.24
5—Québec: Haworth (Henri et Guay)	18.45
6—Québec: Haworth	19.30
Pun.: McLeod et Petty.	

Joliette bat St-Laurent 2-1

Le Joliette a surpris les amateurs de hockey de la ligue Provinciale en glissant hier soir une surprenante défaite de 2-1 aux Castors de St-Laurent. La joute a donné lieu à un magnifique duel de gardiens de buts entre Jean-Paul Renaud, des Castors, et Andy Payette, de Joliette.

Le compte était égal, un à un, à la fin de la première période, après que Deslongchamps et Delvecchio eurent tour à tour compté, à moins de deux minutes d'intervalle. Puis après une deuxième période sans but, le Joliette s'est lancé à l'attaque à fond de train dès le début du dernier vingt. Ces efforts ont été couronnés de succès à 4.50, lorsque Hodgkinson a réussi à déjouer Renaud sur des passes de Munn et de Colby.

Ces deux mêmes clubs en viennent de nouveau aux prises demain soir, à Joliette.

Première période	
1—St-Laurent: Deslongchamps (Cyr et R. Courteau)	8.54
2—Joliette: Delvecchio (Gagné et Breault)	9.29
Punition: J. Gauthier.	
Deuxième période	
Aucun point.	
Punitions: Murphy, Breault (2), Lapointe et King.	
Troisième période	
2—Joliette: Hodgkinson (Munn et Colby)	4.50
Punitions: Munn et LaSalle.	



Gordie HAWORTH 3 buts. 1 assist

leur troisième victoire. Gordie Haworth compta le but égalisateur et le but victorieux durant cette punition. Moins d'une minute avant la fin, Jacques Bélanger a retiré son gardien de buts dans une tentative pour égaliser le compte. La tactique n'a pas réussi puisque Gordie Haworth a laissé partir un boulet de la ligne bleue qui alla se loger dans le filet désert.

Les deux clubs ont compté chacun un but dans la première période à 48 secondes d'intervalle. Les Québécois ont ouvert le pointage au bout de 2 minutes et 10 secondes alors que Bruce Cline avec l'aide de Roger Guay et Gordie Haworth déjoua Davie Broadbelt. George Petty égala les chances du Granby 48 secondes plus tard. Aucun point ne fut compté dans la deuxième vingt et les joueurs du Royal manquèrent de belles chances de compter.

Dave Broadbelt a prouvé de nouveau qu'il devait être considéré



LES TROIS VEDETTES de la victoire 1-0 des Canadiens sur les Rangers hier soir se félicitent mutuellement après la partie. De gauche à droite, Dickie Moore, qui a aidé Maurice Richard à compter le seul but de la joute, Gerry McNeil, qui a réussi son deuxième blanchissage de la saison, et Richard, qui a compté son 25ème but de la campagne.



CHUCK RAYNER, assis devant son filet, vient d'écartier un lancer difficile de Paul Meger pour mettre fin à un assaut des Canadiens dans la première période. Les autres joueurs dans la photo sont Jack Evans, Reg Sinclair (bâton élevé au-dessus de sa tête), et Edgar Laprade, à l'extrême droite.

Zotique L'Espérance papa une 3e fois

Zotique L'Espérance, chroniqueur sportif de la "Patrie" du dimanche et gérant de la promotion des ventes de la Brasserie Molson, est devenu papa pour la troisième fois tôt ce matin, alors que son épouse a donné naissance à une fille à l'hôpital de la Miséricorde. La mère et l'enfant se portent bien. Le couple L'Espérance avait déjà deux enfants: Micheline, 11 ans, et Pierre, 9 ans.

Currie à Buffalo

VANCOUVER, 1er (P.C.).— Coley Hall, propriétaire des Canucks de Vancouver a annoncé que le joueur instructeur Hugh Currie a été rappelé par les Bisons de Buffalo et sera remplacé par Joe Carveth.

Currie pilote ce club de la Ligue de la Côte du Pacifique depuis le départ de Murph Chamberlain, maintenant instructeur des Bisons de Buffalo de la Ligue Américaine. Carveth est arrivé à Vancouver après avoir quitté les Barons de Cleveland.

Hall a dit qu'il fera tout son possible pour que Currie revienne à Vancouver, parce qu'il a fait du bon travail.

Revanche des Australiens

SYDNEY, Australie. — L'Association de tennis australienne a voté pour placer sur sa liste noire le tournoi de championnat national américain, à Forest Hills, aussi longtemps que les Américains ignorent le tournoi national pour le championnat australien. Sir Norman Brookes, le président de l'Association, a déclaré que les Américains avaient ignoré les Australiens dans le passé. Il a précisé qu'en septembre dernier, le comité américain lui avait promis de faire en sorte que les joueurs des Etats-Unis demeurerait en Australie après les éliminatoires de la coupe Davis, pour prendre part au tournoi pour le championnat national. Seulement deux sont demeurés et les recettes ont subi un dur coup par ce fait.

Frank Sedgman, l'as australien qui a remporté le championnat à Forest Hills, l'an dernier, a déjà fait savoir qu'il ne viendra pas défendre ce titre en Amérique cette année.

Gérard Côté inscrit

ST-HYACINTHE — Gérard Côté, quatre fois vainqueur du fameux marathon de Boston, a révélé qu'il prendra part au marathon pour le championnat du Canada, qui sera disputé ce printemps.

On choisira les représentants du Canada pour les prochains Jeux Olympiques, qui auront lieu à Helsinki, l'été prochain. Côté a terminé 19ème lors des Jeux Olympiques de 1948.

Canadair favori pour éliminer le Cancar; C.N.R. vs Northern

Les As de Canadair sont favoris pour éliminer le Cancar, ce soir, à l'auditorium de Verdun dans la troisième partie d'une série de trois de cinq. Dans la première joute le Northern Electric fera face au CNR. Le club de Jos Desroches mène trois points contre un dans cette série.

Dans la première joute au programme le Northern Electric et les Blues de C.N.R. en viendront aux prises. Le C.N.R. a gagné la première partie et la deuxième a été nulle. La première joute, ce soir, commencera à huit heures précises.

Jos Desroches, pilote du C.N.R., sera privé des services de Sonny Provost ce soir. Provost s'est fracturé un poignet lorsqu'il s'est frappé avec un joueur du Northern la semaine dernière. Cependant "Peanuts" Richard, qui a manqué les trois dernières parties, sera de retour dans l'alignement. Il jouera en compagnie de Fern Gagné et Dick Lasalle.

Al Asselin, le gardien de buts régulier du Northern Electric, sera à son poste ce soir. Asselin a manqué la joute la semaine dernière à cause d'une fracture au nez.

Moe White, le pilote du Canadair, est confiant de voir son club décrocher une troisième victoire consécutive sur le Cancar. White croit que son club est mieux balancé et aligne de meilleurs compteurs que le Cancar.

Le Cancar est cependant bien déterminé à éviter l'élimination. Dave Molson sera au repos ce soir et son absence se fera sentir. John Désautels, Frank Tierney et Ed. Vigneau qui n'ont pas joué la semaine dernière seront de retour ce soir. Jimmie McCurry compte sur ces trois joueurs pour faire oublier l'absence de Molson.

Loisirs Saint-Pierre Claver

Vaudreuil est en tête avec 43 pts suivi par Marquette 42, Papineau 41, Joliette et Colomb 39, Maisonneuve et LaFrance 37, Cartier 35, Garnier et Bourget 33, Montcalm 32, Labelle et Frontenac 31, Lévis 29, Laval 23 et Bréboeuf 16.

Chez les femmes cette semaine, Pauline Allard a roulé un simple de 169 et un triple de 469.

Chez les hommes Jacques Sarrazin a roulé un simple de 199, et Bruno Bergeron a roulé un triple de 525.

Chez les femmes, Mlle Pauline Allard est toujours en tête avec une moyenne de 122.2 et elle est suivie par Denise Carle 105.5, Suzanne St-Denis 104.1, Marguerite Soulard 100.3, et Mme F. Boucher 99.6.

Chez les hommes, Jacques Sarrazin est toujours en tête des quilleurs avec une moyenne de 150.3, suivi par Hector Provost 145.6, Jacques Lafond 144.6, Bruno 142.7 et M. Decotret 142.2.

Cette semaine les prix de présence ont été gagnés par Mlle Suzanne St-Denis et M. Bruno Bergeron.

Les skieurs 5-D à Sun Valley Farm

Dimanche dernier, les membres de la section du ski du Club 5-D se dirigèrent au Lake Placid, N.Y. et sur les côtes du Grand Elan, au Mont-Rolland. Ces deux randonnées remportèrent de francs succès, car, une assistance-record a été enregistrée.

La direction profite de l'occasion pour remercier tous les membres de leur coopération. Dimanche, le 3 février, le voyage aura lieu à Sun Valley Farm. Nos départs auront lieu aux mêmes heures qu'à l'habitude.

La Direction a commencé à prendre les inscriptions pour le voyage qui aura lieu à Stowe, Vermont, le 17 février prochain. Tél: Talon 8157.

Les Intrépides au Mont Mansfield

Dimanche prochain, les "Intrépides du Nord" se rendront au Mont Mansfield à Stowe, Vermont. C'est une excursion à ne pas manquer; n'allez pas croire qu'il y a des pentes seulement pour les experts. Les débutants auront de quoi se satisfaire.

A cette occasion, les heures de départ seront spéciales et seront communiquées sur réservations seulement. Appelez immédiatement CA. 0674-CA. 3819-DO. 0691-TA. 5944.

Ligue de l'Est

Ce soir, le Canada Cement et Canadian Vickers se rencontreront dans la première partie; dans la deuxième partie, le Shell Oil en viendra aux prises avec le Mont-réal-Est.

Encore une fois, des personnalités de marque viendront rehausser cette soirée par leur présence. Parmi les invités d'honneur on aura le plaisir de rencontrer le Dr G.-A. Gatién, député de Maisonneuve; les conseillers municipaux suivants: M. Valère Vachon, M. Pierre Simoneau, M. Edmond Hamelin, M. Albert Tardif, M. Edmond Allan et M. Emile Gauthier, ainsi que M. D.-S. Bisson, président des Hommes d'Affaires de l'Est et son exécutif.

Une autre candidate pour le grand concours de popularité sera présentée à la foule; c'est Mlle Jackie Ruest de Canadian Vickers. Mlle Ruest sera accompagnée de M. W.-R. Fox, directeur du personnel de Canadian Vickers et de M. J. McNamara, ingénieur.



MAURICE RICHARD

2e blanchissage de McNeil; Richard compte le seul but

(par PHIL SEGUIN)

Dick Irvin a passé la soirée à bouleverser ses lignes d'avants, hier, au Forum, mais ce n'est que dans la troisième période qu'il a réussi à trouver la "combinaison gagnante", alors qu'il a posté Dickie Moore à l'aile gauche à la place de Bert Olmstead en compagnie de Maurice Richard et Elmer Lach.

Ce trio s'est révélé le plus dangereux des Canadiens durant la soirée, et ses efforts ont été cou-

ronnés de succès lorsque Richard, qui était de retour au jeu après avoir manqué six parties, a pris une passe de Moore pour compter le seul but de la partie, donnant un triomphe 1-0 aux Canadiens, et soulevant un délire d'enthousiasme parmi la foule de 14.394 spectateurs qui n'avaient pas eu beaucoup d'occasions d'applaudir jusque-là.

Il restait moins de neuf minutes à jouer lorsque Richard a compté. Moore a porté la rondelle en territoire ennemi et il a passé au "Rocket" après avoir franchi la ligne bleue. Richard a lancé aussitôt et le caoutchouc est allé se loger dans le coin de la cage avant que Chuck Rayner n'ait eu le temps de bouger.

C'est le 25ème but de Richard, et le 317ème de sa carrière dans la ligue Nationale. Maurice patinait avec difficulté hier soir et ne semblait pas en très bonne condition après son long repos, mais il s'est révélé opportuniste lorsque l'occasion s'est présentée.

Richard avait manqué une autre occasion quelques minutes plus tôt lorsque son lancer a frappé le poteau du filet, après que Moore lui eût servi une passe parfaite devant les buts des Rangers.

Olmstead n'a rien fait qui vaille dans les deux premières périodes et c'est alors qu'Irvin a eu l'heureuse idée de le remplacer par Moore sur la première ligne d'avants. Olmstead aura peut-être des difficultés à regagner son poste maintenant.

JOUTE MONOTONE

Le jeu a été décousu durant presque toute la partie, et ce n'est qu'après le but de Richard que les joueurs ont montré un peu d'entrain. Les Rangers se sont lancés à l'attaque pour tenter de regagner le terrain perdu, mais Gerry McNeil a été à la hauteur de la situation, réussissant plusieurs arrêts difficiles dans les dernières minutes de jeu pour s'assurer son deuxième blanchissage de la saison.

Pour les Rangers, c'est la première fois en 62 parties qu'ils sont victimes d'un blanchissage. Ils avaient été blanchis pour la dernière fois le 17 février 1951, par les Maple Leafs de Toronto.

La joute a été dénuée de rudesse et l'arbitre Doug Davies n'a imposé que quatre punitions, toutes dans la première période.

Rayner a frustré Paul Meger trois fois en moins d'une minute pendant la punition de Hymie Buller, peu après le début de la joute, mais aucun des deux côtés n'a été réellement menacé pendant les autres punitions. Bernard Geoffrion a réussi une longue course peu avant la fin de la période, mais Rayner a écarté son lancer.

Rayner a réussi un arrêt difficile aux dépens de Dick Gamble au début de la deuxième période, et plus tard Gamble a lancé à côté du filet alors qu'il avait Rayner à sa merci. Les Rangers n'ont pas été trop menaçants dans cet engagement, mais McNeil a dû se surpasser pour arrêter les coups de Jack Stoddard et Ed Kulman.

Les Canadiens se sont lancés à l'attaque au début de la troisième période, mais la mise en échec serrée des Rangers a interrompu la plupart de leurs assauts.

RICHARD COMPTE

Richard a frappé le poteau à une occasion, et Moore a lancé par-dessus le filet vide un peu plus tard. Richard a enfin réussi à compter après 11 minutes, après quoi les Canadiens se sont repliés sur la défensive pour protéger leur faible avance.

Bill Cook a retiré Rayner du fi-

Les compteurs

	B.	A.	Pts
Howe, Détroit	25	22	47
Lach, Montréal	12	33	45
Richard, Montréal	25	15	40
Raleigh, N.-York	14	25	39
Smith, Toronto	16	22	38
Lindsay, Détroit	15	22	37
Peirson, Boston	15	22	37



GILLES DUBÉ

Dubé compte quatre buts et Sherbrooke gagne, 6-1

SHERBROOKE, 1er — (P.C.) — Gilles Dubé a été la grande étoile des Saints de Sherbrooke alors qu'il a compté quatre buts pour permettre à son club de vaincre les Braves de Valleyfield au compte de 6-1, hier soir, dans une joute de la ligue Senior.

Dubé qui n'avait que huit buts depuis le début de la saison, enregistra son premier but de la soirée dans la première période, un deuxième dans la seconde reprise, et deux autres dans la période finale, devant 2.500 spectateurs.

Kenny Biggs et Bobby Pépin ont été les autres compteurs des Saints alors que Jean-Paul Bisailon a évité le blanchissage aux Braves.

Par cette victoire, le Sherbrooke a quitté la dernière position du classement, devant d'un point les Cataractes de Shawinigan, qui ont perdu 4-1 contre les Saguenéens de Chicoutimi, hier soir, et qui sont maintenant en dernière place dans le classement.

Première période
1-Sherbrooke: Dubé (Labrie) 1.47
2-Sherbrooke: Biggs (Campeau et Pépin) 2.25
Punitions: Wright, Labrie et Bourassa.

Deuxième période
3-Sherbrooke: Dubé 9.50
4-Sherbrooke: B. Pépin (Biggs) 19.49
Punitions: Redmond, Campeau et Ernst.

Troisième période
5-Valleyfield: Bisailon (Joannette) 1.42
6-Sherbrooke: Dubé (Tremblay) 16.44
7-Sherbrooke: Dubé (Tremblay) 17.57
Punitions: R. Pépin, Tremblay, Joannette et Ernst.

let pour le remplacer par un avant dans la dernière minute de jeu et, Meger a failli compter dans le filet vide, mais son lancer, de la ligne bleue des Canadiens, a frappé le poteau.

Doug Harvey a joué une brillante partie à la défense pour les Canadiens, sauvant la situation à plusieurs occasions alors que les Rangers semblaient sur le point de compter. Une fois, dans la troisième période, Harvey était seul à la ligne bleue pour faire face à Don Raleigh et Reg Sinclair, mais il a intercepté la rondelle pour tirer les Canadiens de l'impasse.

Grâce à cette victoire, les Canadiens se sont rapprochés à un point seulement des Maple Leafs de Toronto, en deuxième place. C'est le cinquième triomphe consécutif des Canadiens, et leur seconde série de cinq victoires cette saison.

Les Canadiens joueront leur prochaine partie contre les Red Wings de Détroit demain soir au Forum et dimanche ils joueront à Boston. Les "Ice Follies" occuperont le Forum la semaine prochaine, et les Canadiens ne reviendront jouer à Montréal que le 14 février.

Première période
Aucun point.
Punitions: Buller, Reay, Moore, Evans.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Troisième période
1-Canadiens: Richard (Moore) 11.25
Aucune punition.

Chicoutimi bat Shawinigan et monte en troisième position

SHAWINIGAN FALLS, 1er — (P.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi ont vaincu les Cataractes de Shawinigan Falls, hier soir, au compte de 4-1, pour s'emparer de la possession exclusive de la troisième position du classement de la ligue Senior du Québec.

Les buts de Chicoutimi ont été enregistrés par Stan et Lou Smrke, Pete Tkachuk et Jimmy Moore. Billy Arcand a évité un blanchissage aux Cataractes en comptant leur seul but dans la troisième période.

Jusqu'à la fin de la deuxième reprise, alors que Stan Smrke a compté, le jeu était serré et les clubs n'avaient aucun avantage. Arcand, dans la troisième période, redonna un peu d'espoir aux Cataractes en égalisant le pointage mais les buts successifs de Lou Smrke, Tkachuk et Moore les désorientèrent.

Première période
Aucun point.
Punitions: Lévesque, Arcand, Deschênes et Roy.
Deuxième période
1-Chicoutimi: S. Smrke (Dussault et Wray) 5.44
Punitions: Moore et Hodgson.
Troisième période
2-Shawinigan: Arcand (Mahaffy et Grosse) 5.50
3-Chicoutimi: L. Smrke (Moore et Lamirande) 2.50
4-Chicoutimi: Tkachuk (Franché et Lévesque) 8.58
5-Chicoutimi: Moore (Roy et L. Smrke) 16.28
Punitions: Ouellette, Wray, Bédard et Moore.

Boston annule avec Chicago

Les Bruins de Boston se sont assurés la possession indisputée de la quatrième place de la ligue Nationale en annulant 0-0 avec le Black Hawks de Chicago ici hier soir devant 2.318 spectateurs, la plus petite foule dans l'histoire du hockey à Chicago.

Le jeu a été monotone la plupart du temps et les deux clubs ont manqué d'entrain à l'attaque.

Woody Dumart a compté pour Boston dans la troisième période, mais l'arbitre a refusé d'allouer le but parce que Jack McIntyre était dans la zone du gardien de buts lorsque Dumart a lancé.

Quatre punitions seulement ont été imposées au cours de la joute. Harry Lumley a réussi 22 arrêts dans les buts de Chicago, et les Hawks ont lancé 25 fois sur Jim Henry.

CHICAGO — Buts: Lumley; défenses: Dewbury et Fogolin; centre: Gee; ailes: Peters et Guldolin. Subs.: Bodnar, Horeck, Gadsby, Mosienko, McFadden, Stewart, Hucul, Raglan, Witluk et Finney.

BOSTON — Buts: Henry; défenses: Henderson et Quackenbush; centre: Schmidt; ailes: Labine et Chéverois. Subs.: Dumart, Peirson, Kryzanowski, Sullivan, Kyle, Fisher, Laycoe, Sandford et McIntyre.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: George Hayes et Doug Young.

Première période
Aucun point.
Pun.: Henderson (5.26) et Peirson (10.40).

Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Dewbury (10.29).

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Horeck (8.15).



HIÉR

Ligue Nationale:
Canadiens 1, New-York 0.
Boston 0, Chicago 0.

Ligue Américaine
Cincinnati 4, Indianapolis 2.

Ligue Senior:
Chicoutimi 4, Shawinigan 1.
Sherbrooke 6, Valleyfield 1.

Ligue Junior:
Québec 4, Granby 2.

Ligue Provinciale:
Joliette 2, St-Laurent 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Interuniversitaire
Laval à McGill.
U. de M. à Toronto.

Ligue Montréal
Northern à C.N.R.
(C.N.R. mène 3 points à 1, série semi-finale)
Canadair à Cancar.
(Canadair mène 4 points à 0, série semi-finale)

CLASSEMENTS

Ligue Nationale:	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Détroit	47	27	11	9	131	85	63
Toronto	48	22	15	11	117	97	55
Canadiens	48	24	18	6	133	111	54
Boston	47	15	21	11	102	123	41
New-York	47	15	22	10	117	141	40
Chicago	47	13	29	5	107	150	31

Ligue Américaine:
(Div. Ouest)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Pittsburgh	47	33	11	3	191	122	69
Cleveland	48	27	17	4	171	126	58
Cincinnati	49	21	23	5	134	159	47
St-Louis	46	20	25	1	171	167	41
Indianapolis	48	16	27	5	171	194	37

(Div. Est)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Hershey	48	25	18	5	177	136	55
Providence	49	22	24	3	192	197	47
Buffalo	46	19	23	4	143	191	42
Syracuse	49	17	32	0	149	207	34

Ligue Senior:

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Royal	46	28	15	3	177	135	59
Québec	47	26	15	6	162	137	58
Chicoutimi	49	22	19	8	174	146	52
Ottawa	48	22	20	6	144	156	50
Valleyfield	49	20	25	4	146	149	44
Sherbrooke	47	14	26	7	114	153	35
Shawinigan	46	14	26	6	113	154	34

Ligue Junior:

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Canadiens	41	31	8	2	193	86	64
Québec	40	24	16	0	199	131	48
National	40	23	16	1	182	153	47
T.-Rivières	38	22	14	2	172	137	46
St-Jérôme	43	17	26	0	174	226	34
Granby	42	2	39	1	88	276	5

Ligue Provinciale:

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
St-Hyacinthe	46	25	15	6	213	168	56
St-Jérôme	49	22	19	8	209	196	52
Lachine	48	23	20	5	170	181	43
St-Laurent	46	19	22	5	172	187	43
Joliette	47	15	28	4	166	228	34

Détroit bat les As 7-1

QUÉBEC, 1er. (P.C.) — Les Red Wings de Détroit, meneurs de la ligue Nationale, ont écrasé hier soir les As de Québec, de la ligue Senior du Québec, au compte de 7-1, dans une joute hors concours, disputée devant 12.000 spectateurs.

Cette joute servait à lancer une campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de charité catholiques, qui s'est fixé un objectif de \$285.000. Le Détroit avait accepté de jouer en retour du seul paiement de ses frais de transport et autres dépenses.

Marcel Bonin, des As, a participé à deux batailles et a recueilli deux punitions majeures et une punition de 10 minutes pour inconduite.

Gordie Howe a compté trois buts pour les visiteurs, dont le premier de la joute, après seulement 52 secondes de jeu dans la première période. Il a aussi compté le deuxième but de la joute et le dernier. Red Kelly a compté deux fois. Les autres buts des vainqueurs ont été enregistrés par Vic Stasiuk et Ted Lindsay. Frank King a saisi le retour d'un lancer de Ludger Tremblay pour priver d'un blanchissage le fameux Terry Sawchuk, le roi des blanchissages dans la ligue Nationale.

Bonin s'est querellé avec Lindsay dans la deuxième période et avec Stasiuk dans la troisième.

OMAHA — Glen Flanagan, 129, St-Paul, gagne par décision contre Jackie Blair, 130, Dallas (10).

NEW-YORK — Jolie Atria, 147, New-York, gagne par décision contre Vinnie D'Andrea, 144, New-York (8).

FORUM

Ce soir à 8 h. 30

HOCKEY INTERCOLLEGIAL
UNIVERSITE LAVAL
vs MCGILL

Prix: \$1.50 - \$1.25 - \$1.00 - 75c
Enfants: 25c

Billets réservés en vente aux guichets des rues Classe et Atwater

Samedi, 2 février, à 8 h. 15 p.m.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY
DETROIT vs
CANADIENS

Sièges à \$1.50 dans la section Terrasse en vente samedi matin à 10 h.
Entrée générale: \$1.50 - \$1.25

Remplacement des TRAMWAYS par des autobus, rues St-Laurent et Ste-Catherine

Achat de 75 autobus, 25 trolleybus

(par OVILA LEFEBVRE)

A — Achat de 75 nouveaux autobus et de 25 nouveaux trolleybus;

B — Remplacement des tramways par des autobus dans les rues St-Laurent, de Craig à Crémazie, et Ste-Catherine, de Harbour à Viau;

C — Remplacement des tramways par des trolleybus, dans les rues Frontenac et Iberville, de Notre-Dame à Bélanger;

D — Défendre aux heures d'affluence, et de préférence toute la journée, le stationnement, de chaque côté de la rue St-Laurent;

E — La construction d'un métropolitain aiderait considérablement à soulager le malaise de la circulation.

Tels sont les points saillants du premier rapport soumis par la Commission de transport de Montréal, depuis sa création, ce qui couvre les cinq premiers mois et demi de ses opérations, soit du 16 juin 1951 au 30 novembre de la même année.

LE DESIR D'ACCELERER LE SERVICE

C'est le président de la Commission, M. Arthur Duperron, qui a fait la lecture du rapport qui, en vertu de la loi, doit être communiqué le plus tard le 31 janvier, chaque année, à la ville de Montréal et aux autres municipalités concernées, devant les journalistes réunis, hier après-midi, dans les bureaux de la Commission.

Tout en procédant à la lecture de ce document, dans lequel la Commission fait part d'un surplus de \$43,354 durant les premiers 5½ mois d'opération, le président a affirmé que c'était le désir des membres de cet organisme, qui administrent le réseau de transport en commun municipalisé, d'accélérer le service le plus possible.

COMMANDES POUR AUTOBUS ET TROLLEYBUS

M. Duperron a expliqué que l'on désirait remplacer les tramways par des autobus, sur deux rues d'importance, soit Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Par ailleurs, on se propose aussi de remplacer les tramways sur les rues Frontenac et Iberville, par des trolleybus.

En prévision de ces changements, la Commission se propose de donner d'ici peu des commandes pour 75 nouveaux autobus et 25 nouveaux trolleybus. Environ soixante des nouveaux autobus doivent être utilisés pour le service de la rue Saint-Laurent, et les autres, avec d'autres que l'on peut affecter au service de la rue Sainte-Catherine. Quant aux nouveaux trolleybus, ils serviront tous pour le secteur Frontenac-Iberville.

EN TROIS PARTIES

La Commission se propose de réaliser ce programme en trois phases. Quant au remplacement des tramways par des autobus, rue Sainte-Catherine, entre Harbour et Viau, elle se propose de le faire dès que les circonstances le permettront, c'est-à-dire, dès que le problème de l'ancienneté des em-

Ce que rapportent et coûtent tramways, autobus et trolleybus

Revenu brut d'opérations			
Tramways	\$9,174,393.25		
Autobus	3,389,495.94		
Trolleybus	818,634.32	\$13,382,523.51	
Dépenses			
Tramways			
Frais d'opérat. et taxes	\$5,799,944.42		
Entretien	1,863,216.76		
Dépréciation	708,078.22	8,371,239.40	
Autobus			
Frais d'opérat. et taxes	\$2,469,099.51		
Entretien	797,721.73		
Dépréciation	289,901.36	3,556,722.60	
Trolleybus			
Frais d'opérat. et taxes	\$ 320,236.63		
Entretien	105,705.39		
Dépréciation	112,114.21	538,056.23	12,466,018.23
			\$ 916,555.28

pi-ys sera réglé, ce qui, d'après M. Duperron, retarde le remplacement des tramways par des autobus et des trolleybus, comme on le verra plus loin.

Le remplacement des tramways par des trolleybus, dans les rues Frontenac et Iberville, entre Notre-Dame et Bélanger, se produirait au début de l'été, et on prévoit pour l'automne, le remplacement des tramways par des autobus, rue Saint-Laurent, de la rue Craig à la rue Crémazie.

IL FAUT QUE LA VILLE FASSE SA PART

Toutefois, les membres de la Commission ont signalé que l'on ne devait pas s'attendre à une amélioration du service, rue Saint-Laurent, si la ville ne prohibe pas le stationnement, sur les deux côtés de cette artère, du moins aux heures d'affluence, mais de préférence, toute la journée, entre Craig et Jean-Talon.

"Il ne faut pas que le public s'attendre que nous ferons des miracles avec des autobus", a déclaré le président. "Si l'on continue d'avoir du stationnement sur les deux côtés de cette artère, au lieu d'avoir des tramways arrêtés ou marchant au pas de l'oie, dans la rue, nous aurons des autobus", a ajouté le président Duperron. "Autrement, nous ne verrons pas de différence avec ce qui existe présentement".

L'ANCIENNETE, LE SEUL OBSTACLE AU CHANGEMENT

Le rapport de la Commission signale que le problème des droits

d'ancienneté des employés de tramways qui deviennent chauffeurs d'autobus empêche le remplacement des tramways par des autobus et des trolleybus, par suite d'un différend soulevé entre l'Association canadienne des chauffeurs d'autobus et la Fraternité canadienne des employés de tramways, différent qui doit être tranché sous peu à l'arbitrage.

Voici en quels termes s'exprime le rapport de la Commission sur ce sujet:

"Il est essentiel que ce problème se règle immédiatement, car il paralyse le progrès du transport en commun dans Montréal et le district métropolitain. En effet, la tendance moderne vers le véhicule automobile favorise le remplacement de lignes de tramways par des lignes d'autobus, de même que l'établissement de nouveaux services d'autobus. Ce litige a jusqu'ici empêché la Commission de remplacer des tramways par des autobus sur certains parcours. Les conseils d'arbitrage sont appelés à trancher cette question, et, lorsque les sentences seront rendues, la Commission verra immédiatement à mettre en marche son programme de substitution de l'autobus au tramway."

SI LE PROBLEME N'EST PAS REGLE

Le président Duperron a expliqué que si le problème des droits d'ancienneté n'est pas réglé de façon à permettre à la Commission de procéder au changement du tramway par des autobus, elle se verra dans l'obligation de continuer à donner

le service dans les conditions actuelles, mais que le public devra comprendre que cette situation est indépendante de son contrôle.

QUAND AURONS-NOUS LE METRO ?

La Commission consacre une partie de son rapport à l'étude du projet de construction d'un métropolitain, à Montréal, étude qu'elle doit faire, en vertu de la loi qui la constitue, cette loi lui commandant de préparer des "plans définitifs" pour l'établissement d'un système de transport en commun rapide, c'est-à-dire d'un métropolitain.

Après avoir expliqué que les travaux d'étude poursuivis par la Commission, sous la direction de l'expert Charles E. Deleuw, de Chicago, se poursuivent plus rapidement qu'on l'espérait, M. Duperron a expliqué que l'on avait pratiqué, ou qu'on pratiquerait, huit puits d'essai en divers endroits de la ville, de façon à arrêter le tracé des futures voies souterraines, si un jour on décide de les creuser.

D'après les explications du président, l'on ne fait présentement qu'une étude générale, concernant les tracés les plus propices à de telles voies, ainsi qu'un estimé du coût de l'entreprise, et que ce rapport doit être prêt pour, au plus tard, le 16 juin 1953. Par ailleurs, il se peut qu'il soit prêt pour la fin de la présente année.

AUTRES ETUDES PLUS COUTEUSES

Advenant qu'après l'étude de ce

	Période 1-12-49 au 30-11-50	Période 1-12-50 au 30-11-51
Passagers payants (correspondances non incluses)	370,794,498	370,063,311 (dim. 1/5 de 1%)
Revenus des passagers	\$29,370,863.42	\$29,329,885.16 (dim. 14%)
Nombre de milles parcourus par les tramways, autobus et trolleybus	50,239,284	51,187,504 (aug. 1.6%)

DANS LES AUTRES VILLES

Le président a signalé que dans l'ensemble des villes américaines pour lesquelles on a des statistiques, le nombre des passagers utilisant les véhicules de transport en commun a accusé une diminution, l'an dernier comparativement à l'année précédente, de 6.53 pour cent, tandis qu'à Montréal, la diminution n'a été que de 1/5 de 1 pour cent.

FAUDRA-T-IL AUGMENTER LES TAUX ?

Certains journalistes ont posé discrètement la question au président, à l'effet de savoir s'il faudrait augmenter les taux du transport, et M. Duperron a répliqué que

premier rapport, on juge opportun de construire un métropolitain et qu'on parviendrait à financer l'entreprise, il faudrait préparer d'autres plans plus détaillés, ce qui prendrait encore plusieurs années, d'après M. Duperron.

LE METRO CONSTITUERAIT UNE AMELIORATION

Répondant aux questions des journalistes, M. Duperron a affirmé que la construction de voies de tramways souterraines constituerait sûrement une grande amélioration aux conditions du transport des masses, et qu'il est impossible d'attendre des facilités de surface un rendement aussi efficace que celui que l'on obtient des facilités souterraines.

Toutefois, le président a signalé que la construction de voies de tramways souterraines entraînerait nécessairement un changement radical des conditions de transport de surface, de façon à coordonner ces derniers services avec le métro et assurer le maximum de rendement des voies souterraines.

MOINS DE PASSAGERS, PLUS DE MILLES PARCOURS

Le rapport de la Commission signale qu'il y a eu diminution dans le nombre des voyageurs et les revenus de l'entreprise de transport dont elle a la direction, durant le dernier exercice, comparativement à l'année précédente, et que, par ailleurs, le nombre des milles parcourus par les véhicules de transport ont accusé une augmentation. En voici le détail:

	Période 1-12-49 au 30-11-50	Période 1-12-50 au 30-11-51
Passagers payants (correspondances non incluses)	370,794,498	370,063,311 (dim. 1/5 de 1%)
Revenus des passagers	\$29,370,863.42	\$29,329,885.16 (dim. 14%)
Nombre de milles parcourus par les tramways, autobus et trolleybus	50,239,284	51,187,504 (aug. 1.6%)

la chose n'avait pas encore été considérée.

Par ailleurs, les membres de la Commission ont signalé individuellement que Montréal était l'une des villes du continent américain où le transport des masses se faisait aux taux les plus bas.

En outre, le président a signalé, en marge de ces questions, que le surplus de la Commission, pour les 5½ mois d'opération, n'était que de \$43,354, et que le boni de vie chère, par suite de la hausse du coût de la vie, a déjà accusé une augmentation représentant une dépense de plus de \$200,000 par année, depuis la publication du rapport.

Par ailleurs, a ajouté le président, les employés réclament des augmentations, et si ces derniers en obtiennent par les sentences arbitrales qui sont obligatoires, il faudra trouver l'argent pour faire face à ces nouvelles dépenses.

DES NOTES HISTORIQUES

Le rapport débute par un historique des débuts de la Commission, depuis sa création, le 14 novembre 1950 jusqu'à la prise de possession du réseau de transport, le 16 juin de l'année suivante. On insiste sur le fait que l'on a fait ici en quelques mois ce qui a duré des années, dans d'autres villes.

LA SITUATION FINANCIERE

D'après le rapport, la Commission a remboursé, à même ses revenus, au cours des 5½ mois d'opération, durant l'exercice finissant le 30 novembre 1951, une tranche de \$700,000 d'obligations, et elle remboursera une autre somme égale, encore à même ses revenus, au cours du présent exercice, ainsi qu'un versement de \$350,100 en amortissement sur une dette de \$26,047,400.

Ce que doit la Commission, pour l'actif qu'elle a en mains, se résume ainsi: un montant de \$26,047,400 échéant le 1er avril 1955; une autre tranche de \$11,300,000 échéant le 1er janvier 1953, et une tranche de \$700,000 échéant le 1er juillet 1952, et un billet aux banques, au montant de \$4,200,000 représentant le coût des 70,000 actions au prix de \$60.00 l'unité, ce qui fait une dette totale de \$42,347,700.

REVENUS ET DEPENSES

Du 16 juin 1950 au 30 novembre (Suite à la page 20)



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

QUE RESERVENT-ILS AUX MONTREALAIS ? — On voit ici quatre des cinq membres de la Commission de transport de Montréal dont le premier rapport de ses activités a été remis aux journalistes, hier après-midi. Sans obtenir de réponse, les journalistes ont demandé si à la même date, l'an prochain, les taux du transport en commun auraient été augmentés pour permettre à cet organisme de faire face aux dépenses qui lui incomberont. De g. à d.: MM. Jean Constantin, membre; Arthur Duperron, président; Charles-A. Sylvestre et Léonard Léger, membres. Etait absent, M. R.-F. Quinn, vice-président.